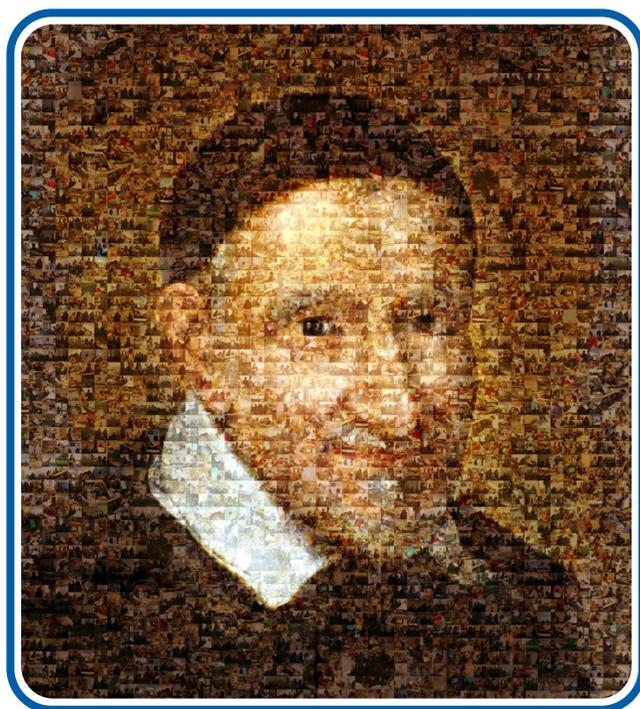


VINCENTIANA



ANNÉE 60 N°4
Octobre-Décembre 2016

Quelques réflexions sur l'Assemblée Générale 2016

CONGRÉGATION DE LA MISSION
CURIE GÉNÉRALICE

INTRODUCTION

455 Note de l'éditeur

1 DE LA CURIE GÉNÉRALICE

457 Décret 0003/2016 L'Établissement d'une nouvelle Région

459 Intervention du SG lors de l'installation de la Région du Venezuela

462 Lettre du secrétariat, Catalogue on-line, 11 octobre 2016

464 Lettre du SG, communication avec la Curie généralice, 13 oct. 2016

2 DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

467 Lettre du SG, Fête de Saint Vincent de Paul, 19 septembre 2016

475 Circulaire du TEMPS FORT (29 sept - 11 oct.), 21 octobre 2016

482 Lettre du SG, Rome, Appel pour la mission 2016, 25 octobre 2016

492 Lettre du SG, promulgue officiellement des décisions de l'AG 2016,
7 novembre 2016

493 Lettre du SG, attributions aux membres du Conseil, 15 nov. 2016

496 Lettre de L'Avent : L'Incarnation « ICI ET MAINTENANT »,
18 novembre 2016

502 Circulaire du TEMPS FORT, Décembre 2016

3 PERSONNALITÉ DE LA CM

511 Interview du Supérieur Général, P. Tomaž MAVRIČ, CM

4 SUJET D'ACTUALITÉ

519 Quatre cents ans de fidélité au charisme et à la N.E., Javier ÁLVAREZ, CM

5 THÈME : QUELQUES RÉFLEXIONS SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2016

535 Quelques Données Significatives sur l'AG 2016, Corpus DELGADO, CM

545 Saint Vincent de Paul, « Mystique de la charité » Nicola ALBANESI, CM.

553 Entre Mémoire et Prophétie ! AG 2016, Yosief W. ZERACRISTOS, CM.

565 La CM « en sortie » à Chicago, Guénolé FEUGANG, CM

574 Index Général de l'année 2016

Introduction

Note de L'Editeur

Nous terminons l'année 2016 avec ce numéro 4 de *Vincentiana*. Pour mémoire, les quatre numéros ont principalement porté sur *La miséricorde dans notre être Vincentien*, *L'Année de la Collaboration Vincentienne*, *La 42^{ème} Assemblée générale de la Congrégation de la Mission*, le début de *L'Année d'accueil de l'immigré* et sur plusieurs autres célébrations, tant au niveau de la Congrégation que de L'Eglise. Tout cela nous amène à réfléchir et à méditer sur le présent à la lumière de notre sensibilité vincentienne.

Parmi les documents qui émanent *De la Curie Généralice*, je voudrais mentionner tout spécialement le Décret d'Erection de la Nouvelle Région du Venezuela, qui, depuis 1951, constituait canoniquement la Province du Venezuela et qui 65 ans plus tard devient une partie de la Province de Colombie, en tant que Région. Communiqué, le Secrétariat Général invite à utiliser le catalogue en ligne, car les informations concernant les membres et les maisons de la CM y ont été mises à jour. Par ailleurs dans son Le SG vous invite à entrer en contact avec lui et vous explique comment vous y prendre.

Dans la section *Du Supérieur Général* nous publions la lettre de septembre, dans laquelle le P. Tomaz, à l'occasion de la Fête de Saint Vincent, exprime sa profonde reconnaissance et sa vive admiration à chacun des confrères qui vivent et servent partout dans le monde. Il remercie tout particulièrement ceux qui ont guidé la CM ces dernières années. Il invite à suivre l'exemple de Vincent de Paul en faisant montre d'audace dans la charité et de mysticisme dans l'action. Conformément à la tradition dans la CM, sitôt après la réunion de *Tempo Forte* du Conseil Général, le SG donne des nouvelles aux confrères à travers les Circulaires *Tempo Forte* d'octobre et de décembre. Parmi les thèmes importants, vous trouverez la promulgation par le SG des décisions prises lors de la dernière Assemblée Générale. Ce numéro comporte également ce que nous appelons le missionnaire 2016, dans lequel il faut souligner une des nouvelles missions dans la région de Tefé, au

Brésil. Par ailleurs nous vous communiquons une information tout à fait nouvelle, à savoir la répartition de la prise en charge de l'animation des diverses Provinces de la Congrégation par les Assistants généraux.

Dans la troisième section, *Personnalité de la CM*, nous vous livrons l'interview que le P. Tomaž MAVRIČ a accordée à un de nos confrères de la Province du Chili. Le nouveau Supérieur Général y dévoile sa pensée et nous permet de découvrir son parcours personnel.

Dans la section suivante, intitulée *Sujet d'Actualité*, le Vicaire général commente le Document Final de l'AG 2016, un événement de grâce qui invite à appréhender le futur de la CM pour continuer à avancer et à réfléchir sur les trois parties du Document : défis, débuts du charisme et Lignes d'Action.

Ce numéro se termine sur *quelques réflexions autour de l'Assemblée Générale*. Quatre confrères de différentes Provinces nous enrichissent avec leurs écrits et leurs méditations sur ce qu'a représenté l'AG 2016 dans leurs vies ; ils partagent avec nous ce qu'ils ont vécu durant ces journées et nous livrent les réflexions qu'elles ont suscitées, ou ce que nous pourrions appeler les réalités qui ont touché leur cœur ; Vincent de Paul, le Mystique de la Charité, est le centre de la première réflexion, tant pour sa dimension mystique de la foi que pour sa spiritualité de l'intériorité dans l'action. La deuxième réflexion s'intitule Mémoire et prophétie. L'auteur y rend grâce à Dieu, et dit que la gratitude est la mémoire du cœur. Il insiste sur la nécessité de garder en mémoire le charisme et de le vivre, parce que nous sommes aujourd'hui responsables de l'espérance prophétique et que le centre de notre vie missionnaire est le Christ. La dernière réflexion enfin raconte la CM « en sortie à Chicago ». On y voit comment chaque délégué a fait l'expérience de la transculturalité du charisme, la primauté de la miséricorde, le discernement et les signes de communion. Laissons à nos confrères eux-mêmes le soin de tracer le sentier de la réflexion.

Alvaro Mauricio FERNANDEZ, CM
Directeur de « Vincentiana »

1

De la Curie Généralice



Décret d'Établissement d'une Nouvelle Région

Décret 0003/2016

CONGRÉGATION DE LA MISSION «LAZARISTES» PROVINCE DE COLOMBIE

Le soussigné Supérieur Général, selon son pouvoir de juridiction tel que stipulé dans les Constitutions (103 ; 107, 3°).

CONSIDÉRANT

Que la région est un territoire ayant au moins une maison qui appartient à une province ou qui dépend directement du Supérieur Général (Statut 78, §1) ;

Que la région est érigée par le Supérieur Général avec son Conseil ou par le Visiteur avec son Conseil. La région est confiée à un supérieur régional (Statut 78, § 2) ;

Que la région puisse être établie de manière à avoir sa propre autonomie pour se transformer en Vice-Province ou en Province, ou pour devenir une Région si elle ne peut maintenir son autonomie comme Province ou Vice-Province (Statut 78, § 6) ;

Qu'après consultation des confrères des Provinces de Venezuela et de Colombie au moment de leurs Assemblées Provinciales et après avoir reçu le placet des deux provinces ;

Que s'étant engagées dans un processus juridique de consolidation au moyen d'une Commission Interprovinciale qui a élaboré le Statut Régional approuvé par mon prédécesseur,

IL EST DÉCRÉTÉ

D'établir les communautés locales situées dans la République du Venezuela et la maison à Valdemoro (Espagne) en tant que Région de la Province de Colombie (Statut 78, § 2).

La dite Région sera sous l'autorité du Visiteur de Colombie et dépendra de la Province de Colombie (Statut 78, § 1).

Fait à Caracas, Venezuela, le 17ème jour de septembre de l'année 2016.

Tomaž MAVRIČ, CM
Supérieur Général

Intervention du Supérieur Général lors de l'installation de la Nouvelle Région du Venezuela

Caracas, le 17 septembre 2016

Recevez avant tout mon salut fraternel, vous tous présents ici, et spécialement les pères Orlando ESCOBAR, Visiteur de Colombie et Henry KRISTEN, Visiteur du Venezuela ; sœur Nubia QUINTERO, Visitatrice de la province de la Miraculeuse – Bogotá Venezuela, les confrères et les Filles de la Charité, les autres membres de la Famille Vincentienne et les amis ici présents.

En décembre 1951, le Supérieur Général, le Père SLATTERY écrivait au père Ramón GAUDE, jusqu'alors Vice-Visiteur dépendant du Visiteur de Madrid, la chose suivante :

« Le père Ojeda (Visiteur de Madrid) vient de passer quelques jours à la Maison Mère. Il nous a rendu compte de son voyage en Amérique. La prospérité du Venezuela a attiré son attention.... Et en nous basant sur le récit édifiant qu'il nous a fait du Venezuela ... le conseil de la Congrégation a décidé d'élever la Vice province au rang de province du Venezuela, de laquelle vous serez le premier Visiteur ». Soixante-cinq ans après, l'histoire a changé significativement, non seulement pour la province du Venezuela mais pour une grande partie de la Congrégation, se trouvant appelée par la force des choses à une reconfiguration. Il s'agit d'un véritable signe des temps qui réclame créativité, mobilité et sacrifice.

La Province du Venezuela, en se basant sur le charisme vinctien, s'occupa durant son histoire, de 6 séminaires diocésains à Barquisimeto, Ciudad Bolívar, Calabozo, Cumaná, Valencia et Maracaibo, et en même temps, pour progresser économiquement, elle se consacra dans des collèges à l'enseignement et l'instruction religieuse des enfants et jeunes du pays qui à ce moment-là, manquaient de connaissance sur les choses relatives à Dieu.

Également lors des temps forts liturgiques comme le Carême, la Semaine Sainte et Noël, sur demande des Évêques, les lazaristes se déplaçaient pour accompagner des communautés éloignées et leur annoncer le Règne de Dieu. Les Missions populaires ont été de fait un grand soutien dans des paroisses et lieux difficiles d'accès. Certains des missionnaires utilisaient des moyens de transports tels que des ânes et des chevaux qui leur facilitaient l'accès à certains hameaux et villages où le prêtre allait au moins chaque année.

Les confrères se sont engagés par la suite auprès de paroisses urbaines et rurales puisque la formation du clergé en tant que telle disparut de son horizon. D'ailleurs aujourd'hui, dans la Province, la Congrégation est essentiellement chargée de paroisses.

Les vocations naissantes et la formation des nôtres ont été depuis le début une grande faiblesse puisque les missionnaires se consacraient seulement à chercher des jeunes pour les séminaires diocésains que les évêques les avaient chargés de diriger et d'accompagner. Et à cette époque il n'y avait pas tant besoin de prêtres puisque tous venaient d'Espagne et que dans ce dit pays, les séminaires étaient pleins et les vocations fleurissaient.

Mais cela ne dura pas longtemps puisque le nombre de prêtres envoyés pour la Mission depuis l'Espagne diminua considérablement. Quand nous nous sommes réveillés et que nous avons cherché en hâte des vocations, les résultats ne furent pas ceux espérés.

Un de mes appels aujourd'hui est que nous affrontions ce défi avec une nouvelle créativité et en collaboration avec la Famille Vincentienne pour que nous ayons les vocations dont nous avons besoin. Jésus nous donne de l'espérance quand il dit : « Priez le maître de la moisson pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson. » Aide-toi et le Ciel t'aidera...

La province du Venezuela compte aujourd'hui 38 confrères : 22 Espagnols, 13 Vénézuéliens (parmi lesquels 11 prêtres et 2 frères), 2 Colombiens et un Dominicain. La moyenne d'âge est de 65 ans.

Durant ces dernières années, on a insisté sur les missions populaires et aujourd'hui ces dites missions font partie de nos ministères ; fortifiés par les différentes branches de la Famille Vincentienne, des résultats

positifs sont arrivés par ces missions qui se réalisent annuellement dans différentes parties du pays. Un des fruits de ces missions a été l'incorporation de jeunes à notre maison de formation.

A cause de la reconfiguration, les séminaristes sont en train de faire leur première année de philosophie au Venezuela et le reste de leurs études en Colombie. Ce partage formatif a été un enrichissement.

Actuellement, les communautés tenues par des missionnaires représentent 6 paroisses, 2 collèges et une maison de formation.

Je vous encourage en cette fête des 400 ans du début de notre charisme à ne pas perdre l'espérance malgré les situations d'adversité qui se présenteront. N'ayons pas peur, continuons à aller de l'avant et ayons l'espérance que des temps meilleurs viendront.

En cette reconfiguration qui est un signe très important pour tous les confrères de Colombie et du Venezuela, je demande au Seigneur, à notre Mère de la Médaille Miraculeuse, à Saint Vincent et à tous les Bienheureux et Saints de la Famille Vincentienne de vous bénir, de vous maintenir unis pour que vous continuiez à étendre le Royaume dans cette portion de l'Eglise, en ces temps difficiles mais qui défient notre foi et notre espérance.

Je vous remercie de tout cœur de l'invitation que vous m'avez faite pour vous accompagner dans ce moment historique qui surgit aujourd'hui de cette reconfiguration, 65 ans après, la nouvelle Province de Colombie – Région du Venezuela –.

Du Secrétariat Catalogue on-line

Rome, le 11 octobre 2016

*A tous les Visiteurs, Vice-Visiteurs et Supérieurs des Missions
internationales de la Congrégation de la Mission.*

Chers Confrères,

Nous avons à peine terminé le premier Temps Fort du nouveau Conseil Général, élu durant l'Assemblée Générale en juillet dernier à Chicago. Au cours de nos séances de travail, le nouveau Conseil a pris connaissance de la situation générale de la Congrégation et de ses divers problèmes. Entre autres il y a aussi le peu d'utilisation du catalogue en ligne qui, en fait, est un instrument formidable pour connaître, en temps réel, la situation de la Congrégation.

En date du 21 novembre 2013, le P. Gregory GAY, CM, alors Supérieur Général, avait écrit une lettre à tous les membres de la Congrégation, ayant trait au nouveau catalogue en ligne, en donnant des informations nécessaires pour son usage.

Environ trois ans plus tard, je me rends compte que ce catalogue est très peu connu et usité. C'est regrettable, car il dispose pourtant de plusieurs atouts. Nous faisons tout notre possible pour l'actualiser en temps réel ; l'accès est évident à partir *d'un smartphone et d'une tablette* (Adresse : cmdb.cmglobal.org), ensuite il est possible de l'avoir toujours avec soi et, enfin, vous pouvez le consulter également à partir de votre ordinateur de bureau.

Au cas où vous auriez oublié votre mot de passe ou ne l'aviez jamais utilisé, vous êtes prié de le demander en écrivant à catalogus@cmglobal.org. Dès que possible, je créerai rapidement un nouveau mot de passe et je vous l'enverrai ensemble avec les instructions à suivre pour remplacer le premier, selon votre convenance.

Une dernière demande. En cas d'informations incorrectes vous concernant, je vous prie de me le faire savoir en écrivant à l'adresse ci-dessus, afin que la personne chargée de de la mise à jour des données puisse les corriger aussitôt.

Tout en vous remerciant de votre précieuse collaboration, je vous transmets mes salutations fraternelles.

Giuseppe TURATI, CM
Secrétaire Général

Lettre du SG, communication avec la Curie généralice

Rome, le 13 octobre 2016

Chers Visiteurs,

La Grâce et la Paix de Jésus soient toujours avec nous !

Au cours de notre session de Temps Fort, à peine terminée, avec le nouveau Conseil Général nous avons consacré plusieurs jours à examiner la situation de la Congrégation dans son ensemble et dans ses différents aspects. L'un de ces aspects qu'il me semble important de prêter une attention particulière est la communication entre les Provinces et la Curie Généralice. Après en avoir discuté avec mon Conseil et le Secrétaire Général, je voudrais maintenant vous présenter quelques points que je crois utiles pour améliorer une telle communication.

- 1) Il est bien d'envoyer, toute la correspondance adressée au Supérieur Général, directement à la Curie (cmcuria@cmglobal.org). Celle-ci est organisée de façon que le courrier soit relevé quotidiennement et, en cas d'urgence, il m'est transmis immédiatement. Pour ceux qui désirent m'écrire personnellement (superiorgen@cmglobal.org), il est bien de le faire avec CC à la Curie (cmcuria@cmglobal.org) de manière à ce que la correspondance soit archivée et récupérée successivement, en cas de nécessité. Cette indication vaut d'une manière générale, sauf que parfois pour des questions très confidentielles quelques confrères veulent écrire personnellement au Supérieur Général (mais dans ce cas, le courrier électronique n'est pas l'instrument le plus sûr, je vous conseille d'utiliser le courrier postal). Autre chose à retenir : les circulaires du Supérieur Général sont envoyées par une secrétaire à partir de son adresse (secret4@cmglobal.org), donc, lorsque vous voulez envoyer un message au Secrétariat veuillez ne pas cliquer sur « répondre », mais utiliser l'adresse officielle (cmcuria@cmglobal.org).

- 2) Le courrier électronique est certainement le moyen le plus rapide pour faire parvenir la correspondance à la Curie. Cependant, il est simplement un instrument d'envoi, non un document (un peu comme une enveloppe avec un timbre). Le document à envoyer ou encore la lettre qu'on veut faire parvenir au Supérieur Général doit être écrite sur papier à en-tête avec date, objet de la communication, nom complet et signature de l'expéditeur. Le tout devrait être envoyé sous format PDF en pièce jointe au message électronique. Respecter cette procédure permet de pouvoir archiver toute la documentation de manière efficace et la retrouver par la suite, si besoin est. Mais lorsqu'arrive un courriel avec des contenus divers, ajoutés peut-être à des courriels précédents (*fil*), ils ne peuvent être archivés de manière ordonnée.
- 3) Quand on demande au Supérieur Général une permission d'absence de la Congrégation (cf. C. 70), la demande de permission doit être accompagnée de l'opinion du Visiteur et de son Conseil et, si l'expéditeur est un prêtre, il en faut aussi le consentement de l'Évêque du lieu où le confrère a l'intention de vivre (conformément à ce qui est indiqué dans le Guide Pratique du Visiteur, au n° 123). S'il manque un seul de ces documents, la demande ne pourra être traitée au Conseil Général.
- 4) Cela fait plusieurs années que nous utilisons le Catalogue en ligne. C'est un instrument utile parce qu'il nous permet d'avoir une connaissance de la Congrégation en temps réel. Mais évidemment, cela dépend de la rapidité et de la précision des données que les Provinces communiquent au Secrétariat Général. Je vous encourage à nommer une personne (le secrétaire provincial ou quelqu'un d'autre...) pour lui confier le service délicat et important de communiquer les destinations des confrères et les modifications à apporter au catalogue, relatives à la Province.
- 5) De même il est important que le Secrétariat Général soit rapidement informé des nouvelles nominations en utilisant les formulaires qui se trouvent dans les annexes 14 à 17 du *Guide Pratique du Visiteur*. Il est suffisant d'envoyer ces notifications par courrier électronique, à l'exception du certificat des vœux qui doit être envoyé par courrier postal, avec la signature de celui qui a émis les vœux et de celui qui en a été témoin.

- 6) Il y a aussi les accords éventuels ou collaborations entre Provinces, qui comprennent un déplacement momentané ou durable de quelques confrères d'une Province à une autre. Une copie de ces déplacements doit être envoyée au Secrétariat Général.
- 7) Et enfin, en ce qui concerne la permission éventuelle d'absence de la Communauté qu'un Visiteur accorde à son confrère (cf. C. 67), une copie doit être envoyée au Secrétariat Général.

L'observance de ces procédures peut sembler être un problème purement bureaucratique, mais il est très important, pour le Conseil Général et moi-même, d'avoir une connaissance nette des situations individuelles, qui permet de prendre des décisions adéquates et d'être un signe évident d'un sens fort d'appartenance à la Congrégation, en dépassant ce provincialisme tant de fois déploré par mon prédécesseur et par différents confrères, ainsi que pendant la dernière Assemblée.

Je vous remercie de votre collaboration.

Fraternellement en Saint Vincent,

Tomaž MAVRIČ, CM
Supérieur Général

Fête de Saint Vincent de Paul

Rome, 19 septembre 2016

Chers Confrères,

Que la grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !

C'est avec une grande joie et reconnaissance pour chacun d'entre vous, mes chers confrères, vous qui servez « nos seigneurs et maîtres », dans le monde entier, que je vous adresse cette lettre, la première comme Supérieur Général. Je voudrais exprimer ma profonde gratitude et mon admiration pour vous tous, vivant et servant comme témoins de l'amour de Jésus, même dans les coins les plus éloignés du globe ! Nous sommes tous des serviteurs et il est beau de savoir que nous n'y sommes jamais seuls. Ce sont Jésus, notre Mère Marie, Saint Vincent de Paul, Sainte Louise de Marillac et tous les Bienheureux et Saints de la Famille Vincentienne qui nous accompagnent dans ce parcours.

Permettez-moi de profiter de cette occasion pour remercier profondément le Père Gregory GAY, CM., qui a été notre Supérieur Général durant ces 12 dernières années, aussi bien que les PP. Stanislav ZONTAK et Eli CHAVES DOS SANTOS, CM., et tous les confrères, les Filles de la Charité, les laïcs qui, avec dévouement et enthousiasme, se sont donnés, durant ces six dernières années, au service de l'administration générale à Rome, pour rendre possible la proclamation affective et effective de la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Je voudrais aussi saisir cette occasion pour étendre mon profond merci à tous ceux qui, parmi vous, m'ont écrit lors de mon élection comme Supérieur Général pour m'exprimer de tout leur cœur leurs souhaits et spécialement pour me promettre leur prière. Comme il ne me sera pas possible de répondre et de vous remercier chacun individuellement, soyez assurés que cette lettre de remerciement vous est personnellement adressée. Je vous promets aussi de me souvenir de chacun de vous dans ma prière quotidienne.

Nous venons de célébrer notre 42^{ème} Assemblée Générale qui nous a laissé des objectifs concrets pour les six prochaines années que nous aborderons ensemble. C'est un temps de « grâce spéciale » que la Providence nous offre au moment où nous allons célébrer le 400^{ème} anniversaire (1617-2017) de notre Spiritualité Vincentienne et de notre Charisme. Beaucoup d'entre vous ont déjà commencé à s'engager pour partager et s'encourager à suivre notre spiritualité et notre charisme vincentien, au plan local, national ou international, comme communauté, comme province, comme vice-province ou mission internationale, avec les autres branches de la Famille Vincentienne qui sont dans votre région ou dans votre pays. Je vous encourage à continuer à réfléchir, planifier et agir ensemble pour partager avec les autres ce « temps spécial de grâce ».

Le thème de toute la Famille Vincentienne sur lequel il nous faut travailler pour 2017 est : «...J'étais étranger et vous m'avez accueilli... » (Mt 25, 35). Comme notre regard est tourné vers nos frères et sœurs les plus abandonnés et les laissés-pour-compte, le chemin à suivre doit toujours commencer avec nous, si nous voulons que notre réflexion, notre perspective et notre action aillent dans la bonne direction. La fête de Saint Vincent de Paul nous donne une nouvelle occasion de réfléchir sur les raisons qui ont motivé la réflexion, les perspectives et l'action de Vincent.

Une parole prophétique du théologien de la fin du 20^{ème} siècle Karl RAHNER dit : « Les chrétiens du 21^{ème} siècle seront mystiques ou ne seront pas ». Pourquoi pouvons-nous appeler Saint Vincent de Paul le « Mystique de la Charité » ?

Je voudrais inviter chaque confrère et l'encourager à réfléchir, planifier et agir sur les deux points suivants :

A) Répondre personnellement à : pourquoi et comment peut-on décrire Vincent comme un Mystique de la Charité.

J'ai demandé à trois de nos confrères qui ont déjà réfléchi et écrit sur ce sujet de partager brièvement avec nous leur réflexion personnelle. Puissent ces réflexions nous aider à renouveler et approfondir notre propre réflexion.

1) Père Hugh O'DONNELL, CM.

Nous savons tous que Vincent était un homme d'action. Nous sommes surpris d'entendre dire de lui qu'il était mystique. En fait c'est son expérience mystique de la Trinité et de l'Incarnation qui est la source de ses actions pour les pauvres. Henri BREMOND, célèbre historien français, fut le premier à attirer là-dessus notre attention. Il dit : « C'est la mystique de Vincent qui nous a donné un grand homme d'action ». André DODIN, CM. et José Maria IBÁÑEZ, CM. ont plus tard appelé Vincent le « mystique de l'action » et Giuseppe TOSCANI, CM., affirme que Vincent unit mystique et action et l'appelle le « mystique de la Charité ». Vincent a vécu dans un siècle de mystiques, mais il se distingua comme le Mystique de la Charité.

Etre mystique c'est être homme d'expérience, d'expérience du Mystère. Cela veut dire pour Vincent, une profonde expérience de l'amour de Dieu. Nous savons que les Mystères de la Trinité et de l'Incarnation étaient au centre de sa vie. Son expérience de la Trinité comprend l'amour du monde et celle du Verbe Incarné ; elle s'étend à chaque personne humaine, elle conforme, conditionne et embrase son amour pour le monde et pour tous ses habitants, surtout pour nos frères et sœurs dans le besoin. Il regarde le monde avec les yeux de l'Abba et de Jésus, il atteint chacun par un amour inconditionnel dans la chaleur et l'énergie de l'Esprit Saint.

C'est la mystique de Vincent qui est la source de son action apostolique. Le Mystère de l'amour de Dieu et celui du pauvre sont les deux pôles de son amour dynamique. Cependant, la façon d'agir de Vincent avait une troisième dimension, celle de la manière dont il regardait le temps. Le temps fut le moyen par lequel la Providence de Dieu s'est révélée à lui. Il agissait selon le temps de Dieu et non selon le sien. « Fais le bien qui se présente », conseillait-il. « N'enjambez pas sur la Providence ».

Un autre aspect du temps chez Vincent c'est la présence de Dieu ici et maintenant. —« Dieu est là » (influence de Ruysbroek). Dieu est là à temps. Dieu est là dans les personnes, les événements, les circonstances, les pauvres. Dieu nous parle maintenant en eux et

par eux. Vincent était, dans le véritable sens du terme, l'homme-de-l'histoire-qui-s'écrit. Il suivait pas à pas la conduite de la Providence. Il n'avait ni agenda personnel, ni idéologie. Il mit des dizaines d'années pour arriver à ce stade de liberté intérieure. Voilà pourquoi le chemin de Vincent vers la sainteté et la liberté (1600-1625) est la clé pour la compréhension du dynamisme quotidien de l'Apôtre de la Charité.

2) Père Robert MALONEY, CM

Quand nous parlons des mystiques, nous pensons ordinairement à des personnes qui font des expériences religieuses extraordinaires. Leur quête de Dieu passe de la recherche active à la présence passive. Ils prient, comme Saint Paul le dit à l'Eglise de Rome : « en des gémissements ineffables » (Rm 8, 26). Les mystiques ont des moments d'extase où ils sont complètement perdus en Dieu « avec le corps ou sans le corps, je ne sais pas », comme Saint Paul lorsqu'il raconte son expérience dans 2 Co 12,3. Ils ont parfois des visions et reçoivent des révélations personnelles. Ils essaient, avec beaucoup de difficulté, d'exprimer aux autres leurs moments de lumière intense ou de douloureuses obscurités. Saint Vincent a connu des écrits des mystiques comme ceux de Thérèse d'Avila et de Jean de la Croix. Avec beaucoup de précautions il admirait en gros les curieux phénomènes spirituels de Madame Acarie, une célèbre mystique de son temps qui vécut à Paris lors des premières années de Vincent dans cette ville.

Le genre de mystique de Vincent est totalement différent. Il a trouvé Dieu dans les personnes et les événements autour de lui. Ses « visions » sont profondément christologiques. Il a vu le Christ dans le visage du pauvre. En utilisant une locution de la tradition jésuite devenue populaire dans les documents vincentiens, c'était « un contemplatif dans l'action ». Le Christ l'a mené au pauvre et le pauvre l'a mené au Christ. Il parlait avec ravissement du Christ et du pauvre. Il disait à ses prêtres et frères : « Et si on demande à Notre Seigneur : Qu'êtes-vous venu faire en terre ? » - « Assister les pauvres » - « Autre chose ? » - « Assister les pauvres », etc... Ainsi ne sommes-nous pas bien heureux d'être en la Mission pour la même fin qui a engagé Dieu à se faire homme ? Et si l'on interrogeait un missionnaire, ne lui serait-ce pas un grand

honneur de pouvoir dire avec Notre Seigneur : *Misit me evangelizare pauperibus ?* » (SV XI, 108). Son langage était ardent quand il parlait du Christ. En 1655, il s'est écrié : « Demandons à Dieu qu'il donne à la Compagnie cet esprit, ce cœur, ce cœur qui nous fasse aller partout, ce cœur du Fils de Dieu, cœur de Notre Seigneur, cœur de Notre Seigneur, cœur de Notre Seigneur, qui nous dispose à aller comme il irait... Il nous envoie comme les apôtres pour porter partout le feu, partout ce feu divin, ce feu d'amour ». (SV XI, 291).

Pour Vincent les dimensions horizontales et verticales de la spiritualité étaient toutes deux indispensables. Il a vu qu'on ne peut séparer l'amour du Christ de celui du pauvre. Il ne cessait de pousser ses disciples non seulement à agir, mais à prier, non seulement à prier, mais aussi à agir. Il a entendu une objection de ses disciples : « Mais il y a tant de choses à faire, tant d'offices à la maison, tant d'emplois à la ville, aux champs ! Travail partout ; faut-il donc laisser tout là pour ne penser qu'à Dieu ? » Il répondit vivement : « Non, il faut sanctifier ces occupations en y cherchant Dieu, et les faire pour l'y trouver plutôt que pour les voir faites. Notre Seigneur veut que devant tout nous cherchions sa gloire, son royaume, sa justice, et, pour cela, que nous fassions notre capital de la vie intérieure, de la foi, de la confiance, de l'amour, des exercices de religion, de l'oraison, de la confusion, des humiliations, des travaux et des peines, en la vue de Dieu, notre souverain Seigneur !... Si une fois nous sommes ainsi établis en la recherche de la gloire de Dieu, nous sommes assurés que le reste suivra » (SV XII, 132) .

Henri Bremond, dans une œuvre révolutionnaire de 11 volumes, écrite il y a presque un siècle, décrit l'époque de Saint Vincent, comme l'époque de la « Conquête Mystique ». Il dit en conclusion d'un éloquent chapitre sur Vincent : « Le plus grand de nos hommes d'œuvres, c'est le mysticisme qui nous l'a donné » (*Histoire littéraire du sentiment religieux en France*, III) « *La Conquête Mystique* » (Paris, 1921, p. 257).

3) Père Thomas McKENNA, CM

Afin de mieux saisir ce titre, le mot « mystique » est à prendre dans son sens le plus large. Les signes ordinaires font qu'une personne a

une expérience plus ou moins « directe » avec Dieu (visions, voix, penchants, bruits), plutôt sans intermédiaire. La littérature mystique décrit des expériences comme les extases, l'« enlèvement au 3^{ème} ciel », la sortie de soi, « la plongée dans le Mystère » (e.g. l'Abîme, l'Océan, la Terre) qui est Dieu. Le vocabulaire mystique est spécial, e.g. demeures intérieures qui deviennent progressivement plus profondes, contemplation active et passive, avec des stades de purification, d'illumination, d'unification, au-delà de soi-même, nuits obscures, obscurités éblouissantes. Par contre le langage de Vincent exprimant l'expérience religieuse était assez simple et direct, et il n'a pas non plus témoigné de ce genre d'événements dans sa propre vie.

Cependant le mot mystique peut être utilisé dans un sens plus large. C'est-à-dire qu'il s'agit d'une personne qui a vécu et senti dans sa vie un contact avec le sacré et qui répond à cette rencontre par des services rendus au prochain. Dans ce sens plus large, Vincent peut être considéré comme un mystique.

Un sens plus complet pourrait être quelque chose comme ceci. Un mystique est quelqu'un qui a écouté et a été saisi par l'amour de Dieu pour la création et qui, ensuite, s'engage à la fois à reconnaître cet amour dans le monde pour l'y apporter. Pour Vincent l'amour de Dieu (« tendresse », serait mieux) se révèle surtout dans les pauvres et les marginalisés. Il est arrivé à reconnaître en eux les porteurs privilégiés de l'amour de Dieu et ses meilleurs réceptacles. Et cela, il l'a mis en pratique en apportant activement la Bonne Nouvelle de cet amour aux pauvres.

Comme des paroles adéquates donnent une beauté plus profonde à la mélodie, ainsi les mots d'Isaïe, rapportés par le chapitre 4 de Luc, donnent une résonance spéciale à l'expérience de Dieu faite par Vincent. Là, Jésus proclame non seulement son envoi par son Père, mais sa propre expérience de l'Abba comme amour pour le monde, surtout pour les petits. « J'ai été envoyé pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres ». En paraphrasant : « Le feu de l'amour (tendresse) de mon Père brûle en moi et m'envoie porter cet amour au monde, surtout à ceux qui sont les plus pauvres ». En poursuivant

l'analogie, Vincent a reconnu dans ces Paroles des paroles pour une mélodie qui se jouait de plus en plus profondément en lui. C'est comme si, en entendant ce texte dans une circonstance donnée de sa vie, Saint Vincent disait quelque chose comme : « Ah, c'est cela ! Ces mots expriment exactement mon expérience de l'amour de Dieu et la manière dont je veux passer ma vie à y répondre et à le répandre ».

Sous un autre aspect vous pourriez décrire Vincent comme un mystique à double vision. C'est-à-dire qu'il voyait (sentait) Dieu avec deux lunettes à la fois. La première était sa prière et l'autre était le pauvre avec son monde. Chaque vision influence l'autre, l'une approfondissant et aiguisant celle de l'autre. Vincent « a vu » (et ressenti) en même temps l'amour de Dieu dans ces deux perspectives et il a fortement agi pour répondre à cette vision.

Afin de garder notre réflexion, nos perspectives et notre action dans la bonne direction comme membres de la Congrégation de la Mission, comme missionnaires qui suivent Jésus Christ Evangéliste des Pauvres dans les pas de Saint Vincent, afin de réfléchir sur Vincent comme un Mystique de la Charité, nous avons nos Constitutions et nos Règles Communes qui sont un compendium et une synthèse de toute notre spiritualité et la base de notre vie comme membres de la Congrégation de la Mission.

B) Chaque confrère doit avoir, en même temps que le bréviaire et la Sainte Bible, à la chapelle, sur la route, en vacances, les Constitutions et les Règles Communes. Si pour une raison quelconque il n'a pas un exemplaire des Constitutions et des Règles Communes, il doit demander à son Visiteur ou à son Supérieur de lui en procurer un.

Je demande et je souhaite de tout mon cœur que chacun de nous, du plus jeune au plus âgé des confrères, réponde et suive l'appel de Saint Vincent dans nos premières Constitutions, les Règles Communes, comme il l'écrit lui-même dans le dernier paragraphe : « ...tous les auront, et les liront ou entendront lire du moins tous les trois mois » (RC, XII, 14).

Dans ce sens, je suggère que nos actuelles Constitutions et les Règles Communes soient toutes les deux prises en considération,

efforçons-nous de les lire et de les prier alternativement : les Règles Communes, les trois premiers mois et les Constitutions, les trois mois suivants et ainsi de suite pour que ce soit un engagement de toute notre vie. Comme nous prions et lisons le bréviaire et la Bible d'une façon journalière, adoptons le même rythme pour nos Règles Communes et nos Constitutions.

Les écrits et les Conférences de Vincent ainsi que les écrits des autres Bienheureux et Saints de la Famille Vincentienne seront pour nous d'une grande aide dans notre réflexion sur Vincent comme Mystique de la Charité.

Puissions-nous, à l'approche de la fête de Saint Vincent de Paul que nous allons célébrer avec toute la Famille Vincentienne et avec les groupes, les organisations et les personnes qui nous sont proches être profondément encouragés par ce « moment spécial de grâce » que la Providence nous offre.

Je souhaite à chacun d'entre nous une belle célébration, tandis que nous continuons à prier les uns pour les autres.

Votre frère en Saint Vincent,

Tomaž MAVRIČ, CM
Supérieur Général

Circulaire TEMPO FORTE

29 septembre - 11 octobre 2016

Pour tous les confrères de la Congrégation de la Mission

Mes chers confrères,

Que la grâce et la paix de Jésus puissent être toujours avec nous !

Les membres du Conseil Général, y compris le Trésorier Général et le Secrétaire Général, et moi, nous sommes rencontrés pour notre première réunion du Conseil de Tempo Forte, commencée le 29 septembre.

Les sujets suivants ont été discutés :

1. Assemblée Générale 2016

- a. Nous avons choisi certains des textes à être publiés dans ***Vincentiana***.
- b. Nous avons étudié les quatre recommandations faites au Supérieur Général
 - 1) *Notre Calendrier Liturgique*. Nous avons demandé au personnel du Bureau de la Famille Vincentienne de réunir des informations sur les Saints et Bienheureux des diverses branches de la Famille. Quand nous les aurons reçues, nous demanderons au Procureur Général de contacter la Congrégation de l'Adoration Divine pour faire approuver les textes liturgiques et insérer les fêtes dans notre calendrier liturgique.
 - 2) *La vocation des Frères*. L'Assistant Général chargé de la formation, devra étudier ce sujet et examiner la possibilité d'accompagner les provinces dans la promotion des vocations de frères.

- 3) *La protection des enfants et de la jeunesse.* Nous avons décidé que ce sujet devrait être examiné et avons décidé de le mettre en œuvre, tant au niveau de la Congrégation dans son ensemble qu'au niveau du Conseil Général, dans ses efforts pour aider les provinces individuellement. Pour la protection des enfants, nous envisagerons d'impliquer notre représentant à l'ONU pour obtenir et répartir des informations utiles. Pour la protection de la jeunesse, nous envisagerons d'obtenir l'aide d'experts et de former peut-être une commission pour aider les provinces dans la lutte et la prévention de situations impliquant l'abus de mineurs.
- 4) *L'indulgence pour le 400^{ème} anniversaire du charisme.* Le Procureur Général nous a informés que le Saint-Siège avait accepté cette requête et enverrait bientôt le document officiel.
- c. Nous avons étudié les conclusions de l'Assemblée, qui étaient en majeure partie, positives. Cependant, il y a des aspects à améliorer pour l'Assemblée suivante : l'organisation du temps, le Documentum laboris, la méthode de travail, la Commission Centrale, la participation du Conseil Général, l'élection du Supérieur Général, le Document Final, la publication de la documentation produite et les interprétations/traductions.

2. Réflexion sur le Conseil Général et un Plan d'Action 2016-2022

- a. Nous avons considéré plusieurs points à discuter, comme proposés par le Vicaire Général :
 - 1) Structurer, de façon mieux adaptée, le Conseil Général
 - 2) Prise de décisions
 - 3) Réflexion, durant les six années à venir, sur huit objectifs :
 - i. Formation Initiale
 - ii. Missions Internationales et internationalité
 - iii. Confrères en difficulté
 - iv. La Famille Vincentienne
 - v. Solidarité (ad intra)
 - vi. Reconfiguration
 - vii. Sens de l'appartenance et provincialisme émergent
 - viii. Identité Vincentienne

b. Responsabilité de chaque Assistant

En ce qui concerne l'accompagnement des Conférences, il nous a paru raisonnable d'assigner les postes des Assistants de cette façon : NCV (Miles HEINEN), CEVEM (Javier ÁLVAREZ), CLAPVI (Aaron GUTIERREZ), APVC (Mathew KALLAMMAKAL) et COVIAM (Zeracristos YOSIEF). Le Supérieur Général et le Vicaire Général, en accord avec le Secrétaire Général, prépareront ensemble un projet pour la répartition des provinces entre les divers Assistants et ce sera discuté lors d'une prochaine réunion de conseil.

c. Visites Canoniques

Il y eut une discussion sur la nécessité et l'importance de ces visites dans l'accompagnement des provinces.

3. Curie Générale

a. Personnel

- 1) Nomination des Supérieurs/Administrateurs. Nous avons envisagé les noms de plusieurs confrères possibles. Ils seront contactés selon un ordre établi
- 2) Nomination du nouveau Trésorier Général. Le choix est fait de Paul PARACKAL, qui est déjà dans la Curie, en tant qu'assistant du Trésorier Général.
- 3) Procureur/Postulant. Le nom de Giuseppe GUERRA a été suggéré et il est disponible.
- 4) Archiviste/bibliothécaire. On a pensé au frère Tatchim MARTIAL, qui aide actuellement dans ce service, mais il a besoin de plus préparation. Un plan de travail doit être développé. Le SIEV étudie déjà cette question et nous attendrons ses conclusions après leur réunion de novembre 2016.

b. Bureau des Communications

Nuntia et Vincentiana. Étant donné l'importance de la communication, il a été décidé que le bureau devait être réorganisé. On demandera aux confrères responsables du bulletin et du magazine, de travailler sur une proposition qui sera présentée au Conseil Général à la réunion de Tempo Forte de décembre.

c. SIEV

Le Vicaire Général nous a rappelé l'objectif du SIEV, qui est triple : réflexion, animation et diffusion des études vincentiennes. Il y a actuellement dix membres, mais certains ont des responsabilités par ailleurs et qui sont telles, que le nombre de membres pourrait se réduire significativement dans les prochains mois.

d. CIF

Les Directeurs sortants et entrants assisteront à la prochaine réunion de *Tempo Forte* pour réfléchir et discuter sur l'avenir de CIF.

e. VSO

Miles HEINEN a fait des remarques sur le rapport envoyé par Scott FINA. Il a noté que 56 000 USD seront disponibles en 2017 pour des micro-projets. Il a aussi mentionné l'importance du fait de ne pas commencer quelque projet que ce soit, avant que l'argent des agences de financement n'ait été réellement alloué. Les noms de deux confrères ont été proposés pour remplacer Miles comme Directeur du VSO. Leur Visiteur sera consulté avant de faire une nomination définitive.

f. Le représentant de L'ONU

Il a été proposé d'établir une structure pour la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création, qui impliquerait la Congrégation entière. Le bureau à l'ONU est soutenu temporairement par la Province Est des USA, mais devra bientôt devenir autonome. Cela vaut la peine de sensibiliser nos confrères à la pauvreté dans le monde et de marcher ensemble avec d'autres branches de la Famille Vincentienne.

g. Divers

- 1) *Le Catalogue* imprimé sera publié au début de 2017.
- 2) *Le Catalogue* en ligne est mis à jour régulièrement, mais est peu utilisé. Les confrères sont encouragés à le consulter. Il a été décidé de changer l'administrateur-Web.
- 3) Le Secrétaire Général a fourni aux Assistants des informations sur les expirations prochaines des mandats des Visiteurs, les confrères absents, les processus en cours et l'utilisation du réseau interne.

- 4) Communication entre la Curie et les provinces.
- 5) Une lettre a été envoyée à cet effet aux Visiteurs.

4. Questions Financières

Le Trésorier Général a présenté les données du premier semestre de 2016. Il a noté que le coût des transports augmentait continuellement et suggère que les Assistants soient remboursés pour leurs voyages pendant leurs visites aux provinces.

5. Missions Internationales

a. El Alto, Bolivie

La mission a des difficultés et a besoin d'une étude approfondie. On donnera des instructions dans ce sens au Supérieur local. On consultera l'Évêque aussi.

b. Cochabamba, Bolivie

Le Plan Communautaire a été approuvé, mais on a envoyé quelques observations.

c. Papouasie-Nouvelle-Guinée

Le contrat avec les évêques catholiques n'a pas encore été signé.

Le confrère désigné pour le Diocèse d'Alotau-Sideia ne peut y aller en ce moment et nous n'avons actuellement personne pour le remplacer.

d. Îles Salomon

Cette mission rencontre aussi des difficultés constantes. Des propositions diverses ont été avancées pour améliorer sa situation. Il a été décidé que cette question serait discutée à la prochaine réunion de l'APVC.

e. Angola

La mission semble stable, mais il n'y a que deux confrères, avec beaucoup de travail ; un troisième confrère est donc nécessaire. La crise financière dans le pays rend impossible l'envoi d'argent aux confrères.

f. Tchad

Le Conseil Général a approuvé la nomination d'un des confrères comme curé et d'un autre comme directeur d'école.

g. Bénin

La construction de la maison devrait être finie en décembre. La Province de la Pologne pense envoyer un troisième confrère dans cette mission.

h. Punta Arenas, Chili

Deux confrères quitteront la mission en 2017. Il serait idéal de pouvoir envoyer un quatrième confrère dans cette mission.

i. Alaska, USA

On demandera l'avis du Supérieur sur la nécessité d'avoir trois ou quatre confrères dans cette mission.

6. Missions

Nous avons étudié le cadre des missions : leur personnel, les missionnaires attendant une nomination, les contrats expirant. Nous avons aussi cherché de futurs candidats et étudié les demandes que nous avons reçues. À deux de ces dernières, pour le Belize et Riga (Lettonie), nous répondrons que nous ne pouvons y accéder.

7. Famille Vincentienne

- a. Nomination possible de Gregory GAY comme Conseiller International de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Nous répondrons que la décision sera prise par son Visiteur.
- b. Initiative Mondiale pour le 400^{ème} anniversaire du Charisme. Le Supérieur Général a demandé un rendez-vous avec l'Archevêque FISICHELLA pour organiser une réunion mondiale de trois jours à Rome, avec la présence du Saint-Père, pour toute la Famille Vincentienne.
- c. Commission pour la Promotion du Changement Systémique. Le Coordinateur a informé le Conseil Général des initiatives en cours.

8. Les conférences des Visiteurs

Nous avons reçu le procès-verbal de la réunion du CEVIM à Chicago.

9. Calendriers

Nous avons rédigé le calendrier pour les membres du Conseil Général, d'octobre à décembre 2016, le calendrier des Visites Canoniques (à compléter), le calendrier des Réunions du Conseil Général et le calendrier des Réunions de Tempo Forte.

10. Questions Finales

À la prochaine réunion de *Tempo Forte*, les Assistants présenteront les plans prévus par chacun, pour les priorités établies pendant cette réunion-ci. Ces plans seront faits par Javier pour la Formation Initiale, Aaron pour la Famille Vincentienne, Mathew, Zeracristos et Aaron, pour les Missions Internationales, Miles et Joseph GEDERS, pour la Solidarité, Javier et Miles pour Reconfiguration/Identité/Sens de l'Appartenance, et Giuseppe TURATI pour les Confrères en difficulté.

Nous recommandons tout le travail et les plans du Conseil Général à vos prières.

Que l'Esprit de Jésus, par l'intercession de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse et de Saint Vincent, nous guide quand nous cherchons à rester toujours fidèles à l'esprit et au charisme de notre Fondateur.

Votre frère en Saint Vincent,

Tomaž MAVRIČ, CM
Supérieur Général

Appel pour la Mission 2016

Rome, 25 octobre 2016

A tous les membres de la Congrégation de la Mission

Mes chers Confrères,

Que la grâce et la paix de Jésus soit toujours avec nous !

A chacun de vous, j'envoie mes cordiales salutations en ce mois d'octobre spécialement consacré à la prière du Rosaire, à la réflexion et à l'action efficace pour les missions « ad Gentes ».

- 1) Être missionnaire c'est notre vocation depuis notre baptême, quand nous sommes officiellement devenus membres de L'Eglise Universelle et que nous avons reçu une mission spéciale.
- 2) Être missionnaire c'est notre identité comme membres de la Congrégation de la Mission. Nous portons le nom de missionnaire que le peuple nous a donné, depuis la fondation de la Congrégation et que Saint Vincent a expliqué au début des Règles Communes.
- 3) La toute récente 42^e Assemblée Générale a mis en évidence et a souligné notre commun désir de continuer à renforcer et à développer nos Missions Internationales et les autres missions.
- 4) Être prêt à partir vers d'autres pays de mission dans le monde est la base de notre charisme.
- 5) Ceci dit, avant de répondre à de si nombreux appels et besoins qui nous parviennent de partout dans le monde, nous avons d'abord besoin de renforcer les Missions Internationales que nous avons déjà ouvertes ainsi que les autres missions.

- 6) La bonne préparation des confrères qui iront dans les Missions Internationales et dans les autres missions, est l'une des recommandations et des demandes de la dernière Assemblée Générale.

Pour cela, nous avons, dans notre *Tempo Forte* d'octobre, parlé d'un programme qui préparerait les Confrères à leur futur travail dans les Missions Internationales ou les autres missions.

- 7) Répondre positivement aux multiples demandes et besoins de par le monde, devient alors un sujet important qui demande la collaboration et l'aide mutuelle.

Si deux, dix ou 30 confrères vont dans les nouvelles missions, c'est toute la Congrégation qui va avec eux. Tous les confrères viennent d'une province, d'une vice-province ou d'une région réelle. Quand un confrère quitte une place dans sa province, dans sa vice-province ou dans sa région pour se rendre dans une autre, il faut lui trouver un remplaçant. La possibilité que nous avons de faire appel au Visiteur, au Vice-Visiteur et au Supérieur Régional d'accepter un nouveau travail à la place du ou des confrères qui sont partis vers un nouveau terrain – bien que cela demande une surcharge de travail – cette possibilité deviendrait signe d'aide mutuelle, de collaboration et un témoignage du fait que nous accomplissons tous une commune mission dans notre commune vocation. Ainsi nous pouvons signifier que nous partons tous vers une nouvelle mission. Nous répondons tous positivement à l'appel de la mission, ceux qui partent en mission comme ceux qui restent sur place et tous donnent à tous l'occasion de répondre aux appels que nous avons reçus et à ceux qui continuent à nous arriver.

Voici les besoins des Missions Internationales et Provinciales :

AFRIQUE

Missions Internationales :

Angola (2012) – Langues : langue locale et le portugais. Les confrères travaillent dans les paroisses, accompagnent les communautés locales et la Famille Vincentienne. Les Confrères qui y travaillent sont : Marco GUMEIRO et Jason Cristian SOTO HERRERA. Ils sentent le besoin de plus de missionnaires afin d'étendre leur ministère.

Bénin (2013) – Langues : langue locale et le français. Les confrères travaillent dans les paroisses, aident les Sœurs de la Médaille Miraculeuse et la Famille Vincentienne. Les Missionnaires qui y travaillent sont : Stanislaw DESZCZ et Jakub HILER. Ils sentent le besoin de missionnaires. Cette mission est surtout aidée par la Province de Pologne.

Tchad (2012) – Langues : langue locale et le français. Elle est aidée par le COVIAM (La Conférence des Visiteurs d’Afrique et de Madagascar). Les confrères travaillent dans les paroisses, au petit séminaire Jean-Paul II et enseignent dans des écoles. Les confrères qui travaillent à Bébalem sont : Roch Alexander RAMILJAONA et Sylvain Rémy DISUKA. Un troisième confrère y est attendu cette année, Léon MONINGA ANDOGELE et Ambrose ESIGBEMI UMETIETIE au petit séminaire. Ils ont besoin d’aide.

Tunisie (2011) – Langues : arabe, français, anglais. Les confrères sont dans le travail paroissial, dans les œuvres de charité avec Caritas, et aident le Bureau Diocésain de l’Education. Deux Missionnaires y travaillent : Narcisse DJERAMBETE YOTOBUMBETI et Eric-Prosper MPUTU EBENGO, à La Goulette ; Claudio SANTANGELO et Fadi BASSIL à Sousse. A Sousse, la plupart des paroissiens sont des gens à la retraite, des expatriés, beaucoup de touristes et des familles mixtes (islamo-chrétiennes).

N.B. L’idée d’étendre notre présence au Maghreb a été discutée durant l’Assemblée Générale de 2016. En fait, notre présence et notre mission y sont importantes pour établir des ponts avec les communautés musulmanes pour le bien des pauvres. L’Eglise en Tunisie est périphérique. Elle ne se suffit pas et elle n’a pas de séminaire pour former des prêtres. Les prêtres viennent de l’étranger. Les fidèles en Tunisie sont près de 30 000 : étrangers, étudiants universitaires et expatriés. La majorité de la population est musulmane. C’est pour cela que le milieu est soupçonneux, indifférent ou hostile. C’est ce que nous essayons de changer par notre témoignage.

Mission Provinciale :

Vice-Province de Mozambique – Langues : langue locale, portugais et anglais. Les membres de la Vice-Province servent les gens dans le

besoin, travaillent dans la formation dans les séminaires, et dans une mission en Afrique du Sud. Pour poursuivre leur mission les confrères de la Vice-Province ont besoin de l'apport des autres provinces. Ils accueilleraient volontiers de nouveaux membres.

AMERIQUE

Missions Internationales :

Alaska, USA (2014) – Langues : anglais et espagnol. Les confrères servent les latino-américains de l'Archidiocèse d'Anchorage dont le nombre augmente. Ces confrères sont : Andrew BELLISARIO, Pedro Nel DELGADO QUINTERO et Jésus Gabriel MEDINA CLAROS. Nous sommes en train de nommer un nouveau confrère pour cet archidiocèse et pour le diocèse voisin. Nous avons besoin de plus de missionnaires.

Beni, Bolivie (2016) – Langues : langue locale et espagnol. Deux confrères se préparent à ouvrir cette mission. On aura besoin de renfort pour agrandir la communauté.

Cochabamba, Bolivie (2009) - Langues : langue locale et espagnol. Les confrères David PANIAGUA et Jorge MANRIQUE CASTRO travaillent dans les paroisses.

El Alto, Bolivie (1994) - Langues : langue locale et espagnol. Les confrères servent les indigènes dans un travail de pastorale rurale et la formation des laïcs. Ces confrères sont : Aidan ROONEY, Cyrille de LA BARRE DE NANTEUIL et Diego Jose PLA ARANDA. Ils demandent des missionnaires

Punta Arena, Chili (2013) - Langue : espagnol. Les confrères Angel Ignacio GARRIDO SANTIAGO, Pablo Alexis VARGAS RUIZ et Margarito MARTINEZ GONZALEZ travaillent dans la pastorale. Ils demandent des missionnaires.

Tefé, Brésil – Langues : Langue locale et portugais. Située au cœur de l'Amazonie Brésilienne, la Prélature de Tefé a été confiée aux Spiritains. Mgr Fernando BARBOSA DOS SANTOS, CM., quatrième évêque de la prélature, est le premier non Spiritain. La prélature a une

superficie de quelques 264 000 kilomètres carrés, elle compte 238 000 habitants, dix villes, 405 communautés riveraines, 40 communautés urbaines, 88 Communautés indigènes réparties dans 15 villages avec une population totale de 8 500 habitants. C'est un pauvre pays de mission qui a besoin de plus de prêtres et d'évangélistes. La barque est le principal moyen de communication (de longues heures de voyage dans des conditions difficiles et précaires).

Quelques confrères ont déjà exprimé le désir d'aller dans cette mission. Mais nous avons besoin de davantage de volontaires pour penser à l'ouvrir.

Mission Provinciale :

Province de Cuba : Langue : espagnol. Cette Province manque de personnel bien qu'elle cherche à se reconfigurer avec une autre. Tous les confrères y sont les bienvenus pour un engagement à court ou à long terme.

ASIE – OCEANIE

Missions Internationales

Les Iles Salomon (1993) – Langues : anglais et pidgin. Les confrères y sont engagés dans la formation (grand séminaire) et dans les paroisses rurales. Ce sont : Paulus SUPARMONO, Antony PUNNOTH, Ricardo PRADAN et Brian O'SULLIVAN Justin EKE et Tewolde TECLEMICHAEL qui poursuivent leur formation permanente. On sent le besoin d'enseignants de la philosophie et de la théologie. Les confrères qui ont au moins une licence en philosophie ou en théologie seraient d'un grand secours. L'enseignement se fait en anglais.

Papouasie-Nouvelle Guinée (2003) – Langues : anglais et pidgin. Le ministère est exercé dans différents diocèses. En plus de la formation au séminaire de Port Moresby, les confrères sont engagés dans les paroisses rurales et dans le centre de formation de culture missionnaire. Les confrères actuellement présents sont : Homero MARIN, Marceliano OABEL, Emmanuel LAPAZ, Jacek TENDEJ, Joel Bernardo YCO et Marcin WROBEL.

Mission Provinciale

Province de Chine. Elle continue à servir pastoralement la population de Taiwan et de la Chine. La langue est le mandarin et les confrères sont engagés dans divers ministères.

J'ai hâte d'entendre la voix des volontaires pour l'une de ces missions. Pendant ce temps, portons dans nos prières ceux qui prêchent l'Évangile à l'étranger. Puisseons-nous être tous remplis de l'Esprit de Jésus à la suite de notre Fondateur.

Votre frère en Saint Vincent,

Tomaž MAVRIČ, CM
Supérieur Général

Critères de sélection des volontaires pour la mission « ad Gentes »

Les réalités de la vie missionnaire sont un véritable défi et sont très souvent différentes de ce que nous rencontrons comme réalités dans nos Provinces d'origine. Ainsi donc, il y a lieu de tenir compte de certains critères pour sélectionner les confrères qui aimeraient rejoindre ces lieux de mission. Suivant ces critères, les volontaires auront un entretien avec certains membres du Conseil Général ou leurs représentants.

1- Les missionnaires doivent faire preuve d'une bonne stabilité affective. Le travail missionnaire est difficile il faut se le dire ! Les relations interpersonnelles avec les compagnons de mission, les tensions et les chocs culturels ainsi que certaines angoisses dans le ministère sont autant de paramètres qui génèrent des tensions. Seuls les confrères affectivement stables peuvent être engagés à long terme dans un contexte de différence culturelle.

Pour que cela soit effectif les confrères appelés à travailler dans un contexte culturel différent du leur doivent apprendre une autre langue, entrer dans la compréhension de nouvelles cultures afin que leur annonce de l'évangile prenne en compte ce monde différent du leur.

2- Les missionnaires doivent faire preuve d'une bonne maturité spirituelle. La volonté et les capacités personnelles ne suffisent pas pour annoncer de façon effective l'évangile. Saint Paul nous dit que nous sommes des vases en terre et que nous sommes appelés à laisser transparaître dans notre ministère la toute-puissance de Dieu et non la nôtre (2 Co 4,7). Les missions « ad Gentes » sont une tâche surnaturelle dans lesquelles nous sommes engagés par la force de Dieu. Aussi, les missionnaires sont des personnes qui s'agenouillent devant le Père (Ep 4,2) ; dans la prière. Ils sont appelés à être des personnes qui vivent de la Parole, pas seulement pour préparer leurs homélies et les cours à donner mais aussi pour réfléchir et méditer sur la Volonté de Dieu dans leur propre vie.

3- Conscients des réalités locales, les missionnaires sont tenus de posséder ces qualités et être formés de façon à être capables d'édifier

l'Eglise, de former de nouveaux chrétiens matures dans leur foi, et capables d'assumer des responsabilités au plan national pour le service des chrétiens. Voilà les buts principaux de la mission. Les missionnaires doivent éviter la tentation de transférer les réalités culturelles de leur Eglise d'origine à l'Eglise de la mission. Ils doivent plutôt travailler de façon à enraciner les valeurs évangéliques dans la culture de leur terre de mission.

4- *Les missionnaires doivent être véritablement motivés.* Les missionnaires doivent développer une motivation claire et directe pour l'évangélisation du monde de la mission et du service de ceux qui sont pauvres. Ils doivent toujours être conscients du fait que l'exercice de leur ministère est pour la plus grande gloire de Dieu. Des motifs douteux tels que la recherche du profit personnel ou la vaine gloire conduisent toujours à un échec dans l'accomplissement des objectifs de la mission.

Information pour ceux qui désirent s'offrir comme volontaires

- 1) Après avoir pris un bon temps de discernement, si vous vous sentez volontaire pour ces missions, merci de m'adresser un courrier postal ou un courriel à Rome d'ici le 25 novembre 2016, ou encore le 17 février 2017 afin que nous puissions étudier les candidatures pendant les Conseils de décembre 2016 et de mars 2017.
- 2) Il est certes important de connaître la langue de la terre de mission avant de s'y rendre, mais cela n'est pas absolument nécessaire. Une période d'imprégnation linguistique et culturelle sera proposée aux futurs missionnaires.
- 3) Il est nécessaire que le futur missionnaire ait une bonne santé et la souplesse intérieure requise pour une bonne inculturation.
- 4) Les confrères qui se sentent une disposition pour la Mission « ad Gentes » doivent informer leur Visiteur de leur démarche de réponse à l'appel missionnaire. Et le Supérieur Général en discutera plus tard avec le Visiteur concerné.

- 5) Votre lettre de demande devrait donner une idée de votre background intellectuel, votre expérience dans le ministère, les différentes langues parlées et vos différentes capacités, aptitudes et autres références. Elle devrait aussi exprimer un intérêt particulier de votre part permettant de voir dans quelle mission vous pourriez être orienté.
- 6) Même si vous avez déjà écrit par le passé, merci de nous recontacter de nouveau en répondant à cet appel missionnaire.
- 7) Si vous ne pouvez pas aller en mission votre contribution financière sera toujours la bienvenue en signe de votre zèle pour la mission. Chaque année plusieurs micro-projets retenus en faveur de certaines provinces ont besoin d'un financement de 5 000 dollars ou un peu moins de la part du VSO. Ces dons sont accordés par le VSO le plus rapidement possible après une procédure d'étude

**Comment faire un don pour contribuer
au Fonds de Solidarité Vincentienne**

**Contributions venant des personnes particulières
et des maisons provinciales**

- * Seulement par chèques ; ces chèques doivent être libellés au nom

Congrégation de la Mission

La banque n'en acceptera pas avec d'autres noms

Les chèques doivent être adressés à
**Econome Général
Congrégation de la Mission
Via dei Capasso, 30
00164 Rome, Italie**

- * D'autres possibilités de virement bancaire peuvent être envisagées et discutées avec l'Econome Général.
- * **Merci de préciser clairement que les fonds sont destinés au VSO. Par ailleurs :**
- * Tous les dons reçus seront confirmés (si votre contribution n'est pas signalée dans un délai de temps raisonnable, merci de nous contacter pour clarification).
- * Merci également de nous informer si vous faites un transfert d'argent tel que décrit ci-dessus.

Lettre du SG, Promulgué Officiellement des Décisions de l'AG 2016

Rome, 7 novembre 2016

Lettre circulaire à tous les membres de la Congrégation de la Mission

Chers confrères,

La Grâce et la Paix de Jésus soient toujours avec nous !

À l'occasion de la publication des décisions de l'Assemblée Générale 2016 dans Vincentiana, avec la présente, je promulgue officiellement ces décisions, comme cela est requis au Supérieur Général dans les Statuts de la Congrégation de la Mission (cf. S 51, 6).

Je profite également de cette occasion pour réitérer mes remerciements à tous les participants de cette Assemblée, tenue à Chicago du 27 juin au 15 juillet 2016, pour leur abnégation au travail en vue de l'intérêt général de la Congrégation.

Je suis confiant que tous les confrères de la Congrégation, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, de Saint Vincent de Paul et de tous les Saints et Bienheureux de la Famille Vincentienne, accueilleront avec joie ces décisions et les traduiront en actions concrètes pour leur croissance spirituelle et apostolique ainsi que celle de chaque communauté locale.

Votre frère en Saint Vincent,

Tomaž MAVRIČ, CM.
Supérieur Général

Lettre du SG, Attributions aux Membres du Conseil

Roma, 15 Novembre 2016

A tous les confrères de la Congrégation de la Mission

Chers confrères,

Que la grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !

Dans une récente réunion du Conseil Général, tenue le 4 novembre, nous avons conclu notre discussion, entamée au Tempo Forte de septembre-octobre, sur la répartition du travail à l'intérieur du Conseil Général. Je vous informe aujourd'hui, des décisions prises à la fin de ces discussions. Je commencerai par les Conférences assignées aux membres du Conseil et je poursuivrai par les Provinces et les Vice-Provinces.

Aaron Gutiérrez : Conférence CLAPVI ; La Famille Vincentienne, surtout les JMV, AMM et MISEVI. Les Missions Internationales : Bolivie (Al Alto, Cochabamba), Punta Arenas, Angola.

Mathew Kallammakal : Conférence de l'APVC ; distribution de fonds pour les Missions (avec l'Econome Général) ; Missions Internationales : Iles Salomon, Papouasie-Nouvelle Guinée.

Miles Heinen : Conférence du NCV ; les étudiants du Collège Léoniano ; collaboration avec le VSO et visite des agences européennes ; Projet de Solidarité (avec l'aide de l'Econome Général) et la Mission Internationale de l'Alaska.

Zeracristos Yosief : Conférence du COVIAM ; Missions Internationales : Tunisie (Tunis et Sousse), Benin, Tchad ; dialogue interreligieux en collaboration avec la commission dirigée par Claudio Santangelo.

Javier Alvarez : Conférence du CEVIM ; Vincentiana, SIEV, CIF et
Projet pour la Formation Initiale.

AFRICA –COVIAM

- Ethiopie/Zeracristos YOSIEF
- Congo (Zeracristos YOSIEF)
- Madagascar (Zeracristos YOSIEF)
- Saint Justin de Jacobis (Mathew KALLAMMAKAL)
- Nigeria/Zeracristos YOSIEF
- Cameroun (Zeracristos YOSIEF)
- Mozambique (Javier ALVAREZ)

AMERIQUE LATINE – CLAPVI

- Equateur (Aaron GUTIERREZ)
- Amérique Centrale (Aaron GUTIERREZ)
- Argentine (Aaron GUTIERREZ)
- Curitiba (Javier ALVAREZ)
- Rio de Janeiro (Javier ALVAREZ)
- Fortaleza (Javier ALVAREZ)
- Chili (Aaron GUTIERREZ)
- Colombie (Aaron GUTIERREZ)
- Costa Rica (Miles HEINEN)
- Costa Rica (Miles HEINEN)
- Cuba (Aaron GUTIERREZ)
- Mexique (Javier ALVAREZ)
- Pérou (Javier ALVAREZ)
- Porto Rico (Javier ALVAREZ)

AMERIQUE USA- NCV

- New England (Miles HEINEN)
- USA Eastern (Miles HEINEN)
- USA Western (Miles HEINEN)

ASIE – APVC

- Inde-Sud (Mathew KALLAMMAKAL)
- Chine (Mathew KALLAMMAKAL)
- Indonésie (Mathew KALLAMMAKAL)
- Philippines (Mathew KALLAMMAKAL)
- Inde-Nord (Zeracristos YOSIEF)
- Vietnam (Mathew KALLAMMAKAL)
- Océanie (Mathew KALLAMMAKAL)

EUROPE – CEVIM

- Autriche-Allemagne (Zeracristos YOSIEF)
- France (Zeracristos YOSIEF)
- Irlande (Mathew Kallammakal)
- Espagne-Saint Vincent (Aaron GUTIERREZ)
- Slovénie (Tomaz MAVRIČ)
- Hongrie (Zeracristos YOSIEF)
- Saints Cyrille & Méthode (Miles HEINEN)
- Portugal (Javier ALVAREZ)
- Orient (Javier ALVAREZ)
- Pologne (Miles HEINEN)
- Saragosse (Aaron GUTIERREZ)
- Italie (Zeracristos YOSIEF)
- Slovaquie (Miles HEINEN)

La Hollande qui dépend de la Curie Générale, est confiée à Miles Heinen.

Je suis sûr que chacun d'entre vous, surtout les Visiteurs et Vice-Visiteurs collaboreront avec nous quand nous leur rendrons visite et faciliteront nos contacts avec les confrères. Quant à nous, nous ferons tout ce qui nous est possible pour vous aider. Veuillez ne pas hésiter à contacter le confrère nommé pour votre Province ou Vice-Province pour tous vos besoins ou questions.

Alors que nous entamons notre service direct auprès de vous, je compte sur vos prières pour chacun d'entre nous. A mon tour, je demande au Seigneur Jésus par l'intercession de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse et de Saint Vincent, de vous bénir abondamment et de vous emplir de zèle pour votre ministère d'évangélisation et de service de nos frères et sœurs les plus pauvres.

Votre frère en Saint Vincent,

Tomaž MAVRIČ, CM
Supérieur Général

Lettre de L'Avent : L'Incarnation « ICI ET MAINTENANT »

Rome, le 18 novembre 2016



A tous les membres de la Congrégation de la Mission

Mes chers confrères,

La grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !

Dans ma lettre du 27 septembre, jour de la fête de notre Fondateur, je nous invitais à réfléchir sur Vincent de Paul en tant que « mystique de la Charité ». Je soulignais que les principales sources de notre inspiration, en plus de la sainte Bible, sont les Règles communes écrites et offertes par saint Vincent lui-même, ainsi que nos Constitutions.

Dans cette lettre, j'exprimais également le désir cher à mon cœur que chaque membre de notre « Petite Compagnie » fasse siennes nos Règles communes et Constitutions comme instruments inséparables du développement de notre vocation, de notre chemin de sainteté et de la mission confiée à chacun de nous par Jésus, l'Évangéliste des Pauvres !

Deux mois se sont écoulés depuis cette lettre. C'est par ce point que j'aimerais commencer cette réflexion de l'Avent.

Vincent lui-même, en concluant les Règles communes, demande que chacun de nous en fasse la lecture tous les trois mois. Nous avons maintenant nos Constitutions, de même que nos Règles communes. Comme moyen d'incitation, je pose à chacun des confrères les questions suivantes :

- 1) Est-ce que j'apporte toujours avec moi mes Règles communes et mes Constitutions avec ma sainte Bible et mon Bréviaire ?
- 2) Tout comme je le fais avec ma Bible et mon Bréviaire, est-ce que je lis-prie un petit passage des Règles communes ou des Constitutions chaque jour ?
- 3) Depuis la fête de saint Vincent il y a deux mois, ai-je été en mesure de commencer à lire-prier les Règles communes ou les Constitutions afin d'en terminer la lecture à la fin du trimestre ?

Chers confrères, de tout mon cœur j'encourage chacun de nous à nous entraider pour continuer à marcher sur cette route, ou pour la réintégrer. J'invite tous les Visiteurs, et tous les Supérieurs locaux, à devenir une source d'inspiration, d'encouragement et d'exemple pour tous les confrères, tant au plan local que provincial.

Par la suite, au bout d'un autre trimestre, chacun de nous, individuellement, pourra répondre de nouveau aux trois questions posées ci-dessus. Le but est d'approfondir notre vocation et de demeurer sur le chemin de la sanctification et de notre mission.

Chaque temps de l'année liturgique est un don de Dieu pour nous. Le temps de l'Avent est un cadeau que Dieu nous fait !

« L'Incarnation » est l'un des mystères centraux de la spiritualité de saint Vincent de Paul. Toute la période de l'Avent, aussi bien que Noël et le temps de Noël, place le mystère de l'Incarnation au cœur de son message.

L'Incarnation signifie que Dieu s'est fait homme. Dieu devient un être humain comme nous. Dieu s'abaisse à notre niveau. Dieu

s'identifie à chaque personne individuellement, depuis le début de l'humanité jusqu'à la fin du monde.

Jésus s'incarne quotidiennement, encore et encore, dans tous les recoins du monde. A chaque conception, au début de chaque vie humaine, Jésus s'incarne à nouveau. Par conséquent, la présence réelle de Jésus dans la personne humaine, son Incarnation, doit être reconnue dans chaque période de l'histoire humaine, dans tous les domaines du développement humain : la foi, la culture, la science, l'éducation, la politique, etc.

Ce Jésus qui a été conçu, qui est né, qui a souffert, qui est mort et ressuscité d'entre les morts, vit « ICI ET MAINTENANT » ; il a soif et il a envie d'être redécouvert par nous, afin de renouveler et approfondir notre proximité avec lui, notre amitié, l'amour entre lui et moi.

Saint Vincent de Paul nous a laissé, entre autres à travers ses écrits, les pensées suivantes sur l'Incarnation :

Notre Congrégation étant obligée par la bulle de son érection d'honorer d'une façon toute particulière, les ineffables mystères de la Très Sainte Trinité et de l'Incarnation, nous tâcherons de nous acquitter de ce devoir avec très grand soin, et, si cela se peut, en toutes manières, mais principalement en faisant ces trois choses : 1° en produisant souvent du fond du cœur des actes de foi et de religion sur ces mystères ; 2° en offrant tous les jours à leur honneur quelques prières et bonnes œuvres, et particulièrement en célébrant leurs fêtes avec le plus de solennité et dévotion qu'il nous sera possible ; 3° en nous étudiant soigneusement à faire, soit par nos instructions, soit par nos exemples, que les peuples les connaissent, les honorent, et les aient en grande vénération (Règles communes de la Congrégation de la Mission, X, 2).

Et d'autant que, pour bien honorer ces mystères, l'on ne saurait donner aucun moyen plus excellent que la due vénération et le bon usage de la sacro-sainte Eucharistie, soit que nous la considérions comme sacrement, soit en tant que sacrifice, vu qu'elle contient en soi comme le précis de tous les autres mystères de notre foi, et que par sa vertu elle sanctifie et enfin glorifie les âmes de ceux qui communient dignement ou célèbrent avec les dispositions requises, et que par ce

moyen, on rend à la Sainte Trinité et au Verbe incarné une très grande gloire ; partant, nous n'aurons rien en plus grande recommandation que de rendre à ce sacrement et sacrifice l'honneur qui lui est dû, et même nous emploierons tous nos soins à procurer que tout le monde lui porte même honneur et révérence : ce que nous tâcherons d'accomplir le mieux qu'il nous sera possible, mais particulièrement en empêchant, autant que faire se pourra, qu'on dise ou fasse rien qui le déshonore tant soit peu, et instruisant soigneusement les autres de ce qu'ils doivent croire d'un si haut mystère, et comment ils le doivent honorer (Règles communes de la Congrégation de la Mission, X, 3).

Le Père Erminio ANTONELLO, CM, partage avec nous la réflexion suivante :

Tandis que les humains essayaient par toutes les manières de s'exalter, essayant d'être des « dieux », Dieu n'avait pas peur d'inverser le cours des choses et de se faire homme : non pas un homme célèbre, mais un enfant, dès le commencement, fragile et menacé. Saint Vincent disait : « Mais ne voyons-nous pas encore que le Père éternel, ayant envoyé son Fils en terre pour être la lumière du monde, ne l'y fit cependant paraître que comme un petit garçon, comme un de ces petits pauvres que vous voyez venir à cette porte ? » (SV, XI, 377). Qu'y a-t-il chez les humains pour que Dieu veuille se pencher sur eux et échanger sa divinité contre l'humanité de la créature ? Il y a l'amour d'un Père. Il y a son désir d'embrasser fortement l'humanité. Nous lui manquons, pour ainsi dire. Il veut que nous renaissions par son amour. Cela peut paraître étrange peut-être que nous, ses créatures, manquions à Dieu et pourtant toute l'histoire du salut nous parle de sa recherche de chacun de nous. C'est l'intuition mystique qui conduira Saint Vincent à reconnaître l'incarnation continue de Dieu dans les Pauvres. Il a ressenti en lui-même la tendresse de Dieu et, après l'avoir vécue et expérimentée, il peut la déverser sur le plus petit du Royaume.

Vivre aujourd'hui le mystère de l'Incarnation signifie alors reconnaître la réalité d'être traversé par ce désir de Dieu (c'est-à-dire, par son amour qui nous cherche, dont le nom est «Esprit Saint») et lui faire confiance : cela nous fait sortir de l'insignifiance de la vie. Chacun ressent ce besoin élémentaire, si souvent déçu : « Que je sois regardé

avec bienveillance ! » Ce désir est une source de vitalité psychologique. Quand il échoue en rencontrant des regards qui déprécient et disent : vous n'avez aucun prix à mes yeux, vous êtes un zéro insignifiant, alors nos visages s'assombrissent et la vie se ternit. Or, quel est le regard de Dieu sur nous, celui dont témoigne Jésus, le Fils qui s'est fait homme ? Il regarde avec bienveillance les personnes et veut établir sa demeure en chacune d'elles. Dans cette attitude du Verbe incarné qui se penche sur l'humanité, c'est la force vitale de la rencontre bienveillante et béatifiante avec Dieu qui est en jeu.

- 1) Comment redécouvrir aujourd'hui, Jésus incarné, ce Jésus qui est vivant « **ICI ET MAINTENANT** » dans ma propre vie ?
- 2) Que puis-je faire pour que les différents fêtes et temps de l'année liturgique qui rappellent l'Incarnation de Dieu fait homme : l'Annonciation, l'Avent, Noël, puissent être célébrés de manière plus personnelle et renouvelée dans nos Communautés, au sein de toute la Famille Vincentienne, avec les personnes avec qui nous collaborons et servons, afin de nous aider à reconnaître « **PICI ET MAINTENANT** » de l'Incarnation, de la présence vivante de Jésus au milieu de nous ?
- 3) Quelles initiatives nouvelles pouvons-nous suggérer et mettre en œuvre pour que la présence de Jésus « **ICI ET MAINTENANT** » se fasse davantage sentir dans nos Communautés, dans nos lieux de service, dans les villages, les villes, les pays et dans le monde entier ?

Nous entrons dans le temps de l'Avent, avec la certitude que nous ne sommes pas seuls. Jésus, Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, notre fondateur, tous les bienheureux et les saints de la Famille Vincentienne nous accompagnent sur le chemin.

Mes pensées et mes prières accompagnent chacun des confrères, chacun des séminaristes, tous ceux du séminaire interne, tous les candidats de la Congrégation, ainsi que tous ceux qui sont appelés par Jésus à se joindre à la Congrégation de la Mission comme frères ou prêtres. Que le chemin de l'Avent nous apporte un profond réconfort, joie, encouragement, engagement renouvelé, paix et zèle ! Que Noël et

toute la période des Fêtes unissent nos cœurs et nos esprits à tous les confrères qui ont fait partie de la « Petite Compagnie » depuis ses débuts, du temps où saint Vincent rassemblait ses premiers collaborateurs, à travers l'histoire, et jusqu'au moment présent.

Ensemble, en prière devant la crèche et nous en remettant à la Providence, nous attendons avec une grande confiance l'année 2017, 400e anniversaire de notre charisme commun. Ouverts aux « signes des temps », nous continuons à marcher ensemble, car « *l'amour est inventif jusqu'à l'infini* » (SV, XI, 146).

Je vous souhaite une belle fête de Noël et une très bonne année 2017 !

Votre frère en Saint Vincent,

Tomaž MAVRIČ, CM
Supérieur Général

CIRCULAIRE DU TEMPO FORTE

5-10 décembre 2016

Aux Confrères de la Congrégation de la Mission

Chers Confrères,

Que la grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !

Durant cette semaine, entre la Nativité de Notre Seigneur et l'Année jubilaire 2017, je viens vous faire part de certains points discutés au cours de notre dernière rencontre du Conseil du Tempo Forte.

UPDATES

1. Assemblée Générale

Information sur le coût final. Le Trésorier Général nous a informés que le coût total a été divisé, plus ou moins également, entre la Congrégation et l'Université DePaul à Chicago.

2. Responsabilités des Provinces et Missions Internationales

Deux points ont été discutés :

- i. L'Assistant chargé des relations avec les représentants de l'ONU sera Miles HEINEN, qui a accepté cette responsabilité.
- ii. Il serait bon que les trois missions du Honduras, qui dépendent de trois Provinces différentes (Slovaquie, Saint-Vincent-Espagne et Saragosse), soient visitées par un seul Assistant. Il a été établi de confier la responsabilité des trois missions à Aarón GUTIÉRREZ.

3. Stratégies Possibles de Travail

a. Formation (Javier ÁLVAREZ)

Le Vicaire Général, en présentant son projet préliminaire, soulignait deux idées fondamentales :

- réviser la formation initiale à la lumière de la Ratio Formationis, en portant une attention particulière aux formateurs ;
- offrir la formation dans une perspective qui va au-delà des provinces individuelles et qui la situe sur d'autres bases (internationales, continentales, interprovinciales).

Il compte assurer un suivi et rendre concret ce qui était requis par l'AG 2016, en particulier par le développement d'engagements de la part des Conférences.

La discussion a été enrichie de suggestions concrètes. Parmi celles-ci :

- utiliser au mieux non seulement la Ratio Formationis, mais aussi les Constitutions, Statuts et Règles Communes ;
- la formation doit être une priorité absolue et la question financière ne doit d'aucune façon être un obstacle ;
- il serait judicieux d'élaborer cinq projets, correspondant aux cinq Conférences ;
- ces projets seront ensuite présentés aux Conférence qui en discuteront en y apportant leur contribution ;
- puis ils seront confiés aux Assistants, au cours de leurs visites canoniques, pour implantation dans les diverses provinces.

b. Solidarité (Miles HEINEN)

Miles Heinen a décrit son projet préliminaire, qui présente deux aspects :

- celui d'une analyse des ressources actuelles (financières et humaines) ;

- celui des changements nécessaires pour étendre la solidarité autour de l'unique mission de la Congrégation entière.

Il réaffirmait l'importance de faire ressortir avec vigueur et clarté le but ultime du postulat voté à l'AG 2016, qui consiste à donner à la CM un système permanent de solidarité entre les provinces.

- c. *Confrères en difficulté (Shijo KANJIRATHAMKUNNEL et Giuseppe TURATI)*

Le projet préliminaire présenté par Giuseppe TURATI a été considéré favorablement. Le double but est de réduire le nombre de confrères en difficulté et d'éclaircir les situations.

- d. *La formation des candidats aux Missions Internationales*

Le Supérieur Général a dit s'être entretenu avec plusieurs Supérieurs Généraux de congrégations missionnaires, lesquels ont déjà un programme de formation pour ceux qui partent dans les missions, et il a ajouté qu'on pourrait s'en inspirer pour préparer nos candidats.

4. Rencontres

a. Rencontre des Évêques CM

L'intérêt d'organiser une rencontre des Évêques CM durant les six années de chaque administration a été confirmé, envisageant la prochaine en 2021. Exceptionnellement, cette année, les Évêques CM seront invités à l'événement qui se déroulera à Rome avec le Saint-Père à l'occasion du 400e anniversaire de la naissance de notre charisme.

b. Rencontre des Supérieurs des Missions Internationales

Dans ce cas également, l'intérêt d'organiser une rencontre durant la période de six ans de chaque administration s'est manifesté, envisageant la prochaine en 2019.

c. Rencontre des Universités Vincentiennes

Il a été considéré approprié de confier une telle représentation à un membre du SIEV. Fransiscus Xaverius Eko Armada RIYANTO semble la personne tout indiquée, étant donné qu'il est également professeur d'université. Les trois universités vincentiennes américaines et l'Université Adamson de Manille (Philippines) sont à considérer. À l'avenir, les collèges indiens qui prennent de l'expansion pourraient être ajoutés.

CURIE GÉNÉRALE

1. Personnel

Archives et Bibliothèque

Projet d'Agustinus HERU (archiviste et bibliothécaire sortant)

Agus a décrit le travail qu'il a accompli durant ses années à la Curie, et il a présenté la situation actuelle.

Pour l'avenir, en espérant qu'il y aura une personne à temps plein, Agus a fait l'observation suivante : pour terminer le catalogage, il prévoit trois ans pour la bibliothèque et cinq ans pour les archives.

Le Supérieur Général considère qu'il est utile de planifier le travail à faire dans les prochaines années de manière à prévoir exactement le nombre de personnes qu'il sera nécessaire d'y insérer.

2. Bureau des Communications

Rapport du Directeur

Le Directeur des Communications a présenté les objectifs en sept points :

- l'évaluation régulière des canaux de communication que nous utilisons ;

- les contenus à proposer, en particulier ceux qui sont ressortis de l'AG 2016 ;
- les formes de communication ;
- la participation des confrères ;
- l'engagement de la Curie Générale, ses commissions, et la Famille Vincentienne ;
- les ressources humaines ;
- les ressources financières.

3. SIEV

Rapport de la rencontre de ses membres

Le Vicaire Général a fait part de la rencontre de Madrid.

Il a énuméré, ci-dessous, les décisions que doit prendre dès maintenant le Conseil Général :

- la proposition d'ouvrir une fenêtre pour SIEV sur le site de cmglobal ;
- l'élaboration de trois feuilles de travail pour 2017 avec leur évaluation finale, dont le contenu sera offert par SIEV ;
- le programme de master que le Supérieur Général pourrait négocier directement avec l'Université Adamson à Manille ;
- l'élaboration d'une bibliothèque vincentienne virtuelle ;
- la révision du nombre de membres du SIEV ;
- la date et le lieu de la prochaine rencontre : Rome (Curie) du 26-30 juin 2017.

4. CIF

La date de la prochaine rencontre des Évêques CM fixée par le Conseil Général en 2021, devra être annoncée au nouveau Directeur. Il sera invité au Tempo Forte de mars 2017.

Le Conseil a invité le Directeur sortant, Daniel Borlik, à participer au Tempo Forte. Celui-ci a indiqué que l'évaluation des participants est positive, en général, tout comme la sienne.

À la question de savoir s'il sera possible à l'avenir d'organiser des sessions directement dans certains pays si l'espace et les participants sont suffisants (e.g., au Nigeria ou au Vietnam), il a répondu que cela est possible, bien que l'expérience qui a eu lieu en Pologne montre que de telles sessions seraient limitées par rapport aux sessions habituelles.

5. VSO

Nouveau Directeur

Gregory Semeniuk a accepté le poste de Directeur VSO. Nous sommes maintenant en transition. Il viendra à la Curie pour le prochain Tempo Forte (mars 2017) et il visitera diverses agences européennes avec Miles Heinen.

6. Représentation à l'ONU

Le représentant aux Nations Unies, Guillermo Campuzano, veut écrire à tous les Visiteurs afin de nommer dans leurs provinces des responsables pour les rapports et l'information avec son bureau. Le Conseil Général est d'accord, mais il devra soumettre la question de la langue à utiliser et envoyer une copie de la lettre au Secrétaire Général, qui l'enverra à tous les Assistants Généraux, lesquels pourront faire le suivi au cours de leurs visites.

Budget 2017

Le Trésorier, aidé de son assistant qui a déjà été nommé comme futur Trésorier Général, a décrit le budget 2017.

Le Conseil a ensuite discuté les demandes des missions internationales, qui ont été approuvées avec le commentaire suivant : la demande de bâtir des chapelles ou d'acheter des véhicules ne doit pas reposer sur

le fonds de distribution de la Mission, mais il doit plutôt être acheminé aux agences appropriées (il a été noté, en particulier, que le VSO est la voie régulière pour ce type de besoin).

MISSIONS INTERNATIONALES

Il sera nécessaire d'élaborer des critères pour la direction des missions internationales, qui serviront à l'évaluation de leur travail. Il sera important d'inclure dans ces critères les conditions qui favorisent la stabilité des missions.

Il a été question des missions suivantes : Bolivie (El Alto et Cochabamba), Papouasie- Nouvelle-Guinée, Iles Salomon, Angola, Tunisie, Tchad, Bénin, Punta Arenas (Chili), et Alaska (USA).

MISSIONS

1. *Cadre actuel des Missions*

Expiration des contrats (Tchad et Papouasie-Nouvelle-Guinée) ; à renouveler.

2. *Missions Futures – Candidats*

La mission de Tefé a besoin d'aide, à laquelle on peut accéder presque exclusivement par voie d'eau. L'assistant en charge contactera CLAPVI pour clarifier certains aspects, incluant l'hébergement des ressources humaines.

3. *Missions Futures – Demandes*

Tefé, Brésil; Bénin, Bolivie ; et Nekemte, Éthiopie.

FAMILLE VINCENTIENNE

1. *Information du Bureau de la Famille Vincentienne*

Rapport du Directeur (6 décembre 2016)

Il a débuté par un survol de la Famille Vincentienne Internationale :

- elle dépend du Comité Exécutif de la Famille Vincentienne (VFEC) ;

- elle consiste en 225 branches (avec lesquelles nous communiquerons afin de connaître leurs effectifs) ;
- elle possède plusieurs Conseils nationaux, organisés en « régions » continentales ;
- elle compte quatre commissions (Promotion pour le Changement Systémique, Site Web Famvin, Initiative Haïtienne, Commission pour la Coopération dans la Famille Vincentienne).

Concernant les critères pour devenir membres de la Famille Vincentienne, il en mentionne trois :

- suivre la spiritualité vincentienne ;
- avoir un document constitutionnel ;
- être reconnu par l'autorité ecclésiastique locale.

Le coordinateur a affirmé que le travail réalisé depuis 20 ans a certainement donné des résultats significatifs, créant des conditions impensables il y a 20 ans.

2. AIC

Il a été proposé de confier de nouveau la responsabilité d'Assistant International de l'AIC au membre du Conseil Général responsable de la Famille Vincentienne, comme par le passé.

3. Commission pour la Promotion du Changement Systémique

L'information a été donnée par le Coordinateur de la Commission Internationale, Giuseppe Turati.

CONFÉRENCES DES VISITEURS

1. APVC

La prochaine rencontre est fixée en février 2017 au Vietnam. L'ordre du jour a déjà été distribué et est entre les mains de l'Assistant en charge.

2. CEVIM

La prochaine rencontre est prévue du 26-30 avril 2017 à Fatima (Portugal).

3. CLAPVI

La récente rencontre a réaffirmé l'engagement envers REPAM (Red Eclesial PanAmazonica). La formation au Séminaire Interne progresse : il y en a trois (Guatemala, Équateur, Brésil). Pour la théologie, des difficultés additionnelles ont surgi : il est nécessaire de bien clarifier les buts si on souhaite que CLAPVI organise quelque chose.

4. COVIAM

La prochaine rencontre est prévue pour mai 2017 au Tchad.

5. NCV

La prochaine rencontre aura lieu en avril 2017 à la Maison Provinciale de la Province de la Nouvelle-Angleterre.

En terminant cette circulaire, je veux souhaiter à chacun de vous, mes frères, un Noël béni et beaucoup de paix durant l'Année jubilaire 2017 !

Votre frère en Saint Vincent,

Tomaž MAVRIČ, CM
Supérieur Général

Interview du Supérieur Général*, Tomaž MAVRIČ, CM

Je voudrais tout d'abord adresser mes cordiales salutations à tous les confrères de la Congrégation de la Mission, aux Filles de la Charité et à la Famille Vincentienne du monde entier. J'aimerais aussi vous exprimer l'immense joie que m'ont procuré tous les messages dans lesquels vous vous engagez à prier. Cela m'aide énormément, me rassure et me donne confiance. Nous pouvons ainsi construire tous ensemble, pour Dieu et pour les pauvres, quelque chose de beau.

Comment vous sentez-vous après l'élection ?...

Disons que je suis encore comme dans un rêve... Tout cela est encore très présent dans mon esprit... mais je ressens en même temps une grande paix, la présence de l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Jésus, l'Esprit Saint qui est au milieu de nous, qui nous guide et nous accompagne. C'est la Providence qui est en train de guider l'Assemblée Générale et aussi de créer cette atmosphère, belle et fraternelle, que nous vivons tous ensemble... Voilà encore un soutien sur lequel nous appuyer pour suivre la route que la Providence nous trace.

Lorsque vous êtes sorti de votre Vice-Province, Saints Cyrille et Méthode, pour vous rendre à l'Assemblée, aviez-vous imaginé que cela pourrait vous tomber dessus ? Etre nommé Supérieur Général de la Congrégation de la Mission.

Nous ne pouvons jamais savoir à l'avance vers quelle direction l'Esprit va nous mener. Mais c'est ainsi... il y avait bien quelques mots par-ci par-là, mais on ne peut pas dire que l'on sait, on ne peut pas être vraiment certain. C'est pour cela que le mieux, c'est d'être ouvert à l'Esprit. Avant d'arriver à l'Assemblée, ce que j'espérais, c'était que l'Esprit nous guide, et que nous soyons capables d'accepter ce que nous montrerait la Providence.

* Interview with Luis Chavez, CM, for Radio Vicentina in Chile

Père, le but de cette interview est, entre autres, de mieux vous connaître. Pourriez-vous nous raconter quelque chose sur votre histoire personnelle, familiale, vocationnelle, et aussi quelle a été votre vie missionnaire.

Je suis né à Buenos Aires, en Argentine, le 9 mai 1959. Avec d'autres membres de la famille, mes parents avaient émigré de Slovaquie en 1945 pour fuir le communisme. Ils ont été d'abord pendant trois ans dans un camp de réfugiés en Autriche, puis sont arrivés en Argentine en 1948. C'est là que mes parents se sont connus et qu'ils se sont mariés. Nous sommes cinq enfants dans ma famille : trois frères et deux sœurs. Mon père est décédé en 1989, mais ma mère vit toujours. Elle réside à San Carlos de Bariloche, au sud de l'Argentine. Les Vincentiens ont là-bas une église paroissiale, la Médaille Miraculeuse.

J'ai fait mes études primaires et secondaires au Collège María Reina, dans la Province de Buenos Aires. Il s'agit d'une école fondée par les frères arrivés de Slovaquie. Il y avait à côté de l'école un internat, un collège missionnaire où j'ai passé quelques années... Nous rentrions à la maison tous les quinze jours environ, ou alors nous y restions tout le temps.

Après le secondaire, j'ai demandé d'entrer dans la Congrégation de la Mission et je suis entré dans la Province qui s'appelait alors Province de Yougoslavie, qui incluait les frères de Slovaquie, de Croatie et de Macédoine.

En 1977, j'ai fait le Séminaire Interne à Belgrade, en Serbie, et j'ai commencé la philosophie à Ljubljana, la capitale de Slovaquie ; j'y ai fait aussi mes études de théologie. J'ai été ordonné en 1983. Après cela, mes supérieurs m'ont envoyé au Canada, où nous avons des paroisses. J'ai travaillé à Toronto pendant 10 ans, puis 3 ans en Slovaquie. Ensuite j'ai demandé au Supérieur Général, Robert MALONEY, s'il accepterait que j'aille aux missions internationales. Il se trouve qu'à ce moment-là ils envisageaient d'ouvrir une mission internationale en Russie, dans l'Oural. Le P. Robert MALONEY m'a affecté à cette mission, avec un frère... ça s'est passé en 1997, et je suis resté là pendant 4 ans, dans la ville de Niortalagil, dans l'Oural. En 2001, a eu lieu la fondation de la Vice-Province des Saints Cyrille et Méthode, qui inclut trois pays :

la Biélorussie, l'Ukraine et la Russie. Mon Visiteur m'a envoyé suivre un cours de formation en Irlande, à Dublin. J'y suis resté un an, puis j'ai passé une autre année à accompagner des nouveaux séminaristes en Slovaquie. En 2004 j'ai été envoyé à la maison centrale, que nous appelons entre nous « La Maison Don de Dieu »... C'était une idée de notre premier Visiteur... que ça ne s'appelle pas maison provinciale ou maison centrale, mais Don de Dieu... J'ai été dans cette maison jusqu'à aujourd'hui. Au départ j'étais destiné à la formation, au Séminaire Interne, puis j'ai été élu, en 2009, Vice-Visiteur de la Vice-Province.

De quoi rêvez-vous, ou à quoi aspirez-vous pour la Congrégation de la Mission ? Vous êtes-vous fait une idée sur quoi vous voudriez mettre l'accent pendant votre mandat ?

Il y a quelques jours, j'ai partagé la réflexion d'un confrère de la Province d'Italie, qui avait commencé à développer l'idée que Vincent était un Mystique de la Charité. Ces dernières années, Hugh O'DONNELL, un confrère des Etats-Unis, a continué à approfondir cette même idée... Vincent, un Mystique de la Charité... A mon avis, nous avons une merveilleuse occasion d'approfondir cette idée, en tant que Vincentiens, en tant que Famille Vincentienne. A la fin du XXème siècle, le théologien Karl RAHNER a écrit ces mots, qui semblent prophétiques : « le chrétien du XXI^{ème} siècle sera mystique ou ne le sera pas ». Moi j'y vois une charmante invitation pour nous aussi, pour que nous pensions à notre Fondateur, à son charisme, à sa spiritualité, et que justement, nous approfondissions cette phrase dans cette idée : Vincent de Paul, un Mystique de la Charité, et comment nous pouvons l'être, nous aussi, dans nos propres vies.

Chaque Supérieur Général a son propre style. Certains se sont distingués par leurs enseignements et leurs pratiques spirituelles, d'autres par leurs qualités administratives ou comme organisateurs, d'autres comme votre prédécesseur, par leur élan missionnaire et leur simplicité. A votre avis, quelle empreinte laisserez-vous dans le service auquel vous venez d'être appelé ?

Vous m'avez demandé il y a un instant si j'avais un plan, si j'avais des idées concrètes pour ces six années à venir... ma réponse ne différera pas beaucoup pour cette question-ci à propos du style qui sera

le mien... Je veux suivre la Providence... laisser Jésus nous guider et rester ouverts à la Providence. Je pense que c'est cela, le meilleur plan : donner la priorité à Dieu, à Jésus... que nous découvriions ensemble la mission qu'Il veut nous confier à partir d'aujourd'hui. C'est quelque chose que je souhaite partager, avec les confrères, mais aussi avec les différentes branches de la Famille Vincentienne, les Filles de la Charité, d'autres communautés religieuses et les laïcs... Il y a tant de dons, tant de talents ! Rien qu'en regardant ce que je suis en train de vivre à l'Assemblée... que de talents !... C'est un immense potentiel à mettre au service du développement du Royaume de Dieu, pour ce monde dans lequel nous vivons, pour les pauvres, que nous sommes amenés à servir... c'est la collaboration... nous venons de terminer l'Année de la Collaboration dans la Famille Vincentienne... c'est une année qui est terminée sur le plan officiel, mais que nous devons poursuivre de plus en plus sur ce chemin... c'est là que je vois notre avenir.

Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez ôter ou ajouter à la Congrégation ?

Là, tout de suite, c'est difficile de dire concrètement ce que je voudrais ôter ou ajouter. Je pense que Jésus, son Esprit, l'intercession de la Vierge de la Médaille Miraculeuse, Saint Vincent, vont nous guider. Je pense que ce sont eux qui vont nous indiquer concrètement le chemin que nous devons suivre, et qu'ils vont nous envoyer des signes pour nous montrer ce qu'il faut améliorer et ce qui ne correspond pas à notre charisme, ou ce qu'il faut ajouter. Je crois que nous devons regarder l'avenir avec beaucoup d'espoir, justement parce qu'à partir du moment où nous nous abandonnons à la grâce de la Providence, il me semble que nous ne devrions pas nous tromper.

On parle beaucoup ces derniers temps de reconfiguration. Quel est le modèle qui s'adapte le mieux, à votre avis, au modèle de reconfiguration : l'unification des Provinces, ou la collaboration ?

Il est certain que si nous entendons par reconfiguration uniquement le fait de regrouper des Provinces, ce ne sera pas suffisant, parce que l'idée étant de collaborer, au bout du compte cette fusion n'aurait rien de positif. Si l'on fait certains changements dans la Province en tant que telle et entre les Provinces en tant que telles, c'est avant tout pour le bien spirituel, pour le bien des personnes que nous sommes

appelés à servir quand nous allons vers les pauvres. Notre objectif doit être cela : mieux les servir. C'est pour cela que dans la Congrégation – et non seulement dans la nôtre, car ce processus a lieu aussi dans d'autres congrégations... Dans certains endroits il y a un manque de vocations, moins de confrères ou de moins en moins nombreux, et c'est la raison pour laquelle des décisions sont en train d'être prises... mais la collaboration est la base pour offrir un meilleur service.

Que diriez-vous aux Filles de la Charité ? Vous êtes aussi leur Supérieur Général... Quel message aimeriez-vous leur envoyer ?

Je les remercie du fond du cœur pour leurs prières, beaucoup de maisons et de Provinces ont envoyé des messages de félicitations, dans lesquels apparaît en premier la promesse de prier quotidiennement et de manière régulière. *C'est pour cela que je salue chaleureusement toutes les Filles de la Charité*, j'adresse à chaque sœur une affectueuse accolade... et comme vous l'avez dit, vous devez votre vocation également aux Filles de la Charité, et ça aussi c'est un signe concret de collaboration, le fait que nous nous aidons les uns les autres. Nous serons tous très contents si notre collaboration se développe de plus en plus, et il n'y a pas de doute que Dieu nous donne beaucoup au travers de nos frères et sœurs. Les Filles de la Charité font chaque jour un travail immense, et elles l'ont fait pendant tant d'années, tant de dizaines d'années et de siècles, depuis que notre charisme a été fondé, ce charisme dont nous allons fêter l'année prochaine les 400 ans. Je vous souhaite à vous toutes, ainsi qu'à nos confrères et à tous les membres de la Famille Vincentienne, que nous continuions à montrer l'exemple du service et que nous persévérions dans l'espérance ; c'est ainsi que Dieu va nous donner des vocations pour que notre nombre cesse de diminuer et qu'au contraire, nous soyons de plus en plus nombreux et nous nous développons. Si Dieu le veut, nous nous verrons bientôt... Je commencerai à effectuer mes visites probablement dans quelques semaines ou quelques mois, et ce sera une grande joie pour moi de vous rencontrer aussi.

Nous fêterons l'année prochaine les 400 ans du charisme vincentien. A votre avis, quel est le signe le plus éloquent que nous devrions donner au monde d'aujourd'hui en tant que Famille Vincentienne ?

Notre spiritualité est centrée sur le Christ, l'Incarnation, la Trinité, l'Eucharistie, sur l'amour envers les Pauvres et envers la Vierge Marie... ce sont les fondements de notre spiritualité... Que nous approfondissions en nous la spiritualité que nous avons été appelés à vivre... cela va nous mener de plus en plus vers les pauvres. A mesure que nous allons approfondir notre spiritualité, nous allons nous rapprocher de plus en plus d'eux. Nous allons trouver de plus en plus les réponses dont le monde a besoin aujourd'hui, en particulier les pauvres. C'est ce que je vois comme signe de notre époque, et comme je l'ai déjà dit, la Providence va nous montrer quels sont les besoins – elle va nous le montrer à nous, mais aussi à ceux qui nous entourent et à ceux que nous allons rencontrer tout au long de l'année à venir, lorsque nous allons fêter les 400 ans... Par notre manière de vivre et d'agir, ceux qui doutent, ceux qui sont éloignés de Dieu, pourront voir que oui, que c'est quelque chose qui vient de Dieu, et eux aussi seront attirés vers ce chemin, et de cette façon le cercle s'agrandira de plus en plus. Nous pouvons inclure plus de personnes dans notre cercle, pour que la famille s'agrandisse, et (plutôt) avec la grâce de Dieu, nous allons le faire.

Père, nous sommes à une époque où la technologie a ouvert différents domaines, surtout dans celui de la communication, les réseaux sociaux. Il y a beaucoup de jeunes qui vont sur les réseaux et qui ont eu, grâce à cela, l'opportunité de connaître la Famille Vincentienne. J'aimerais que vous envoyiez des mots d'encouragement à tous ces jeunes qui sont prêts à s'investir dans le service.

Je suis tellement content d'entendre cela, d'entendre que les jeunes sont en train de vivre avec un cœur ouvert, qu'ils utilisent les réseaux sociaux et les différentes formes de communication pour le bien. Je vois qu'il y a là une grande opportunité et je pense que les médias sont un domaine dans lequel nous devons également nous développer. Les médias existent, les outils sont là, nous pouvons les utiliser pour le mal, mais nous pouvons les utiliser aussi pour le bien. Les moyens de communication ne sont pas mauvais en soi, ce sont des moyens. Ce que nous en faisons dépend de nous, et j'y vois un fort potentiel : les gens qui vont voir et écouter des exemples tels que les vôtres, chers jeunes... ce que vous êtes en train de faire, le service que vous

êtes en train d'effectuer, votre cœur ouvert pour aider les pauvres, en différents domaines et de différentes manières... J'espère que certains se sont engagés et que d'autres vont laisser s'ouvrir leur cœur et vont se décider... Je peux moi aussi faire quelque chose de ce genre... Bien entendu, moi aussi je pourrais aider de cette façon ou d'une autre...

Je vous dis du fond du cœur : continuez, essayez d'inviter d'autres à vous suivre, qu'ils s'approchent et que leur service soit fondé sur Jésus, sur notre Dieu, sur notre frère, qui nous donne un fondement solide, le plus solide de tous, parce que des moments difficiles vont arriver... lorsqu'on voit que les choses ne vont pas comme on le souhaiterait ou comme on l'avait prévu ou quand il y a tant de besoins, quand on commence à perdre espoir, c'est précisément l'accompagnement de Jésus qu'il nous faut, c'est avoir le cœur toujours ouvert, en sachant que Jésus est avec nous et que c'est Lui qui nous ouvre les portes et que c'est la Mère, la Vierge, qui nous accompagne et que ce sont eux qui nous mènent aux pauvres, nous n'y allons jamais seuls... Et pourvu que parmi vous, parmi les jeunes... je suis certain que parmi vous aussi, Jésus appelle à le suivre, comme prêtre ou missionnaire ou sœur dans la vie religieuse. Vous le ressentirez vous-mêmes. Si votre cœur commence à battre dans cette voie, ouvrez-le lui et dites-lui « oui » avec beaucoup d'humilité, mais aussi avec beaucoup de confiance, parce que c'est Lui qui est en train de vous appeler.

Très bien, je vous remercie infiniment Père d'avoir répondu à cette interview. Alors merci beaucoup, que le Seigneur vous bénisse et qu'il vous accompagne tout au long de ce ministère que vous venez de commencer.

Je veux moi aussi vous remercier de tout cœur, et je vous demande à tous vos prières, priez pour moi, priez pour notre Conseil Général, priez pour notre Assemblée, qui est encore en cours ; priez pour toute la Famille Vincentienne dans le monde entier et faites-le avec beaucoup de confiance, pour que tous ensemble nous puissions faire quelque chose de beau pour Dieu et pour les pauvres. Merci beaucoup.

Traduction : Marie des Neiges MEIS,
Équipes Saint Vincent (AIC) France



Commentaire Document Final de l'Assemblée Générale 2016

Francisco Javier ÁLVAREZ, CM
Vicaire général

« Quatre cents ans de fidélité au charisme et à la nouvelle évangélisation »

Un air de jeunesse et rafraîchissant a soufflé sur cette Assemblée générale, en partie parce qu'un grand nombre de participants étaient jeunes, et en partie parce la moitié d'entre eux y participaient pour la première fois. Cela s'est surtout senti au niveau de la convivialité, des travaux de groupe et même des interventions en séance plénière.

Comment d'une telle profusion de données, d'informations, de communications de tout genre émanant des différents offices de la Congrégation, comment des documents aussi variés tant par leur teneur que par leur style, des idées et des propositions peuvent-elles se détacher, tourner et se retrouver jour après jour dans les différents thèmes, et finir par être inscrites dans le document final ? C'est là le « miracle de l'Assemblée ». Ce document tente de capter l'esprit de l'Assemblée et ne se cantonne pas aux réflexions autour du thème principal (« fidélité au charisme et nouvelle évangélisation »), traité vers la fin un peu précipitamment. Le fait que le texte ait été approuvé presque à l'unanimité montre que les participants à l'Assemblée ont reconnu que le texte reflétait assez fidèlement l'esprit de l'Assemblée.

L'assemblée a été un événement de grâce, et le document qui en émane laisse entrevoir le chemin que la Congrégation tout entière doit prendre pour continuer à aller de l'avant. Chaque Assemblée est un pari débordant d'espérance, une nouvelle page inspirée par l'Esprit. C'est à son rythme qu'il nous faut l'écrire avec ceux dont nous partageons le quotidien.

Accueillir et approfondir le document final revient à accueillir l'Assemblée ; c'est souhaiter que chaque missionnaire, chaque Communauté et chaque Province, chacun avec son potentiel et ses capacités d'innovation, la porte en lui-même. Tout dépendra de l'accueil qui lui sera fait et de la manière dont elle sera intégrée à la réflexion, aux plans pastoraux et de formation et à la vie des missionnaires. Mais n'en est-il pas ainsi de toute chose, ou presque ?

Je voudrais dans cet article faire quelques commentaires sur notre document final. Ce qui compte avant tout, c'est le texte, je vous l'accorde. Il est vrai que les commentaires sont pure littérature. Et pourtant, je les crois très à-propos, parce qu'ils montrent dans quel contexte a été rédigé ce document et quelles réflexions fusaient dans la salle – réflexions qui, par un mot ou une courte phrase, se retrouvent dans le document final. Le document ne fait peut-être pas preuve de grande originalité. Nous sommes cependant convaincus d'une chose : si l'on prend au sérieux l'internationalité, l'interculturalité, la solidarité et la collaboration qui y sont préconisées, les conséquences en termes d'innovation seront déterminantes pour la Congrégation.

LES TROIS PARTIES DU DOCUMENT

Bien que cela ne soit pas dit explicitement, elles correspondent à la méthode devenue classique dans l'Eglise du « voir », « juger » et « agir ». Les « défis » (premier point) présentent la réalité à laquelle nous sommes confrontés dans notre vie et notre vocation. Le regard sur la réalité s'est porté à deux niveaux, un plus large – le contexte socioculturel actuel –, et l'autre plus spécifique – notre Congrégation aujourd'hui. Précision importante : les défis ne sont pas de simples et froides constatations de la réalité, ou des problèmes plus ou moins importants qui ont un impact sur notre vie. Non. Chaque défi nous donne l'occasion de grandir à la fois en tant qu'individu et dans la mission ; ce sont de vrais « kairós » qui nous invitent à « rendre grâce à Dieu » (cf. AG'16, 2, premier paragraphe). Disons que c'est une façon intelligente de voir la réalité, parce que parallèlement à son analyse émerge la stimulation qui permet de continuer à avancer. Vincent a pratiqué cet art en virtuose.

Pourquoi, vous demandez-vous sans doute, s'être limité à six défis ? Pourquoi ne pas en avoir retenu plus ? L'Assemblée n'a pas voulu faire une analyse exhaustive du moment présent, elle s'est seulement cantonnée à sélectionner les données directement liées au thème traité.

Au point 2 (« Le charisme vincentien pour la Nouvelle Évangélisation »), quatre principes fondamentaux de la spiritualité vincentienne sont clairement expliqués : Jésus-Christ, règle et moteur de notre vie ; la complémentarité entre l'action et la contemplation ; les pauvres sont nos frères et nos maîtres, et enfin, le sens vincentien de l'évangélisation. Le contenu de ces quatre principes (qui correspondaient au « Juger ») ont éclairé l'Assemblée générale et nous ont conduits aux engagements énoncés au point 3.

« *Lignes d'action et engagements* » (cf. AG'16, point 3) est le moment où le document doit redescendre sur terre, faire un atterrissage forcé. C'en est peut-être la partie la plus importante, et en tous les cas c'est celle qui ne saurait manquer. Sans elle le document n'aurait absolument aucun sens, ce ne serait qu'une simple réflexion théorique, comme il en existe tant. C'est cette troisième partie qui fait du document un véritable programme pour la Congrégation, c'est ici que sont données des orientations précises vers l'avenir, « *un futur rêvé que nous sommes prêts à suivre dans l'espérance* » (cf. AG'16, 3, premier paragraphe). Remarquez qu'il est fait mention de « *lignes d'action et engagements* ». Quelle différence y a-t-il entre les deux ? Chaque ligne d'action, présentée par un titre en gras dans le document et expliquée dans le premier paragraphe, est une option générale. Les engagements quant à eux sont signalés par des lettres ; il s'agit d'options concrètes. En d'autres termes, comme il est dit dans le document, « les lignes d'action montrent l'esprit dans lequel nous allons vivre nos engagements » (AG'16, point 3, premier paragraphe). Les engagements (21 en tout), qui sont signalés par des lettres, sont concrets, et par conséquent faciles à évaluer.

Disons quelques mots sur le style et sur la forme. Bien que durant l'Assemblée la priorité ait été donnée aux discussions sur le faire plutôt que sur l'être, le document a recherché un équilibre entre les principes éclairés et les propositions concrètes. Une introduction remet le contenu

dans son contexte, suivie des trois parties dont nous venons de parler et d'une brève conclusion pour remettre le document entre les mains de notre Mère Marie, de l'Eglise et de notre Fondateur. Le document est schématique. Le langage est équilibré, clair. Aucune ambiguïté n'est possible. Ce qui doit être dit est dit de manière claire et directe.

Dans les points suivants, je partage quelques réflexions et observations sur le contenu de chacune des trois parties du document, en espérant que cela vous sera utile.

DES « DEFIS »..., OU DE BONNES OCCASIONS DE METTRE A JOUR NOTRE VOCATION (cf. AG'16, 1ère partie)

Le document commence par nous présenter quelques défis liés à notre époque. Dans l'Eglise, les institutions ecclésiales étant au service du monde, les documents commencent généralement par une analyse de la réalité. La question est en effet de savoir de quelle manière travailler pour éviter de le faire de façon anachronique, dans ce qui ferait déjà partie du passé. Nous appelons cela « fidélité créative ». Le document parle de trois défis que nous lance le monde – monde que nous avons la mission d'évangéliser. Lorsque nous parlons de défis, il ne s'agit pas de réalités ou de problèmes difficiles à affronter. Il doit s'agir au contraire de vrais défis stimulateurs susceptibles de rendre notre vocation utile et prophétique, tout en nous offrant l'occasion de grandir dans notre identité vincentienne.

Face au premier défi, « *la référence à Dieu et l'engagement chrétien* », si souvent maintenu à l'écart du contexte social (cf. AG'16, 1.1, a), une seule réponse est possible : il faut redoubler de courage missionnaire et de fidélité aux objectifs de la Congrégation ou, comme le dit le document, il faut « *lancer un appel urgent à la conversion missionnaire et à l'authenticité* » (cf. AG'16, 1.1, a). Par ailleurs, le climat d'incroyance qui se généralise de plus en plus, du moins dans certains pays, pourrait être une précieuse occasion de repenser nos méthodes de travail et nos programmes pastoraux. Allons-nous vers ceux qui sont loin de l'Eglise, ou nous contentons-nous de rester avec ceux qui en sont déjà proches ? Si nous ne changeons rien à nos plans pastoraux, alors cessons de parler de « nouvelle évangélisation ». Cette

préoccupation rejoint celle du Pape François lorsqu'il dit que « *nous ne pouvons plus rester impassibles, dans une attente passive, à l'intérieur de nos églises* » (Evangeli Gaudium n. 15), tout en rajoutant qu'« *il est nécessaire de passer d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire* » (EG 15). Il dit ailleurs : « *Ne nous laissons pas voler la force missionnaire !* » (EG 109). Le Pape François qualifie tout ce changement de « *conversion pastorale et missionnaire* » (EG 25). Notre document reprend la même expression (cf. AG'16, 1.1, a).

Le deuxième défi nous invite à prendre conscience du fait que la culture mondialisée d'aujourd'hui propage certaines contre-valeurs, dont l'objectif est de discréditer notre vocation et *d'anéantir notre capacité prophétique. Le document mentionne, entre autres, « l'affaiblissement de la capacité de réflexion et d'engagement, la culture de l'hédonisme et l'individualisme* » (AG'16, 1.1, b). Il n'est pas facile de prendre conscience de leur influence, car tous ces éléments nous poussent tout doucement à emprunter un chemin confortable, peu exigeant, mais vide de vie et de sens.

Prenons par exemple l'individualisme. Il finit par détruire tout sens communautaire et toute mission commune. J'ai vu maintes fois une œuvre communautaire échouer parce que chacun ne voulait s'occuper que de sa partie sans tenir compte du reste, sans se rendre compte, ou peut-être sans vouloir se rendre compte, que le travail de l'un était complémentaire de celui de l'autre, et que chacun devait être prêt à céder si cela bénéficiait à l'œuvre commune. Dans le document *Autorité et Obéissance*, n. 3, il est dit que l'influence culturelle est un des facteurs qui ont facilité l'apparition de cette mentalité. Parmi les causes qui conduisent à cette même réalité citons encore la recherche coûte que coûte de la réalisation personnelle et du bien-être personnel. De plus, l'individualisme peut revêtir de très jolis noms tels que charisme personnel, particularité culturelle ou processus individuel, ce qui peut ajouter à la confusion.

Face à un tel défi, le document nous parle de la « *civilisation de l'amour, fondée sur la Vérité du Christ* » (AG'16, 1.1, b). Pour commencer, efforçons-nous de vivre cette civilisation chez nous. Il faudra pour

cela renforcer la dimension théologique de la vie communautaire. En effet, faute de base spirituelle solide et sans motivations spirituelles et théologiques, la vie communautaire s'effondre. Apparaît alors l'individualisme et ses mille facettes, dont « l'hédonisme », qui est lui aussi cité dans le document. S'il est mené à bien avec sérieux, le projet communautaire cherchera à harmoniser mission et vie communautaire. La Constitution 27 pousse les communautés à prendre au sérieux cet outil communautaire.

Le troisième défi fait référence aux différents types de pauvreté : « les réfugiés, les migrants, ceux qui ont été exclus et confinés aux périphéries... » (AG'16, 1.1, c). Dans ce monde globalisé, nous percevons plus clairement et plus crûment que jamais le contraste énorme qui existe entre, d'un côté, la pauvreté grandissante, et de l'autre, le gaspillage et le consumérisme non solidaire. C'est le scandale des mauvais riches et des pauvres « Lazare » assis à la même table et qui invoquent peut-être – sait-on jamais – le même Dieu.

La Congrégation apporte à ce défi, si ancien et pourtant tellement d'actualité, la seule réponse possible : elle choisit sans partage les plus défavorisés. *« Il ne se trouve en l'Eglise de Dieu – ces paroles sont celles de Vincent – aucune Compagnie qui ait pour son partage les pauvres et qui se donne toute aux pauvres (...); c'est de quoi les missionnaires font profession ; cela leur est particulier d'être, comme Jésus-Christ, appliqués aux pauvres. (...) Nous sommes pour les pauvres ; ils sont notre présence, notre capital. Le reste est accessoire » (Coste XII, n. 195)*

Le meilleur moyen de montrer que la Congrégation a fait le choix des pauvres sera d'affecter le plus de membres possible à leur service, et que ces membres soient bien formés, surtout sur la Doctrine Sociale de l'Eglise. Faire le choix des pauvres exige aussi que les membres de la Congrégation s'insèrent dans leur monde et s'en rapprochent tant physiquement qu'affectivement. Nous ne sommes pas au service des pauvres comme le serait du personnel administratif, mais comme des compagnons de route, des frères et des disciples de ceux qui sont « nos seigneurs et nos maîtres ». Dans notre manière de vivre, cette considération doit toujours guider notre discernement.

Ce chapitre sur les défis se termine par ceux qui ont trait plus particulièrement à la situation de la Congrégation. D'abord, la diminution

des forces vives à laquelle doivent faire face plusieurs Provinces, qui nous invite à collaborer entre nous. Ensuite, l'influence de la culture mondialisée, qui nous pousse à approfondir notre identité. Enfin, la dimension internationale de la Congrégation et sa reconfiguration, qui doivent nous amener à intensifier le travail missionnaire concret (v. AG'16, 1.2). Etant donné que ces sujets sont traités à nouveau dans la dernière partie du document, c'est à cet endroit-là que nous partagerons avec vous quelques réflexions les concernant.

« PRINCIPES DU CHARISME »... OU NOTRE IDENTITE AU SEIN DE L'EGLISE

Dans cette deuxième partie, nous rappelons quatre principes ; ces principes rejoignent aussi les plus profondes convictions de Vincent de Paul. Chacun d'entre eux « motive et allume notre engagement dans la Nouvelle Evangélisation » (AG'16, 2, 1er paragraphe).

* Jésus-Christ est le « centre »..., la « règle »..., le « contenu »... et la « raison » de notre vie (AG'16, 2.1). Ces quatre mots (centre, règle, contenu et raison) montrent que Jésus-Christ est, tant pour Vincent que pour nous, le centre absolu. Pour Vincent d'abord, parce que sa vie et son œuvre ne sauraient s'expliquer hors de la figure de Jésus-Christ. Pour nous ensuite, parce que tous nos efforts de renouveau seraient vains si nous n'étions pas connectés à cette même expérience spirituelle de Vincent en Jésus-Christ. Aucune Assemblée, aucun document, aucun plan de formation, aucun programme pastoral ne seront capables, à eux seuls, de mener au renouveau. Comprenons-nous bien : tous ces outils peuvent être valables, mais le renouveau intérieur est indispensable et doit les précéder.

Nous vivons à une époque quelque peu troublée, où les choix sont multiples et les bouleversements vertigineux. La vie consacrée elle-même perd ses repères, et connaît une crise grave qui la touche jusque dans son identité. Face à cette situation, il est de plus en plus nécessaire de se concentrer sur l'essentiel et de trouver un centre unificateur qui donne un sens à tout ce que nous faisons. Toute construction dont les fondations ne s'appuient pas sur Jésus-Christ est bâtie sur du sable.

* Deuxième principe : l'union entre la contemplation et l'action. En réalité, ce principe s'appelle dans le document « *Vie spirituelle pour la mission* » (AG'16, 2.2). Les Evangiles offrent une merveilleuse synthèse entre l'action et la contemplation de Jésus-Christ, entre sa vie active et sa vie de prière. Vincent s'inspirera de Mt 25 lorsqu'il fera du pauvre non seulement un engagement incontournable, mais aussi un « lieu théologique ». La mystique du pauvre fait partie de notre charisme et, partant, de notre identité. Vincent expliquait cette approche mystique en disant que Dieu se trouvait dans l'oraison et dans l'action. La Constitution 42 nous dit qu'il s'agit là de deux formes complémentaires qui s'enrichissent l'une l'autre. Vincent parlait de « *quitter Dieu pour Dieu* » (Coste X, n. 68, p. 95) lorsqu'il s'agissait de passer de l'une à l'autre.

Sans la mystique, c'est-à-dire sans la rencontre de Dieu dans les réalités de chaque jour, l'action pastorale et missionnaire se bornera à être de l'activisme. La contemplation vincentienne donne de la profondeur au travail et à l'activité ; elle sert de moteur à toute action missionnaire et caritative, et préserve en même temps de toute dichotomie spirituelle qui dissocierait totalement travail et prière. Notre spiritualité est globale, elle n'est pas composée d'éléments isolés les uns des autres. Bien au contraire, elle est à même d'intégrer des pôles apparemment opposés. Le document exprime bien ce principe vincentien de base : « *La vie spirituelle... est nourrie par la prière..., par l'écoute de la Parole de Dieu..., par les sacrements..., et elle est exprimée dans la charité compassionnelle* » (AG'16, 2.2). La charité vincentienne, qui joint la contemplation à l'action, est aujourd'hui le patrimoine de toute l'Eglise. Rappelons-nous de la déclaration des Evêques latino-américains à Puebla (Mexique), il y a quelques années : « *Nous pouvons et nous devons transformer notre travail et notre histoire en geste liturgique, et tout geste liturgique en histoire et travail* ».

* « *Les pauvres, nos frères et nos maîtres..., nous révèlent Jésus-Christ., ils sont la part qui nous revient... et ils nous évangélisent* » (AG'16, 2.3). Ce principe concernant les pauvres a été enrichi et nuancé. Comme nous pouvons le voir, les pauvres sont une source de vitalité vincentienne, une inspiration constante pour la Congrégation. En effet, nos rencontres et nos dialogues avec eux, nos ministères concrets,

déclenchent à la fois une mystique et une prophétie. Une mystique qui nous amène à « comprendre » que Jésus-Christ ne fait qu'un avec les pauvres et qu'il se révèle à celui qui devient leur ami et qui veut partager leur vie et leurs préoccupations. Et un élan prophétique, parce que celui qui devient ami avec les pauvres ne peut que les défendre et rendre témoignage de leur dignité.

A l'instar du P. Eli CHAVES, on ne saurait trop mettre en garde contre le risque de faire des pauvres une réalité intellectuelle ou virtuelle. Il est essentiel de les rencontrer, de devenir leurs amis, de les considérer comme des frères, de faire preuve de sensibilité et de miséricorde lorsqu'on travaille avec eux et pour eux, de prendre part à leurs souffrances... Il est indispensable de garder cette référence fondamentale, sans laquelle n'importe quoi pourra être justifié. Ce serait alors le début d'un processus qui viderait la vocation vincentienne de tout son sens ou qui nous mènerait à la vivre avec une identité très ténue.

* Le dernier principe a trait à l'évangélisation missionnaire (cf. AG'16, 2.4). L'idée que Vincent se fait de l'évangélisation est très actuelle. Il nous dit : « *On peut dire que venir évangéliser les pauvres ne s'entend pas seulement pour enseigner les mystères nécessaires à salut, mais pour faire les choses prédites et figurées par les prophètes, rendre effectif l'Évangile.* » (Coste XII, n. 195, p. 84). L'expression « *rendre effectif l'Évangile* » signifie que c'est la personne tout entière qui doit être objet d'évangélisation. Le document affirme que « *l'évangélisation conjugue évangélisation et charité ; prédication et promotion... Ce sont des dimensions de la même action missionnaire qui cherche la salvation de tout homme et de l'homme tout entier* » (AG'16, 2.4). Le Pape François a déclaré solennellement que « *A partir du cœur de l'Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine* » (EG, n° 178).

« LIGNES D'ACTION ET ENGAGEMENTS »..., OU LE BOND EN AVANT

Dans la dernière partie de ce document, les missionnaires sont invités à donner vie à ce projet de la Congrégation de la Mission pour

les années 2016-2022, en s'inspirant des paroles de saint Paul : « *En attendant, quel que soit le point déjà atteint, marchons toujours dans la même ligne* » (Ph 3, 16). Je vous propose quelques commentaires sur chacune des lignes d'action, dont l'objectif est de nous faire rêver avec optimisme l'avenir de la Congrégation (cf. AG'16, 3, premier paragraphe, sans énumération).

1. « *La bonne nouvelle de la miséricorde* » (AG'16, 3.1). L'Assemblée nous a fait un beau cadeau en nous offrant cette première ligne d'action incroyablement riche et féconde, qui va au-delà de cette Année Jubilaire de la Miséricorde, et qui, pour nous Vincentiens, est valable indéfiniment, puisqu'elle nous connecte avec ce que notre charisme a de plus authentique. Les engagements concrets (vivre le sacrement de réconciliation ; élaborer de nouvelles manières de répéter les prières et de pratiquer la correction fraternelle ; accomplir des missions populaires dans lesquelles se manifeste la miséricorde de Dieu..., cf. AG'16, 3.1) nous amèneront à nous approprier l'expérience d'un Dieu miséricordieux, tant de manière personnelle que communautaire.

Il est bon de rappeler que la miséricorde ne se réduit pas à un simple sentiment de pitié déconnecté de tout le reste. Elle ne se limite pas non plus à ce que l'on appelle communément des « œuvres de miséricorde », qui présentent le danger de ne pas s'intéresser aux causes de la souffrance et de la pauvreté. Non, la miséricorde est quelque chose de plus radical. C'est une attitude évangélique fondamentale face à la souffrance humaine, qui commence dans le cœur et se termine par la mobilisation de la bouche, des pieds et des mains. C'est pour cette raison que J. Sobrino parle du « principe de miséricorde » qui a la capacité de donner une identité à l'Eglise en la conduisant sur les pas du Christ, lui qui éprouvait de la compassion pour tous les exclus, les pauvres et les victimes de violence. Qu'elle constitue un principe ou un moteur, la miséricorde fait entrer le chrétien dans une nouvelle dynamique de vie, qui l'amène à voir la réalité avec les yeux de la compassion, le rend sensible à la souffrance et aux besoins de l'autre, le fait vivre dans sa chair les souffrances du pauvre et le pousse à rechercher des actions transformatrices. En résumé, la miséricorde en tant que principe met au diapason le cœur du croyant avec le cœur de Dieu afin que tout se trouve transformé par le cœur divin.

L'héritage de Vincent, « le témoin de la tendresse et de la miséricorde de Dieu », peut se comprendre, se vivre et être interprété à partir de ce scénario biblique de la miséricorde tel que l'Eglise et la théologie le présentent. La miséricorde fait bouger, pousse à se remettre en question et à sortir du train-train et du « *on a toujours fait comme cela* » (EG 33) ; elle rend inventif et créatif celui qui se laisse imprégner par elle.

2. « *L'internationalité et l'interculturalité* » (AG'16, 3.2). Ces deux thèmes ont été très souvent abordés lors de l'Assemblée. Dès son origine, l'internationalité a caractérisé la Congrégation, puisque Vincent a conçu notre vocation comme une vocation universelle. Il le dit très clairement dans la conférence du 30 mai 1659 : « *Notre vocation est donc d'aller, non en une paroisse, ni seulement en un évêché, mais par toute la Terre...* » (Coste, XII, n. 207, page 262). Il a mis en pratique sa doctrine. En effet, de son vivant la Congrégation s'est implantée à Bologne, en Italie, ainsi que dans les Iles Britanniques, à Alger et à Madagascar. Et il avait l'intention de travailler au Brésil, en Espagne, en Suède, en Afrique du Nord... Aujourd'hui, du fait de la mondialisation, des courants migratoires mondiaux, de la facilité à communiquer et de la meilleure connaissance des pauvretés et des besoins en évangélisation – au niveau mondial –, le caractère international de notre vocation est encore plus évident, d'autant que de nouvelles perspectives et de nouveaux défis s'offrent à nous.

Prise au sérieux, cette ligne d'action nous mènera forcément à des engagements concrets. Il faudra par exemple revoir notre formation initiale pour nous assurer que, le cas échéant, nos candidats sont réellement disposés à aller vers les pauvres et l'évangélisation, et ce qu'il faut dépasser ou non les limites de la Province. Le document énumère quelques engagements qui peuvent s'avérer extrêmement utiles : « *Permettre à nos étudiants des expériences concrètes d'interculturalité* »,

« *l'apprentissage des langues* », « faire de la communauté locale la première école du dialogue interculturel ». Il y est même question « d'organiser des maisons de formation interculturelle au niveau interprovincial ou intercontinental » (AG'16, 3.2). Il faudra en définitive s'appuyer fidèlement sur le document final et la voix de

l'Assemblée pour asseoir les bases d'une formation initiale susceptible de promouvoir l'internationalité et l'interculturalité. On ne pourra garantir l'internationalité de la Congrégation à l'avenir que dans la mesure où la formation deviendra internationale.

Autre conséquence en rapport avec cet appel à l'internationalité : d'un point de vue pratique, il va falloir que nous revoyions et articulions bien le niveau de la Province avec celui de la Congrégation. Un équilibre doit être trouvé entre l'autonomie nécessaire des Provinces et le « *nous ne formons qu'un seul corps* » de saint Vincent. Jusqu'aux Constitutions de 1984, la Congrégation était très centralisée, tout comme l'étaient toutes les institutions de l'Eglise. Avec les nouvelles Constitutions, la Congrégation est entrée dans un processus de décentralisation important. Tout cela a eu comme résultat une autonomie croissante des Provinces. Le danger aujourd'hui ne vient plus du centralisme (comme autrefois), mais d'un excès d'autonomie, responsable de la perte de conscience d'appartenir à une Congrégation internationale et de la difficulté à mettre sur pied des projets internationaux. Le « provincialisme » est l'obstacle majeur qui bloque le développement de l'internationalité et de l'interculturalité. Très sensible à ce thème, l'Assemblée a compris que les Missions Internationales actuelles constituaient aujourd'hui des incitatifs extraordinaires pour pousser notre Congrégation à ne pas perdre de vue son internationalité (cf. AG'16, 3.3, b).

3. « *La solidarité* » (cf. AG'16, 3.3). « *'Solidarité' est le nouveau nom de la charité* », affirmait Jean-Paul II il y a quelques années. Il a été beaucoup question aussi, lors de l'Assemblée, de cette ligne d'action. Il ne s'agit pas d'un nouveau concept au sein de la Congrégation. Dans les Règles communes, au n°3, nous lisons déjà, clairement en référence au chapitre 2 des Actes des Apôtres : « *Entre vous, dans la Congrégation, tout sera mis en commun* ». De leur côté, les Constitutions reflètent aussi une nette préoccupation pour la solidarité « *ad intra* » de la Congrégation. « *Les Provinces et les maisons – dit la C. 152 §1 – partageront l'une avec l'autre les biens temporels, de sorte que celles qui possèdent le plus aident celles qui sont dans le besoin* ». Cette aide n'est pas seulement un acte de générosité, c'est une exigence de justice et de charité.

Qu'est-ce qui motive la solidarité dans la Congrégation ? Ce n'est pas l'enthousiasme pour le travail ou le fait de faire partie d'une Province en particulier, mais c'est la conscience d'appartenir à une Congrégation qui recouvre ces réalités et qui les dépasse. « *Nous sommes des amis qui s'aiment bien* », a souvent répété Vincent. Et en tant qu'amis qui s'aiment bien, nous nous préoccupons les uns des autres. Comme il est noté dans les deux premiers engagements, la solidarité au sein de la Congrégation doit se manifester par le partage des biens économiques et des missionnaires-vocations. Concernant le premier, l'Assemblée propose « *d'assurer l'autogestion des Provinces en partageant les ressources tant humaines qu'économiques au niveau local, au niveau des Conférences et à celui de la Congrégation* » (AG'16, 3.3, a). Quant au second, elle suggère d'« organiser un centre missionnaire international afin de préparer des confrères pour aller aux Missions Internationales de la Congrégation et des Provinces » (AG'16, 3.3, b).

Comment faire pour donner corps à ces beaux engagements ? L'Assemblée a demandé au Supérieur général et à son Conseil d'étudier un projet destiné à rendre effective la solidarité entre les Provinces et de la mettre en œuvre. Ce postulat concrétise encore plus la solidarité économique au sein de la Congrégation. Il me semble nécessaire d'insister sur le vrai sens du « *Projet de solidarité entre les Provinces* ». Il ne s'agit pas d'établir un projet éphémère susceptible de soulager momentanément quelques besoins, tout en ne changeant rien sur le long terme. La portée de ce postulat est plus profonde. Il s'agit en effet de doter la Congrégation d'une structure stable de solidarité en partant du projet qu'élaboreront conjointement le Conseil général et les Conférences continentales.

Les deux derniers engagements se rapportent à la solidarité « *ad extra* », avec les pauvres. Je ne parlerai que du dernier, « *appliquer le Chemin Systémique comme méthode propre à notre action évangélisatrice* » (AG'16, 3.3, d). Ceci veut dire que l'Assemblée s'est prononcée pour une méthode propre d'évangélisation qui voit dans les systèmes sociaux actuels les causes principales de la pauvreté. C'est ce que Jean-Paul II a montré dans *Sollicitudo rei socialis*. De plus, pour cette nouvelle méthode, l'évangélisation et l'action pastorale sont au service de la

personne tout entière, corps et esprit. L'Assemblée attache aussi une grande importance au travail prophétique dans toutes les démarches d'évangélisation. Cette méthodologie peut s'appliquer lorsqu'on met en place des projets sociaux, mais elle doit également être utilisée chaque fois qu'une action d'évangélisation est entreprise. Ceci signifie que notre manière d'exercer notre mission pastorale doit être imprégnée avant tout de sensibilité envers les pauvres, et être capable de signes prophétiques pour défendre et promouvoir les droits des exclus. Ce sont des choses qui ne s'improvisent pas, il faut les apprendre. C'est ce que cet autre engagement exprime de manière très claire : « *Au sein de notre Congrégation et parmi les laïcs et les membres du clergé, nous devons préparer des acteurs pour faire la promotion du Changement Systémique et le rendre vivant* » (AG'16, 3.5, e).

4. « *La collaboration missionnaire* » (AG'16, 3.4). L'appel à la collaboration a également sonné vigoureusement et de manière persistante durant l'Assemblée : avec la Famille Vincentienne, entre les Provinces, avec l'Eglise quant à ses besoins... Lorsqu'on comprend en profondeur l'ampleur de notre mission en Eglise et dans le monde, l'envie de travailler avec les autres pour être plus efficaces surgit spontanément. En travaillant seuls, nous ne parviendrons qu'à nous décourager. Le fait de collaborer est inhérent à notre charisme. D'ailleurs il apparaît déjà très clairement dès la naissance de la Congrégation. « *Pour répondre à toute sorte de besoins – est-il écrit dans l'introduction de nos Constitutions, p. 25 – Vincent de Paul a convoqué tous ceux qu'il a pu, riches et pauvres, humbles et puissants, il a utilisé tout ce qui a été en son pouvoir pour leur inspirer le sens du pauvre et il les a poussés à aider les pauvres de manière directe ou indirecte* ». Par conséquent, *le vrai sens de la collaboration missionnaire ne peut être que de « mieux répondre à l'appel des pauvres »* (AG'16, 3.4, premier paragraphe sans numérotation).

Quelques attitudes facilitent la collaboration et la rendent possible. C'est ce qui arrive par exemple lorsque certains ont envie de travailler avec les autres ou se préoccupent du partage des ressources. L'élaboration de projets communs est un excellent moyen de développer la collaboration. Ce type d'attitude demande très souvent

une conversion personnelle animée par l'esprit de notre charisme. Nous savons par expérience que nos collaborations avec la Famille Vincentienne génèrent un esprit positif fait d'enthousiasme et de zèle, et du désir de propager notre charisme.

Les exemples de collaboration entre les Provinces et avec les différentes branches de la Famille Vincentienne sont nombreux ; cependant, précise le document, il semble indispensable d'intensifier cette collaboration et de renforcer la coordination. L'année vinentienne de la collaboration a beaucoup contribué à nous faire prendre conscience de ce besoin, mais nous devons veiller à ce que cette préoccupation ne s'atténue pas. Sans doute faudra-t-il créer des structures pour faciliter cette collaboration. Il est vrai que les Vincentiens sont une grande Famille au sein de l'Eglise ; cependant si nous n'unissons pas nos forces en vue d'un objectif commun, la Famille va perdre de sa vitalité.

5. « *La formation pour la mission* » (AG'16, 3.5). C'est un thème récurrent des dernières Assemblées. Tous les documents finaux lui consacrent un paragraphe. La formation est jugée responsable de nombre de situations négatives (le manque de formation adéquate, s'entend), et dans le même temps elle est considérée comme la solution théorique à quantité de maux dont nous souffrons à l'époque actuelle. C'est un véritable talisman.

La formation d'aujourd'hui n'a plus grand-chose à voir avec celle d'il y a 60 ans, quand les principes étaient clairs, sûrs, indiscutables, et les contextes sociaux infiniment moins complexes qu'aujourd'hui. Maintenant, la formation doit répondre à des besoins et relever des défis toujours plus complexes. La personne est confrontée à tellement de façons de percevoir la vie, à tant de manières de voir le monde, qu'elle a du mal à porter un regard clair sur un panorama aussi complexe que le nôtre. Dans un tel contexte, il faut bien garder présent à l'esprit que la formation initiale et permanente n'a de sens que si elle conduit à une maturité à la fois humaine, spirituelle et missionnaire. C'est ce que dit à peu de chose près notre document : « *Pour la réalisation de notre vocation missionnaire, la formation constitue un chemin essentiel* », c'est « *un espace de discernement de la volonté de Dieu et une motivation permanente pour répondre à la grâce* ».

Dans la *Ratio Formationis*, la Congrégation a réalisé le modèle de formation pour ses membres à cette époque de l'Histoire. En pratique, il serait bon de réviser la formation initiale et permanente, ainsi que la qualité des formateurs et le sérieux des processus, à la lumière de cet instrument, et de l'adapter aux orientations qui y sont données. Il faudrait que la formation aide entre autres la Congrégation à s'ouvrir à l'internationalité, à progresser en solidarité et à renforcer la collaboration, c'est-à-dire à mettre en route ce qui, entre autres, a été discerné à l'Assemblée. Surtout, la formation initiale doit devenir plus internationale et beaucoup plus ouverte à des situations d'interculturalité, comme il a été dit ailleurs dans le document. Le fait d'ouvrir aujourd'hui la formation à l'internationalité peut signifier que nous avancerons demain vers une solidarité missionnaire ou vocationnelle. Quelles actions concrètes faudra-t-il prendre pour que la formation aille dans le sens préconisé par l'Assemblée et par la Ratio ?

LE MOT DE LA FIN...

Comme cela a été souligné lors de l'Assemblée, une ligne transversale traverse et oriente l'ensemble du document, même s'il n'en est pas fait explicitement référence : il s'agit de l'identité vincentienne. Les propositions sont plus fortes et motivantes à partir du moment où elles s'appuient sur ce qui fait notre identité. L'identité vincentienne c'est, en résumé, suivre le Christ évangéliste des pauvres. La raison et la vraie motivation de notre vie doit se trouver là. Si nous ne sommes pas capables de renouveler ce noyau charismatique identitaire et si nous ne parvenons pas à raviver la rencontre personnelle avec Jésus-Christ évangéliste, alors le processus de renouvellement restera un processus sans âme, et aucune perspective ne nous stimulera pour respecter nos engagements. Nous pouvons tenir ces mêmes propos en ce qui concerne la célébration du 400ème anniversaire du début de notre charisme vincentien. Toutes les activités programmées et réalisées doivent l'être dans l'idée de rénover ce qui définit notre identité dans l'Eglise. C'est indispensable si nous voulons que 2017 vaille la peine d'être célébrée par notre Congrégation.

Traduit par : Mme Marina MALANDAIN

Quelques Données Significatives Sur Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission

Corpus DELGADO, CM

Du 27 juin au 15 juillet 2016, la Congrégation de la Mission a tenu sa XLII^{ème} Assemblée Générale sur le campus de *l'Université DePaul* à Chicago.

Le service de Communications de la Curie a présenté quotidiennement un résumé du déroulement de l'Assemblée dans les réseaux sociaux. De plus, les agences des nouvelles catholiques ont distribué, à quatre occasions, un rapport comprenant les principales décisions de l'Assemblée.

Je n'essaie donc pas d'écrire à nouveau les chroniques, mais simplement de mettre en relief quelques données plus significatives et de situer le Document final de la XLII^{ème} Assemblée Générale.

I. - QUELQUES DONNÉES SIGNIFICATIVES

1. L'Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission a eu lieu dans la ville de Chicago, USA, à l'Université DePaul, dirigée par les Missionnaires de la Province Ouest des États-Unis. Fondée à la fin du XIX^{ème} siècle, l'Université DePaul dispose de plusieurs facultés et écoles et compte environ 22 000 étudiants.

C'était la première fois qu'une Assemblée de la Congrégation se tenait en dehors de l'Europe (toutes les Assemblées précédentes avaient eu lieu à Paris ou à Rome). En choisissant Chicago comme lieu de l'Assemblée, le Supérieur Général et son Conseil voulaient se joindre aux célébrations du 200^e anniversaire de l'arrivée de la Congrégation de la Mission aux États-Unis et mettre l'accent sur le caractère international de la Compagnie.

2. Le 29 juin, le Supérieur Général a présenté son rapport dans la matinée, selon l'habitude. Le Père Gregory GAY a tout d'abord remercié le Seigneur pour les bénédictions reçues au cours de ses douze années comme Supérieur Général. Dans le contexte de la célébration des 400 ans de notre charisme, il a souligné qu'étant une congrégation de missionnaires, petite en nombre, (environ la moitié des autres congrégations), notre identité spirituelle est d'une actualité primordiale car il y a toujours des pauvres qui requièrent notre attention et notre assistance.

Il a donné quelques recommandations pour toute la Congrégation :

- Vivre une expérience profonde de Dieu et du Christ incarné dans les pauvres, par la prière et la contemplation.
- Maintenir notre fidélité aux racines, aux vertus que Saint Vincent de Paul nous a léguées, aux Constitutions et aux engagements qui animent chaque Province ou communauté.
- Approfondir l'internationalité de la Congrégation dans un esprit de collaboration entre les personnes et par le partage des ressources des Provinces, en union avec la Famille Vincentienne.
- Dépasser notre vie de routine et de confort et exercer une mission « audacieuse et tournée vers l'avenir » ; nous ouvrir au monde grâce à notre charisme et à notre créativité active, pour être plus efficaces dans notre service aux pauvres.

Il a présenté, de plus, deux initiatives à étudier :

- La possibilité de créer un conseil théologique international et interculturel en Afrique pour aider les Provinces qui manquent de vocations.
- La création d'une mission internationale dans le nord de l'Afrique (Maroc, Tunisie, Mauritanie), où la population est majoritairement musulmane.

3. Le rapport présenté par l'Économiste Général, le Père Joseph GEDERS, ne s'est pas contenté de chiffres mais a mis en exergue, au moyen de graphiques, l'évolution économique des dernières années et les perspectives prévisibles pour l'avenir.

Il a insisté sur l'urgence de la durabilité et de la solvabilité économique des Provinces, à la fois de leurs propres ressources et de la solidarité partagée. Actuellement, 60 % des Provinces ne sont pas autosuffisantes financièrement. Il ne semble pas que dans un proche avenir cette situation puisse changer radicalement.

Il a conclu en soulignant que pour être efficaces dans le service des pauvres, des fonds durables et permanents sont nécessaires. Ce qui exigera la création de nouvelles formes de solidarité et de soutien mutuel, selon la responsabilité et la créativité des Provinces.

4. Élection du Supérieur Général, du Vicaire et des Assistants.

Monseigneur Varghese THOTTAMKARA CM, Évêque du Vicariat Apostolique de Nekemte en Éthiopie, a dirigé la retraite avant l'élection du Supérieur Général en proposant deux réflexions sur l'importance du discernement pour découvrir la voix de Dieu qui facilite une élection réussie.

Le 5 juillet, après avoir célébré l'Eucharistie en invoquant le Saint-Esprit et vérifié la présence des 113 électeurs, on a procédé à l'élection du Supérieur Général. Le Père Tomaz MAVRIČ a été élu comme vingt-quatrième Supérieur Général de la Congrégation de la Mission.

Au matin du 7 juillet a été élu comme Vicaire Général, le Père Javier ÁLVAREZ.

Le 8 juillet, les Assistants Généraux ont été élus : les Pères Aaron GUTIERREZ, de la Province de Mexico, Yosief ZERACRISTOS, de la Province de Saint-Justin de Jacobis-Erythrée et Mathew KALLAMMANKAL, de la Province de l'Inde du Nord (réélu) ; et Miles HEINEN, de la Province des USA Ouest.

5. La liturgie et la prière, moments importants à toute réunion de missionnaires, ont été particulièrement joyeuses grâce à la préparation méthodique de la commission responsable des ressources, pour susciter une participation fructueuse. Des chants choisis en bonne part dans ceux de Taizé, en plusieurs langues, un accompagnement instrumental pendant les prières, des livrets soignés pour la récitation des Psaumes du matin et du soir, la participation du chœur et de l'orchestre de la

paroisse aux principales célébrations, le cadre architectonique du temple et la ferveur des participants ont permis que les temps de prière et de célébration liturgique marquent le rythme spirituel de notre Assemblée.

6. Les séances de l'Assemblée incluaient des temps de témoignages. Sœur Kathleen APPLER, Supérieure Générale de la Compagnie des Filles de la Charité, s'est adressée à l'Assemblée au matin du 29 juin. Les séminaristes et les étudiants de diverses Provinces de la Congrégation ont été présents par leurs messages-vidéo depuis les cinq continents. Des missionnaires, des communautés, les Filles de la Charité, des associations vincentiennes, des évêques, ont transmis leurs salutations, assurant les délégués de leurs prières et de leurs meilleurs souhaits pour leur travail.

7. Le 1^{er} juillet, le Père John RYBOLT a présenté le volume commémoratif, lequel est un résumé général de l'Histoire de la Congrégation de la Mission avec nombre d'illustrations. Il a remis le premier exemplaire au Supérieur Général et a offert un exemplaire à chaque Province de la Congrégation, en remerciant le Supérieur Général et les Provinces des États-Unis pour l'appui personnel et pécuniaire reçu pour ce travail, qui est maintenant traduit en d'autres langues.

8. Le Père Tomaž MAVRIČ tenait à maintenir un dialogue ouvert avec les membres de l'Assemblée. Dialogue qui a débuté au matin du 15 juillet. Le Supérieur Général a invité les délégués à intervenir avec franchise en apportant leurs commentaires, préoccupations ou suggestions pour l'aider ainsi que les membres du Conseil Général à mieux servir la Congrégation.

Au cours du dialogue, apparaissaient diverses inquiétudes et recommandations que le Supérieur Général a soigneusement notées, puis il nous a remerciés pour toutes les suggestions reçues et s'est déclaré content de cet échange. Il nous a ensuite invités à promouvoir dans nos communautés et Provinces ce style de dialogue, qui exprime notre désir d'avancer et anime notre espérance.

II. QUATRE RÉALITÉS QUI NOUS ONT TOUCHÉ LE CŒUR

Dans une Assemblée Générale, au-delà des données pertinentes, certaines réalités touchent spécialement le cœur. Celui qui écrit ces pages a été plus particulièrement touché par quatre réalités.

1. La Hollande

Dans la séance du matin du 13 juillet, le modérateur a demandé au Père Gregory GAY et au Père Harrie JASPERS de s'approcher de la table du président. Il a récupéré ainsi les paragraphes qui suivent, tirés des Actes de la journée.

Le P. Gregory GAY a rappelé qu'en 2015, les missionnaires de la Hollande ont été regroupés dans une communauté, Panningen, qui dépend directement de la Curie Générale. Les missionnaires de la Province de la Hollande ont remarquablement influé sur la vitalité missionnaire de la Congrégation. Leur travail missionnaire a été particulièrement significatif dans les Provinces de Fortaleza, de l'Éthiopie, de l'Indonésie, de l'Amérique Centrale, de la Chine et du Congo.

Le Père Harrie JASPERS prit la parole ensuite et présenta la façon dont la Province de Hollande est devenue une communauté et les moyens qu'elle a mis en place pour que le Charisme vincentien soit présent et actif en Hollande, spécialement par le biais du Centre Saint Vincent de Paul.

Puis, le Père Silvio Alfredo BATISTA MITOZO, Visiteur de la Province de Fortaleza intervint pour remercier les missionnaires hollandais, arrivés au Brésil en 1927, pour l'impulsion missionnaire qu'ils ont inspirée et le travail qu'ils ont entrepris dans la formation du clergé et des missions en Amazonie.

Le Père MEMHERU Mekonnen Menkir, Visiteur de l'Éthiopie, a fait remarquer à son tour, l'engagement d'inculturation des missionnaires hollandais arrivés en terre de Saint Justin de Jacobis en 1954 et l'effort qu'ils ont déployé pour en apprendre la langue.

Le Visiteur de l'Indonésie, le Père Robertus WIJANARKO, a déclaré pour sa part, qu'à partir de 1923, l'activité missionnaire de la Province de Hollande a été déterminante et qu'on comprend mieux ainsi la vitalité dont jouit aujourd'hui la Province de l'Indonésie.

Le Père José Edilberto LAZO RODRÍGUEZ, Visiteur de l'Amérique Centrale, qui a rappelé le travail réalisé par quelques missionnaires de la Hollande dans la région, intervint ensuite et rappela comment leur témoignage pouvait motiver l'espérance entre confrères.

Le Père Yohannes KUSNOBINTORO, Visiteur de la Chine, a évoqué le témoignage de quelques missionnaires hollandais qui ont été évêques en Chine, entre autres, le martyr Frans SCHRAVEN, dont le processus de béatification est déjà en marche, et pour lequel il a été aussi demandé qu'on le désigne « patron de ceux qui travaillent contre la violence sexuelle ». Il rappela encore le travail de tant de missionnaires qui ont su unir Mission et Charité.

Le Père Bernardin YOKA MONGU, Visiteur du Congo, compléta la description de l'action missionnaire des confrères de Hollande en se reportant au travail réalisé dans ce pays, en soulignant leur engagement à la formation et au développement des pygmées, considérés comme les plus pauvres.

Après avoir écouté les témoignages reconnaissants des Provinces où les missionnaires hollandais ont œuvré, le Supérieur Général promit au Père Harrie JASPERS et aux membres de sa communauté, la prière de l'Assemblée et de la Congrégation tout entière, leur demandant de prier aussi pour nous tous. Le Père Tomaz MAVRIČ fit aussi part de son espérance pour qu'un jour de nouvelles vocations missionnaires recommencent à fleurir en Hollande.

Le Supérieur Général exprima sa gratitude et remit un souvenir qui pourra rappeler de façon permanente à la communauté hollandaise la reconnaissance de l'Assemblée Générale, de la Congrégation de la Mission et de la Famille Vincentienne.

2. Le Cameroun

Depuis le 7 février 2016, le Cameroun est devenu une Vice-

province, et le Père Clément Victorien ONDOUA KONO le premier Vice-Visiteur. Auparavant, le Cameroun faisait partie de la Province de Paris.

Il s'agit d'une Vice-Province jeune et multinationale : elle compte 40 missionnaires de cinq nationalités. Regroupés en cinq communautés, (dont l'une dans la République Centrafricaine) ; ils développent leur mission dans des paroisses surtout rurales, parmi les pauvres, et accompagnent les Filles de la Charité et la Famille Vincentienne. Ils disposent d'une trentaine de séminaristes ; ils pourraient même être plus nombreux, mais ils ne peuvent recevoir tous ceux qui se présentent par manque de ressources financières. Les principaux défis qu'affronte la Vice-province sont : l'autofinancement, la formation des candidats, la formation continue et la spécialisation de quelques missionnaires.

3. Le Vietnam

Les Pères Agustin Gia NGUYEN HUU et Gérard DU TRANCONG, respectivement Vice-visiteur et délégué du Vietnam, ont présenté à l'Assemblée la réalité de la Vice-province, en remerciant les missionnaires et les Provinces pour l'appui et les prières qui les soutiennent. L'histoire de la Vice-province commence avec l'arrivée en 1955 des premiers missionnaires qui n'avaient pas été admis en Chine. Actuellement, la Vice-province dispose de 77 prêtres, 1 diacre, 4 frères et environ 150 étudiants et séminaristes répartis dans onze maisons.

Leur travail missionnaire s'effectue dans des centres missionnaires, des maisons de formation, des communautés où les gens peuvent découvrir le charisme. Les missionnaires travaillent dans six diocèses distincts ; ils vont jusque dans les zones les plus lointaines et les plus difficiles, mettant parfois leur propre vie en danger. La Vice-province envoie des missionnaires dans les missions internationales de la Congrégation.

4. Le Nigeria

L'Assemblée s'est unie en prière et a exprimé sa solidarité avec la Province du Nigeria pour la perte de six séminaristes en philosophie au cours d'un accident tragique survenu le 22 février 2016.

Le Visiteur, le Père Cyril NNAMDIMBATA, a exprimé sa gratitude pour les marques de sympathie et de soutien du monde entier lorsqu'a été connue la nouvelle de l'accident de l'un des minibus dans lesquels voyageaient les séminaristes de philosophie pour aller rencontrer les étudiants de théologie d'Enugu. Il a partagé avec l'Assemblée l'impression terrible qu'il a ressentie quand on lui a communiqué la nouvelle et il a raconté comment ont répondu les missionnaires, les familles et le peuple de Dieu. Dans l'espérance, la Province continue sa route, confiante en la Providence de Dieu.

La Congrégation de la Mission s'est rendue présente au Nigeria grâce aux missionnaires de l'Irlande. Aujourd'hui la Province du Nigeria dispose de dix maisons et il y a environ quatre-vingts jeunes dans diverses étapes de formation.

III. - LE DOCUMENT FINAL DE LA XLII ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée Générale 2016 a décidé de ne pas travailler à partir d'un *Document*, par décision du Supérieur Général et de la Commission Préparatoire, ratifiée par les membres de la même Assemblée.

La méthodologie de travail, basée sur le *Discernement Appréciatif*, devait favoriser l'échange d'expériences et le dialogue entre les missionnaires répartis en groupes flexibles, en laissant à une commission de synthèse et de rédaction finale, la tâche de retranscrire le climat de l'Assemblée et les principales orientations des échanges.

Aux Visiteurs et Délégués des Provinces, groupés par continents, elle a confié la tâche de concrétiser quelques lignes d'action, au moyen d'engagements pour les six prochaines années dans leurs régions respectives.

Une petite commission de travail a présenté les postulats reçus, en les organisant pour qu'ils soient étudiés par l'Assemblée.

L'Assemblée Générale 2016 a produit ainsi trois documents de nature et d'étendue distincte.

1. QUATRE CENTS ANS DE FIDÉLITÉ AU CHARISME ET NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

C'est le document élaboré par la commission de synthèse et de rédaction finale de l'Assemblée, à partir des échanges dans les groupes et les présentations à la réunion plénière.

Ce document, remis aux délégués le 9 juillet, a été étudié en groupes et à la réunion plénière les 11 et 12 juillet. Suivant les suggestions reçues, la commission a présenté la deuxième rédaction le 14 juillet. Les délégués ont rédigé des suggestions et des amendements pour améliorer le texte. La rédaction finale fut approuvée par l'Assemblée le 15 juillet.

Suivant le schéma Voir-Juger-Agir, le document précise le thème de l'Assemblée et, à la lumière du Charisme, propose des engagements pour répondre à l'appel de l'Église à la Nouvelle Évangélisation.

2. LIGNES D'ACTION ET ENGAGEMENTS DES GROUPES CONTINENTAUX

Il s'agit de cinq brefs documents, élaborés par les membres de l'Assemblée, regroupés par continent (selon le territoire géographique compris dans chacune des Conférences de Visiteurs) : APVC (Conférence de Visiteurs de l'Asie - Pacifique) ; CEVIM (Conférence de Visiteurs de l'Europe et du Proche Orient) ; CLAPVI (Conférence Latino-américaine des Provinces Vincentiennes) ; COVIAM (Conférence de Visiteurs de l'Afrique et de Madagascar) ; NCV (Conférence Nationale de Visiteurs USA).

Ces documents ont été rédigés et approuvés par les groupes continentaux respectifs. La Congrégation de la Mission les incorpore à la documentation de l'Assemblée comme expression d'appui fraternel.

3. DOCUMENT FINAL APPROUVÉ

L'Assemblée Générale, en tant qu'autorité suprême de la Congrégation de la Mission, en plus de choisir le Supérieur Général, le Vicaire Général et les Assistants Généraux, doit *édicter des lois*

– *Statuts et Décrets* – pour le bien de la Congrégation, en observant le principe de subsidiarité. Les Statuts antérieurs non explicitement abrogés restent en vigueur. Mais les Décrets antérieurs doivent être explicitement confirmés pour garder force de loi (C 137).

L'Assemblée Générale 2016 a modifié le contenu des Statuts 68, 1 et 89, 2 ; elle a confirmé les trois Décrets approuvés par l'Assemblée précédente et a approuvé un Postulat.

Dans l'attente de la célébration des 400 ans des origines de la Mission et des Charités (1617-2017), et comme l'a rappelé l'Assemblée Générale, l'apôtre Paul nous montre le chemin à suivre : « *quel que soit le point déjà atteint, marchons toujours dans la même ligne* » ! (Ph 3, 16).

Traduit par : Mme Agnès DE ROSAMEL,
Équipes Saint Vincent (AIC) France

Saint Vincent de Paul, « Mystique de la charité »

Nicola ALBANESI, CM.

1. Une heureuse redécouverte.

Une des plus grandes et belles surprises de la dernière Assemblée Générale a été la définition de Saint Vincent comme « mystique de la charité ! ». Dans sa toute première homélie, après son élection le 6 juillet, c'est en ces termes que le nouveau Supérieur Général présentait Saint Vincent comme modèle toujours actuel pour notre vie de missionnaire, citant explicitement et textuellement les études du Père Giuseppe TOSCANI, poursuivies par Père Hugh O'DONNEL. Je crois que c'était la toute première fois où l'on entendait parler de Saint Vincent comme « mystique » durant une Assemblée Générale.

Cela était vraiment inattendu ! Il est plus facile de parler de Saint Vincent comme un « spirituel », un « contemplatif ». Très peu en fait, même parmi les spécialistes de Saint Vincent, ont eu le courage de lire son expérience chrétienne comme une véritable « mystique » et ceci pour deux raisons fondamentales.

Premièrement, on peut évoquer les restrictions de sens dans l'emploi de la catégorie de « *mystique* », aussi bien dans la littérature théologique que spirituelle, qui la limitent à une expérience sublime accompagnée de phénomènes extraordinaires (visions, extases, illuminations, etc...). En effet Saint Vincent, d'après les témoignages que nous possédons, semble ne pas être doté de « dons » particuliers de la grâce de Dieu dans ce sens restreint de la compréhension de la catégorie de la mystique ; excepté l'épisode de la vision des globes à la période de la mort de Chantal.

Le deuxième motif par contre est le fait de l'usage commun du terme « mystique », qui est devenu synonyme d'un « spirituel désincarné », loin du monde, une sorte de voyant privé du sens pratique. Ce qui est

tout à fait l'opposé de Saint Vincent chez qui ont été observés plutôt les dons d'un grand organisateur : un homme ayant les pieds sur terre, concret, réaliste et pragmatique. Dans ce sens, « *mystique* » s'oppose à l'homme d'action.

Il est donc difficile de considérer Saint Vincent comme mystique si on part des prémisses précédentes. Je voudrais donc brièvement, à travers cette petite contribution réflexive, retracer les grandes lignes de l'évolution du terme « mystique » dans les études religieuses, et ensuite la fécondité de l'application de cette catégorie comme clé de compréhension de l'action et de la vie de Saint Vincent, et la nôtre aussi.

2. La dimension mystique de la foi

Dans la mouvance du renouveau théologique du XX^{ème} siècle qui, face à l'exigence du retour aux fondements mêmes, a suscité un intérêt particulier de l'étude des Pères, aidant ainsi à une exploration en profondeur des fondements spirituels, le terme « mystique » est entré de nouveau dans la réflexion théologique contemporaine. Aussi, le « mysticisme » (ainsi nommait-on le phénomène mystique aux débuts du XX^{ème} siècle), a connu une revalorisation aussi bien à l'intérieur même des études religieuses que philosophiques, et a fait l'objet d'une grande attention dans le domaine linguistique et des sciences humaines. C'est ainsi que, à partir de ce long cheminement initié par Henri BREMOND et Jean BARUZI, et poursuivi par Giovanni GETTO et son école, Massimo PETROCCHI et Giovanni POZZI, nous sommes arrivés à Michel de CERTEAU de qui nous tenons l'inspiration du passage du mysticisme à la mystique considérée comme la « science des saints »¹.

Durant ces dernières décennies, des études interdisciplinaires qui naturellement s'intègrent et s'approfondissent réciproquement, se sont multipliées dans les binômes suivants : historico-patristique, théologico-spirituelle, anthropologie-psychologique, phénoménologico-

¹ On retrouve la bibliographie et la reconstruction historique de ce cheminement culturel dans Carlo Ossola, *La parola mistica, introduzione a Mistici italiani dell'età moderna*, (a Cura di Giacomo Jori), Einaudi, Torino 2007, VII-LIII.

linguistique². Mais comme cela arrive très souvent, l'usage croissant de cette expression à l'intérieur des divers domaines du savoir a favorisé sa variation sémantique : le terme a ainsi perdu sa signification univoque et s'est enrichi de significations plurielles. Le risque dans ce genre de situation étant toujours celui d'un réductionnisme simpliste du terme qui peut finir par tomber dans la banalisation d'une catégorie employée de façon très inappropriée. Pour cela il est important d'apporter des clarifications dans l'usage du terme et la signification qui lui est attribuée³.

Il convient tout d'abord de distinguer le « *phénomène mystique* », qui est une « grâce » particulière, spéciale, extraordinaire, que Dieu accorde à une personne déterminée, de la « dimension mystique de la foi » qui par contre appartient à tous. On peut parler à ce niveau d'une sorte de perception immédiate de Dieu accueilli comme Celui qui exerce une action à l'égard de l'homme et qui désire s'affirmer dans son histoire personnelle et collective. Il s'agit d'une perception immédiate qui détermine le « statut de mystique » (une condition extatique produite par l'attraction que Dieu exerce sur le sujet) et génère

² Pour nous orienter dans ce panorama plutôt complexe et varié, nous pouvons nous référer aux recherches suivantes : Spiritualité : physionomie et devoirs, Rome 1981 ; Vie chrétienne et expérience mystique, Rome 1982 ; La spiritualité. Inspiration-recherche-formation, Rome 1984 ; La mystique. Phénoménologie et réflexion théologique, (2vol.), Rome 1984 ; Aux racines de la mystique chrétienne, Palerme 1989 ; Philosophie et mystique. Itinéraires de recherche, Rome 1997 ; Les enjeux philosophiques de la mystique, Grenoble 2007.

³ La redécouverte de la dimension mystique dans la spiritualité videntienne a été amplement illustrée par le Père Giuseppe Toscani dans presque toutes ses œuvres, mais en particulier : ID, Rinnovarsi per ricreare la Carità (Se Renouveler pour recréer la Charité), Torino 1981 ; ID., Contemplare a viso scoperto (Contempler à visage découvert), Torino 1982 ; ID., La mistica dei poveri (La mystique des pauvres), Pinerolo, 1986. Ce dernier livre est le volume le plus réussi, un vrai bijou par l'originalité dans la prospective et le charme du langage. Autres études du Père Giuseppe sur cette question : ID., L'Incarnazione : cuore della spiritualità videntiana- L'aderenza : modellati sull'amore- La missione : servizio di chiesa per i poveri (L'Incarnation: cœur de la spiritualité videntienne; L'adhérence: modèles sur l'amour; La mission, service de l'Eglise pour les pauvres), Annales de la Mission 91 (1984), 134-144; ID., Il Cristo di S. Vincenzo (Le Christ de Saint Vincent), Vincenziana XXX (1986) 357-405, revu et augmenté dans le volume Amore, Contemplazione, teologia. Gesù Cristo visto da S. Vincenzo (Amour, contemplation, théologie. Jésus Christ vu par Saint Vincent), Alzani, Pinerolo, 1987, sa contribution finale sur la méthodologie de recherche pour la reconstruction de la contemplation du mystère du Christ de Saint Vincent.

une « expérience » considérée ou définie comme « mystique » de par le caractère global et totalisant qu'elle revêt, investissant et transformant toutes les dimensions du vécu de l'homme : sa façon de penser, de sentir et d'agir⁴.

Le terme « *mystique* » donc, veut dire une expérience consciente de la présence de Dieu⁵ déterminée par ses actions. Le fondement de cette mystique est la foi qui ouvre à la perception de Dieu, de ses propriétés personnelles et de ses modes d'action. Le lieu d'affirmation de cette catégorie est le vécu de l'homme, où s'enracine et se manifeste cette présence. Ce qui donne lieu par ailleurs à un langage « nouveau » dans la tentative d'exprimer de manière adéquate la perception du divin.

De toutes les erreurs de lectures réductrices et déformatrices de Saint Vincent comme l'a illustré le P. Giuseppe, la plus grossière serait celle d'ignorer la dimension mystique de sa pensée et de son action. Au-delà de toutes les étiquettes et identités qu'on peut lui attribuer, Saint Vincent est un croyant qui a vécu une expérience exaltante du mystère du Christ. En vertu de cette expérience il a pu être un maître, non pas tant à penser, mais un maître de vie⁶. En lisant ses écrits, on perçoit clairement que ce qu'il dit est le fruit d'un savoir qu'il ne déduit pas seulement d'une tradition culturelle. Seul un mystique qui a vécu une expérience forte et concrète du Christ est capable de parler de Dieu, du monde de l'Esprit, de sa propre expérience intérieure, avec une

⁴ Pour une phénoménologie de l'expérience mystique : TOSCANI G., *Amore, contemplazione, teologia* (amour, contemplation, théologie), Torino 1987, 57-84

⁵ C'est la définition qu'en donne Elmar Salmann dans plusieurs de ses ouvrages en particulier : SALMANN E., *Presenza e critica. Sulle affinità elettive tra filosofia e mistica* (présence et critique. Sur les affinités électives entre philosophie et mystique), in AA.VV., *Filosofia e mistica. Itinerari di ricerca* (Philosophie et mystique : itinéraires de recherche), Rome 1997, 29-60 ; ID., *Mistica : esperienza e teoria- storie e figure* (Mystique : expérience et théorie- histoires et figures), in ID., *Presenza di spirito. Il cristianesimo come gesto e pensiero* (Présence de l'esprit : le christianisme comme geste et pensée), Padova 2000, 193-208.

⁶ J.P. RENOUEAU, *Saint Vincent de Paul maître de sagesse. Initiation à l'esprit vincentien*, Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel 2010.

surprenante singularité linguistique⁷.

3. Une correction opportune

Très souvent dans le passé on a exagéré dans la présentation d'un Saint Vincent de Paul organisateur et homme d'action totalement déconnecté ou détaché du Saint Vincent mystique comme s'il s'agissait de deux personnes différentes et distinctes. On a exagéré dans la présentation de son inégalable sens « pratique » complètement détaché de sa « vision de foi ».

Saint Vincent n'est pas un prêtre quelconque du XVII^{ème} siècle qui puisse être enfermé dans des schémas culturels rigides. Ce qui apparaît de façon évidente et frappante dans ses réalisations, c'est l'originalité. Le problème maintenant est de vérifier si cette originalité peut être tributaire seulement d'une évolution humaine qu'a subie sa vie, ou si elle relève de quelque autre chose. Au fond, parmi les spirituels de son temps, il est celui qui a eu une postérité spirituelle majeure. Quelle a été l'origine de sa fécondité ? Doit-on l'attribuer à sa géniale capacité de transformer l'environnement ou serait-ce le résultat d'une foi exceptionnelle ?

Quand on cherche le principe qui constitue la motivation fondamentale de l'itinéraire de vie parcouru par Saint Vincent ainsi que les personnes qui ont été touchées par sa manière de vivre l'évangile, on ne peut ne pas le trouver en Dieu. Aussi l'accès au mystère de Dieu

⁷ Malheureusement la dimension mystique de sa pensée n'a pas fait l'objet de l'attention qu'elle méritait. Il n'y a que très peu de recherches monographiques de valeur sur ce thème : nous pensons aux travaux d'Henri Brémond, Jean Calvet, Pierre Defrennes (amplement présentés dans MEZZADRI L., *La sete e la sorgente II. Alla ricerca delle origine (La soif et la source II. A la recherche des origines)*, CLV- Editions Vincentiennes, Rome 1993 ; *Dizionario storico spirituale vincenziano (Dictionnaire historique vincetien)*, a cura di L. Mezzadri, CLV- Editions Vincentiennes, Rome 2003), ont fait suite les travaux d'André Dodin, José Maria Ibanez Burgos, Luigi Mezzadri, Jean Pierre Renouard, Giuseppe Toscani (dans une recension de MEZZADRI L., *La soif et la source I. Introduction aux études vincetiennes*, CLV- Editions Vincentiennes, Rome 1992). Les études plus amples sur la mystique de Saint Vincent situées à l'intérieur d'une reconstruction complexe de sa spiritualité sont celles d'Ibanez et Toscani. En particulier les volumes suivants : J.M. IBANEZ, *Vicente de Paul. Realismo y encarnacion*, Ediciones Sigueme, Salamanca 1982 ; G. TOSCANI, *La mistica dei poveri (la mystique des pauvres)*, Alzani, Pinerolo, 1986.

ne peut jamais être une « conquête », mais exclusivement un « don », une « grâce » reçue, à désirer, à demander, à hériter.

Saint Vincent unit en lui les qualités d'organisateur et les grâces du spirituel. En lui, l'homme d'action réaliste coïncide avec le mystique homme de foi. Dans une expérience authentique il n'y a pas fracture entre la vie de foi et la vie réelle (d'action). Qu'il n'en soit jamais ainsi ! Ce serait un motif de grave déformation du vécu chrétien. Un bon administrateur peut tout aussi bien être un charismatique ; et un authentique mystique est toujours réaliste. Proust disait que les « malgré » sont toujours des « parce que » cachés ! Appliquant cette maxime à Saint Vincent on dirait : ce n'est pas « malgré » lui qu'il fût un mystique, Saint Vincent fut un grand organisateur. Il fut un génial et ingénieux organisateur parce qu'il était un authentique mystique. La postérité spirituelle de Saint Vincent ne s'est pas égarée quand elle a su reconnaître derrière le père de la charité organisée, l'homme de Dieu guidé par l'Esprit, le passionné disciple du Christ et l'ami des pauvres.

4. Une spiritualité de l'intériorité dans l'action

L'idéal de la spiritualité jusqu'à la fin du XVII^{ème} siècle était entièrement centré sur le thème de la « présence de Dieu ». Par contre, avec l'Ecole Française de Spiritualité, commence à prévaloir un langage selon lequel le sommet de la vie chrétienne n'est pas vivre en présence de Dieu, mais adhérer à la « volonté de Dieu ». Et faire la volonté de Dieu signifie pratiquer l'amour de Dieu⁸.

⁸ Ces dernières décennies la recherche sur la spiritualité française a connu de nouvelles impulsions et de nouveaux développements : M. BERGAMO, *La scienza dei santi. Studi sul misticismo seicentesco* (la science des saints : études sur le mysticisme du XVI^{ème} siècle), Sansoni, Firenze 1984 ; B. PAPASOGLI, *La lettera e lo spirito. Temi e figure del seicento francese* (la lettre et l'esprit. Thèmes et figures françaises du XVI^{ème} siècle), Goliardica, Pisa 1986 ; ID., *Il fondo del cuore. Figure dello spazio interiore nel seicento francese* (le fond du cœur. Figures de l'espace intérieur au XVI^{ème} siècle en France), Goliardica, Pisa 1991 ; AA. VV., *Il Dio nascosto. I grandi maestri Francesi de Seicento e l'immagine di Dio* (Les grands maîtres spirituels français du XVI^{ème} siècle et l'image de Dieu), De Luca, Roma 2001 ; AA.VV., *Pour un vocabulaire mystique au XVII^{ème} siècle*. Séminaire du Professeur C. Ossola, textes réunis par F. Trémolières, Aragno, Torino 2004 ; M. DE CERTEAU, *Le lieu de l'autre. Histoire religieuse et mystique*, Gallimard-Le Seuil, Paris 2005 ; R. DEVILLE, *L'école française de spiritualité*, Desclée, Paris 2008 (il s'agit d'une nouvelle édition, revue et augmentée. Cette fois ci l'autre dédie tout un chapitre à part entière à Saint Vincent, le Chapitre 7 intitulé « Vincent de Paul, un Gascon qui marque son siècle 1581-1660).

L'exemple de Saint Vincent apparaît comme une critique radicale, explicitement ou implicitement, à l'intellectualisme et le spiritualisme d'une certaine spiritualité chrétienne. Seule la pratique de la charité remédie aux déformations intellectualistes et spiritualistes. Saint Vincent était profondément convaincu que la Charité est Tout, il en a subi le charme, il en a été transformé. En raison de cela son « dire » et son « agir » restent d'une pertinence encore et toujours actuelle.

La charité a une dimension extérieure qui se manifeste à travers des gestes, dans l'attention, le soin, le service. Mais, comme nous le savons tous, l'authentique charité possède aussi une dimension intérieure, qui se manifeste dans le « cœur », dans les sentiments, les affections, dans la mesure de l'amour avec lequel on accomplit les choses concrètes. Au cours du « siècle augustinien » Saint Vincent a été, comme tous ses contemporains, fasciné par le retour de l'intériorité. Plutôt que de parler de la spiritualité de l'action, je crois qu'il serait préférable de parler de spiritualité de *l'intériorité dans l'action*⁹.

Dans le langage spirituel du XVII^{ème} siècle français, l'homme intérieur n'est pas un homme fermé sur lui-même et replié dans sa sphère privée, passif, recroquevillé dans son intimité la plus profonde. Dans le contexte de cette époque, intérieur ne s'oppose pas à extérieur, intériorité à extériorité, passivité à activité. Il en est ainsi dans notre langage commun, mais pas du tout dans le langage spirituel du XVII^{ème} siècle. Parler de l'intériorité à cette époque ne signifie pas tomber dans l'intimisme. Au contraire, le retour à l'intérieur est comme une catapulte qui pousse vers l'extérieur ; paradoxalement, une projection à l'extérieur de toute introspection et toutes motivations intérieures. Etre véritablement présent à l'intérieur de soi, habiter son propre espace intérieur est la condition de possibilité de l'extase, c'est-à-dire le lieu où se réalise le mouvement extatique, qui met effectivement

⁹ « On ne peut pas être touché – affirme Mino Bergamo – quand en relisant les publications religieuses de la France du XVII^e siècle, de la fréquence avec laquelle apparaît dans leurs différents titres le mot intérieur. (...) Ces occurrences récurrentes sont le voyant de l'influence exercée sur cette époque par le monde de l'intériorité. (...) Maintenant, je pourrais dire que la question de l'intériorité, les questionnements sur les mouvements et les états de la vie intérieure, ont atteint leur apogée dans la culture française du XVI^{ème} siècle. Et ce succès extraordinaire du mot intérieur, utilisé soit comme adjectif soit comme substantif, a fait de cette réalité une catégorie clé du langage religieux de cette époque. Ce qui permet déjà de déduire l'ampleur, la portée historique de ce phénomène de la vie intérieure ». (M. BERGAMO ? L'anatomia de l'anima. Da François de Sales a Fénelon (L'anatomie de l'âme. De François de Sales à Fénelon), Il Mulino, Bologna 1991, 13

le sujet en action de façon perceptible hors de son intériorité. Dans ce sens il y a coïncidence entre l'intérieur et l'extérieur. L'intérieur « est » l'extérieur, le lieu où le « moi » personnel est transféré en Dieu. En fait on rentre en soi-même pour rencontrer Dieu et pour le retrouver de nouveau à l'extérieur de soi. En d'autres termes : il n'est véritablement capable d'une vraie extériorité que celui qui sait vivre l'intériorité et vice versa ; il ne peut laisser Dieu pour Dieu que celui qui l'a trouvé. C'est la raison pour laquelle Saint Vincent insiste sur la culture de la vie intérieure, sur des attitudes intérieures, sur l'exigence de purification de nos intentions les plus profondes, sur la pratique des vertus. De ce point de vue, on peut mieux comprendre la célèbre phrase de BREMOND qui disait : « Ce ne sont pas les pauvres qui l'ont donné à Dieu, mais c'est Dieu qui l'a donné aux pauvres ». Vincent a été donné aux pauvres par Dieu. En travaillant pour eux, il s'est laissé consumer en Dieu ! Nous avons là toute la diversité, la spécificité et la nouveauté de Saint Vincent de Paul¹⁰.

Des générations entières de Lazaristes, Filles de la Charité, membres de différentes associations caritatives, ont trouvé dans cet héritage l'inspiration nécessaire pour incarner le charisme vincentien au milieu des mutations sociales des lieux et périodes où elles ont été appelées à témoigner et vivre. Et aujourd'hui encore ce charisme, bravant l'usure du temps, reste un point de référence certain et sûr, pas seulement pour la famille vincentienne, mais aussi pour ceux qui sont attentifs aux suggestions théologiques (ou mieux idéologiques) de la charité, un peu trop anthropocentriques ou sociales. « C'est la mystique qui nous a donné le plus grand des hommes d'action ! » (Brémond).

Traduit par : Emmanuel Patrick ISSOMO MAMA, CM

¹⁰ La note de Riccardi peut mieux clarifier dans quel sens on peut parler de mystique. « Vincent est un mystique, un authentique mystique, plus authentique encore que ceux qui ont vécu la mystique comme la recherche de l'union amoureuse avec la divinité, heureux de contempler, d'aimer et de jouir de l'intimité avec Dieu. Vincent a plutôt recherché l'union à la volonté divine, pas seulement pour contempler cette volonté mais pour l'accomplir, la pratiquer. Et puisque cette volonté divine s'est manifestée en Jésus Christ qui s'est fait serviteur surtout des pauvres, Vincent à chercher à accomplir cela aussi toute sa vie durant. (...) Saint Vincent est appelé à se laisser « consumer par Dieu » et non à « se perdre en Dieu » selon la conception de la mystique classique et abstraite ». (Perfezione Evangelica. Tutto il pensiero di San Vincenzo de Paoli esposto con le sue parole (Perfection évangélique. Toute la pensée de Saint Vincent de Paul exposée avec ses propres paroles), a cura di C. Riccardi, II ed., CLV – Edition Vincentienne, Rome 1983, note XVII-XVIII).

Entre Mémoire et Prophétie ! Assemblée Générale 2016 :

Yosief W. ZERACRISTOS, CM.

Brève Introduction :

Il est juste de remercier Dieu, le commencement et l'accomplissement de toute notre existence et de notre histoire personnelle et communautaire. Celui qui ne remercie pas pour un peu, ne remerciera jamais pour beaucoup, parce que la gratitude est « la mémoire du cœur ». En outre, la gratitude est une vertu qui, en plus d'être un signe clair de notre maturité humaine et spirituelle, apporte joie, sérénité et des fous rires dans notre vie et dans la vie de ceux qui nous entourent. Je suis tout à fait convaincu que, seules les personnes mûres et responsables savent dire « merci » ; merci pour tout, merci pour chaque chose, merci d'être toujours. « Merci est une accolade transformée en paroles », comme dit un auteur anonyme. Parce que la parole « merci » est la meilleure prière que quiconque puisse dire. Merci exprime gratitude extrême, humilité et compréhension. Oui, la gratitude est la vertu d'un cœur qui chante la miséricorde de Dieu. Si nous manquons de dire « merci » dans notre vie, nous montrons combien nous sommes superficiels et grossiers, en nous réduisant nous-mêmes à des bavardages inutiles et infructueux. Donc, disons merci toujours et partout dans notre vie parce que, en fin de compte, c'est Dieu le Seigneur et guide de notre vie et de notre existence.

Nous savons tous que nos Assemblées, qu'elles soient provinciales ou générales, sont un événement ecclésial. On nous réunit comme Église et dans le sein de l'Église. C'est un événement qui appartient à la vie de l'Église. Et nous savons bien, comme dit St Irénée, que, « où il y a l'Église, il y a l'Esprit-Saint ». Donc, malgré et au-delà de toutes les limites et fragilités humaines qu'inévitablement nous portons derrière nous, nos assemblées sont guidées par l'Esprit-Saint.

Je dirai même, qu'elles sont le Temps Fort de l'Esprit-Saint dans la vie de la Congrégation de la Mission. Si nous perdons de vue ceci, les facteurs humains et nos fragilités humaines peuvent nous conduire à la déception, la frustration et au non-sens de la vie communautaire. Parce que « sans l'Esprit-Saint, Dieu est lointain ; le Christ reste dans le passé ; l'Évangile est une lettre morte ; l'Église est une simple organisation ; l'autorité, un pouvoir ; la mission, une propagande ; le culte, un souvenir ; l'agir chrétien, une morale d'esclaves » comme dirait le patriarche Athénagoras Ier.

L'action de l'Esprit est imprévisible parce que « l'Esprit souffle où il veut » (Jn 3,8). L'Esprit n'utilise pas nos critères et nos paramètres ; il ne se met pas à calculer comme nous faisons souvent. Nous l'avons expérimenté, même durant cette dernière assemblée. Celui qui est arrivé à Chicago avec des programmes et des calculs humains, ainsi que des préjugés pré-conditionnés antérieurement, est sorti vaincu, déçu et frustré : justement, l'Esprit souffle où il veut ! Nous, chrétiens, nous savons que l'Esprit-Saint entre par les portes closes et fait renaître l'espérance. L'Esprit-Saint renverse la grande pierre qui écrase le Juste et le fait ressusciter. Oui, ce même Esprit était avec nous et en nous, comme représentants de la Congrégation toute entière, et Il a inspiré nos actions et décisions malgré nos limites humaines qui, immanquablement, étaient présentes.

Certainement, nos imperfections et nos limites sont lourdes. Elles sont un poids dont nous ne pouvons nous libérer. Notre vie est imparfaite ; nos communautés sont imparfaites, nos relations sont remplies de problèmes. Notre Congrégation n'est jamais comme nous la voudrions. Pourtant, justement dans notre être imparfait, il y a l'espace pour une découverte, pour un changement et surtout pour un chemin en commun. Parfait, signifie fini, accompli. À ce qui est fini et accompli, il ne manque rien. Il est fermé et immobile. La perfection ignore toute possibilité de changement. C'est plutôt l'imperfection qui donne la possibilité aux rêves, à la curiosité envers le monde, justement parce qu'il est imparfait, et surtout à l'élan historique pour aller de l'avant. Saint Thomas d'Aquin disait que nous connaissons et nous aimons imparfaitement ! C'est vrai ! L'imperfection, cependant, nourrit le désir et ouvre à l'étonnement du miracle inachevé que nous sommes,

ainsi que nos provinces et nos communautés locales. « Il y a une fissure en toute chose, et c'est par là que pénètre la lumière » dit Léonard Cohen, un auteur-compositeur canadien. Nos assemblées générales cherchent à cueillir cette lumière surgissant de nos fissures et avec cette lumière, éclairer notre futur en proposant des lignes d'actions et des plans opérationnels capables de guider prophétiquement l'histoire de la CM dans les six prochaines années.

a) PREMIERE SEMAINE : FAIRE MÉMOIRE DU CHARISME ET EN VIVRE !

Durant la première semaine, donc, cette assemblée a cherché aussi à répondre aux questions suivantes : D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Vers où sommes-nous dirigés ? Quelle est notre véritable identité aujourd'hui dans l'Église et dans la société ? Les réponses à ces questions sont données dans le document final de l'Assemblée. L'assemblée a cherché à faire une évaluation de sa vie, de ses œuvres, de ses convictions, pour identifier ses points forts et ses points faibles. Et à la fin, en continuant le thème de l'assemblée précédente (Juillet 2010), elle termine en renouvelant sa fidélité créatrice, à Dieu, à son charisme, à son aujourd'hui historique et solidaire avec les pauvres et en son sein. En faisant ceci, je tiens à souligner que le climat de cette assemblée était serein et tranquille.

La Famille Vincentienne est déjà au seuil de son 400^{ème} anniversaire de la naissance de son charisme. La mémoire que nous faisons de notre charisme, cependant, n'est pas un récit des événements parvenus dans le lointain 1617, mais plutôt notre reconnaissance en ces expériences fondamentales et fondatrices de notre vraie identité dans l'Église, de l'époque comme celle d'aujourd'hui. Oui, notre insertion existentielle dans cette dynamique d'une fleur éclore dans l'Église, justement notre charisme, mais qui est encore vivant et fructueux. Nous sommes le fruit de cette fleur éclore dans le lointain 1617. Donc, il ne s'agit pas d'une mémoire du passé, mais c'est une célébration de la gratitude dans le présent parce qu'en nous et avec nous, ce charisme est encore vivant ; cette flamme initiale a défié les temps et, après quatre siècles, l'huile de la flamme allumée en 1617 n'est pas épuisée ; au contraire,

elle est encore ardente. Comment ne pas remercier le Seigneur pour tout cela ? Dieu a voulu que par nous, membres de la Famille Vincentienne, ce charisme mis dans les mains de Vincent, ne soit pas une écume du moment ; il est encore vivant et vivifiant.

Nos assemblées ont une grande responsabilité : être un pont dans l'histoire. La tâche principale et la responsabilité dernière de n'importe quelle assemblée générale, l'autorité suprême de la Congrégation de la Mission, n'est pas seulement pour élire le Supérieur Général, mais plutôt pour garder jalousement son Charisme (peut-être en le purifiant par un discernement commun) et le transmettre fidèlement aux générations futures. Ceci est la responsabilité historique de chaque assemblée générale dans la Congrégation. L'assemblée générale est appelée à faire le « pont » de transition dans l'histoire de la famille. Elle est appelée à acquérir une nouvelle conscience d'elle-même, avec une fidélité renouvelée, ce qui l'aide à vivre son identité dans l'Église d'aujourd'hui au service des plus pauvres. Les objectifs de nos assemblées, donc, vont toujours bien au-delà des forces et des ressources de notre Congrégation, mais nous devons garder le regard fixé toujours vers le haut.

Nous devons toujours garder le regard fixé vers le haut parce que, malheureusement, nous, les hommes, avons un grand défaut : nous avons la mémoire courte. Nous oublions avec facilité tant de choses. La Bible, qui connaît notre limite, nous le rappelle en disant : « garde-toi de ne jamais oublier ce que tes yeux ont vu ; ne le laisse pas sortir de ton cœur un seul jour. Enseigne-le à tes fils, et aux fils de tes fils » (Dt. 4,9). Si la CM a défié les temps, quatre siècles, c'est parce qu'elle n'a pas oublié la tendresse, l'amour-pardonnant, et la miséricorde de Dieu. Et c'est pour cela, que cette lumière allumée dans l'Église depuis quatre siècles, n'est pas encore éteinte. Le rôle de nos assemblées dans la transmission fidèle de notre charisme est décisif.

La première semaine de notre assemblée, donc, était dédiée à la mémoire de son charisme, entendu dans le sens biblique et théologique. Par « faire mémoire », cela ne s'entend pas comme un rappel historique, comme si nous voulions vivre nostalgiquement dans le passé. C'est dans le sens biblique et théologique : « *Si mon père était encore en*

Égypte, moi je serais encore un esclave... Je serais privé de liberté et de dignité. Dieu m'a vraiment libéré et m'a fait passer de l'esclavage à la liberté ; de la terre étrangère à celle où coule le lait et le miel... » (Gamaliel, expliquant la célébration de la Pâque juive). En ce sens précis, même notre assemblée fait mémoire de son charisme et dit avec une reconnaissance gratifiante : cette célébration n'est pas un souvenir des événements advenus dans le lointain 1617, mais cette expérience, c'est nous, car la flamme de cette expérience est encore dans la vie et dans les ministères de la Famille Vincentienne. L'assemblée l'a dit de diverses manières et dans diverses étapes.

La 42^{ème} Assemblée Générale, pour garantir la continuité, l'héritage de la 41^{ème} assemblée, qui s'est tenue à Paris en juillet 2010, s'est interrogée à plusieurs reprises sur la fidélité créatrice de la Congrégation de la Mission et sur les cinq lignes d'actions définies par elle-même pour mettre en acte cette fidélité créatrice. Dans l'objectif de cette mémoire de la fidélité créatrice au sein de la CM, quelques provinces ont partagé avec le reste de l'assemblée leurs expériences ; et surtout, il y avait l'intervention la plus attendue du Supérieur Général sortant qui, en principe, devait présenter une vision globale de la santé et des succès ou, au contraire du manque de succès en référence à l'assemblée de 2010. L'assemblée, se basant sur ces expériences, devait évaluer le chemin fait par la CM dans l'Église et dans la société durant les six dernières années. Malheureusement, la première semaine, outre la mémoire historique du charisme, il a fallu affronter tant d'autres choses de nature pratique et bureaucratique, absolument inévitables, mais qui, cependant, volent beaucoup de temps, parfois en compromettant la tâche noble et juste de développer le thème qu'elle avait choisi.

Le « *statu quo* » de la Congrégation de la Mission, présenté par le Supérieur Général sortant à l'assemblée, était concentré seulement sur deux thèmes : le thème de la solidarité et les Missions Internationales. Ce choix des thèmes négligeait injustement la vision d'ensemble, c'est-à-dire, le cadre général du vécu concret de la CM. Effectivement, il a dit peu ou rien sur les défis à relever ; les opportunités à saisir ; les capacités créatrices à continuer et à proposer encore pour rendre notre charisme vivant et vivifiant ! À mon avis, cette omission faisait l'impasse sur une chose importante : nos assemblées générales sont les

assemblées de toutes nos provinces et vice-provinces pour faire le point de leur situation actuelle ; partager le vécu de leur charisme commun et le témoignage donné dans leur Église et la société ; évaluer ensemble la santé et les faiblesses de leurs provinces et communauté locales : la créativité ou la souffrance, la fidélité ou la trahison de leurs ministères. Tout ceci ne pouvait et ne devait être mis à part puisque la vie de nos provinces, pour autant importantes et urgentes qu'elles soient, ne se réduit pas à la solidarité possible entre nos provinces et les missions internationales, que l'on devait évaluer non sur leur quantité mais sur leur qualité et l'héritage qu'elles laissent derrière elles.

En synthèse : peut-être cela a été dû à la nouvelle méthodologie mal apprise et suivie ; la première semaine n'a pas fait un bon accrochage avec le thème principal de l'assemblée de 2010. Une claire indication sur ce qu'étaient nos défis et les opportunités d'aujourd'hui a manqué de la part de l'autorité compétente ; ce qui a empêché de dépoussiérer son charisme pour le relancer de nouveau. Ce manque de concentration sur le thème principal de l'assemblée elle-même, et ayant une variété de thèmes, pas facilement conciliables, la possibilité et la capacité de cette assemblée de faire mémoire de notre charisme de manière due pour renouveler sa fidélité historique, était éclipse. Ceci sera la tâche de la commission de rédaction, qui, à mon avis, a sauvé l'assemblée en remplissant ses lacunes.

**b) DEUXIEME SEMAINE : NOTRE « AUJOURD'HUI »
HISTORIQUE ET RESPONSABLE !**

« Qui voulons-nous être aujourd'hui ? » Cette assemblée, comme les précédentes, devait répondre à cette question fondamentale. Dans le contexte diversifié du monde, comment voulons-nous vivre et exprimer notre charisme ? Quels sont les ministères qui font resplendir comme les astres dans le monde la Congrégation de la Mission et son identité dans L'Église ? Pas seulement, « qui de nous » peut aider la Congrégation à être ce pour laquelle elle a été appelée dans l'Église ? Cette dernière question est étroitement liée aux questions précédentes. Donc, la deuxième semaine a été une semaine d'un discernement véritable et propre durant lequel nous nous sommes regardés réciproquement. Pourquoi ? Parce que nous devons discerner qui de nous peut,

avec sa vie et son témoignage, « *inspirer les membres de la CM à rêver davantage, apprendre davantage, faire davantage, transformer davantage* », et en même temps, « être un signe crédible de l'unité de la CM. internationale ». Dans la gouvernance, ce qui compte le plus, c'est la capacité de traduire en réalité, la vision de l'assemblée. N'importe quelle assemblée générale est en recherche de leaders qui, d'une part, doivent être « pratiques et réalistes », et de l'autre, « doivent parler une langue des visionnaires et des idéalistes ». Pour faire ceci, les supérieurs doivent être des artistes, parce que, être supérieurs « *c'est l'art des arts* » (SV). Un fond très important de cet art est de tenir le regard bien fixé sur l'image du Bon Pasteur (Jn 10,1-21). Mais non seulement des artistes, les supérieurs doivent aussi être capables de voir l'invisible et de veiller attentivement. Dans tout cela, la qualité fondamentale que l'on demande des supérieurs est la « vertu de la prudence » et si elle est accompagnée de la sagesse, elle sèmera l'espérance dans un monde qui « *sème du vent et recueille la tempête* », comme dirait le prophète Osée (8,7).

Dans la rubrique de la deuxième semaine, donc, il y a eu la question fondamentale : « *Qui de nous peut mieux et davantage aider cette Congrégation aujourd'hui ?* » Pour répondre à cette question, l'assemblée générale s'est mise à genoux pour prier ; elle a fait un discernement commun et privé, et on a discuté à divers niveaux, dans les groupes linguistiques et continentaux. Pourquoi ? Pas certes pour faire la campagne pour quelqu'un et la politique électorale qui ne sert à personne, mais plutôt pour discerner la volonté de Dieu sur notre Congrégation. Pour comprendre la volonté de Dieu, il est évident que l'assemblée avait besoin de se mettre à genoux et de prier, parce que personne ne pouvait sur les diapositives projetées dans la salle de l'assemblée, et encore moins ne pouvait la trouver inscrite dans les belles présentations durant ses sessions. La volonté de Dieu, souvent, passe à travers l'expérience de la Croix. Et la Croix, de par sa nature, est douloureuse et décevante. Nos supérieurs sont le fruit des journées de prière et d'un discernement fait à divers niveaux. Mais tout cela n'est seulement qu'une préparation pour que l'Esprit-Saint agisse en nous, avec nous et pour nous. Le produit final, c'est-à-dire, le choix définitif, ne vient pas de l'assemblée mais plutôt de l'Esprit-Saint. C'est Lui qui choisit et non l'assemblée. Et ce que fait l'Esprit-Saint est toujours

le mieux. Face à la présence opérante de l'Esprit-Saint, les calculs humains, les intrigues et les paramètres typiquement humains n'ont pas de consistance et sont dépassés et mis à part. En ce sens, la volonté de Dieu est de voir non pas dans le processus, mais plutôt dans le produit fini, dans le choix définitif des personnes. Le processus, pour discerner la volonté de Dieu, humainement parlant, peut être mal fait et peut laisser quelques insatisfactions puisqu'il peut y avoir des personnes qui cherchent à voler notre futur. Grâce à Dieu, cependant, tout ceci n'est pas arrivé. Certainement, nous sommes les fils de notre temps, de notre société, de la mentalité dominante de notre siècle. Mais Paul nous met en garde en disant : « Ne vous conformez pas à la mentalité du siècle » (Rm 12,2). Se conformer à la mentalité du siècle est toujours un risque qui reste à notre horizon et est un défi constant pour tous.

En synthèse : si le travail principal, c'est-à-dire la préoccupation majeure de la première semaine était celle de répondre aux questions suivantes : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Vers où sommes-nous dirigés ? Marchons-nous tous dans la même direction ? La seconde semaine, au contraire s'était concentrée sur : Qui peut nous accompagner sur ce chemin difficile ? Et je crois que l'assemblée, inspirée et guidée par l'Esprit-Saint a donné des réponses adéquates.

c) TROISIEME SEMAINE : VIVRE L'ESPÉRANCE PROPHÉTIQUE !

Une des tâches principales d'une assemblée est de secouer les consciences de ses membres et dire : *réveille-toi, toi qui dors !* (Eph. 5,14) Et elle le fait de diverses manières. Comme autorité dernière de la Congrégation de la Mission, l'assemblée générale a le devoir et la responsabilité de viser vers le haut et de projeter prophétiquement ses membres vers un futur plein d'espérance. S'il manque la dimension prophétique dans nos assemblées, notre mission peut se réduire à la « survie ». Mais nous sommes appelés à projeter et promouvoir notre charisme et prospérer. Pour prospérer, il faut la passion, la compassion, l'humour et le style. Sans la passion et la compassion, l'oxygène de l'âme amoureuse du Christ et des pauvres, notre mission ne peut être accomplie et promue. Je crois que même cette assemblée a réussi à

transmettre et promouvoir son charisme, avec énergie. « *Une passion brûlante jumelée à un absolu détachement est la clé de tout succès* » (M. Gândhî).

Notre « demain » est le fils préféré de notre « *aujourd'hui* », comme l'aujourd'hui est l'héritier d'hier. Rappelons-nous que « *le meilleur prophète du futur est le passé* » comme le dit Lord Byron. Ce que nous sommes aujourd'hui, c'est-à-dire, notre vie, nos témoignages, nos aspirations et intuitions, nos convictions, en positif ou en négatif, influencent notre avenir. Pour cela, il faut scrupuleusement discerner le siècle présent, notre « *aujourd'hui-historique* » avec attention et soin. Si l'on n'est pas attentif au style de vie que nous vivons et au témoignage donné, à notre manière d'opérer et de collaborer dans les ministères, à la qualité de nos communautés locales, justement à notre *aujourd'hui-historique* dans le sens vaste du mot, nous ne pouvons ouvrir les horizons à notre futur. Nous ne pouvons forcer l'aurore de notre avenir. Si nous voulons lancer prophétiquement notre charisme, nous devons être attentifs à ce que nous sommes en train de semer aujourd'hui parce que, comme le dit justement le prophète Osée : celui qui sème du vent, ramassera la tempête (Osée 8,7). Donc, le futur de la Congrégation de la Mission, en grande partie, dépend de notre capacité à lire les signes des temps et les juger avec le cœur de Dieu.

Les prophètes, hommes de Dieu, plus que des annonciateurs de malchance d'un futur inconnu, sont des porte-voix et des interprètes de la volonté de Yahvé pour leur peuple. Et, comme porte-voix de Dieu, Dieu veut la conversion du cœur de son peuple. Les prophètes ne cessent de crier et lancer des pierres contre celui qui résiste à cette conversion de la vie et du cœur. Ils cherchent à influencer le comportement moral de leur peuple, la manière de vivre et d'agir concrètement. L'appel et la mission des prophètes consistent à ne pas vendre des bavardages, mais sonnent plutôt comme un rappel à la conversion et à adopter un comportement moral juste et sage devant Dieu et la communauté des élus. Pour ceci, les vrais prophètes de tous temps sont des hommes et des femmes de basse condition ! Ils souffrent des conséquences de leurs prophéties. Ils se salissent, de vie, d'amour et de passion. Le plus souvent, ils affrontent beaucoup d'hostilité et sont maltraités. Non seulement cela, ils souffrent aussi à cause de la mission qui leur est

confiée. Pourtant, leurs forces peuvent s'amoindrir, leur vision peut être temporairement embrumée, et, parfois, ils peuvent même manquer d'oxygène pour respirer, mais leur mission va au-delà de leurs tombes bien cachetées et, défiant les cœurs durs et fermés, à la fin, la justice divine triomphe ainsi que l'équité pour laquelle ils ont souffert. Comme à son habitude, l'homme est seulement capable de creuser les tombes, mais Dieu les ouvre en renversant une fois pour toutes les grandes pierres qui scellent les tombes des justes. Ceci est l'histoire de la Résurrection.

L'activité du prophète se réalise par la parole et par l'action, comme les deux faces de la même monnaie. Les éléments essentiels de l'annonce prophétique : la priorité absolue de Dieu dans la vie ; l'affirmation de la justice individuelle et sociale ; la purification du culte ; la consolation du peuple affligé par divers évènements ; l'annonce de la rédemption universelle... Pour les prophètes, la question de la justice est fondamentale. La justice est la balance de l'équilibre de l'Esprit de Dieu et non déjà des tribunaux.

On sait que la mission du prophète est difficile parce qu'il prétend faire le point de référence de la vie de foi et de la morale de son peuple, à partir d'une parole écoutée dans le silence, chuchotée aux oreilles de foi. À cause de ceci, souvent, il souffre de solitude et est persécuté. La voix Divine écoutée dans le silence, est un évangile, c'est-à-dire, la bonne nouvelle, qui passe à travers la tribulation, le tourment, la négation, la trahison et le scandale du serviteur souffrant.

La CM, même cette année, veut renouveler sa vocation et sa mission prophétique. En fait, le document final de cette assemblée, est un document succinct. Après une brève analyse des défis à affronter, il réaffirme sa volonté de re-partir du Christ : la Règle de la Mission ! Son réalisme prophétique, comme il y a quatre cents ans, part du Christ. C'est Lui le centre, l'étoile polaire et la clé de lecture de tous les évènements, ainsi que des évènements de notre vie et de notre ministère. Oui, c'est Lui qui devra régler notre vie ; c'est Lui qui donne sens et signification à notre mission. En Lui seulement nous voyons, aimons et servons les pauvres. Au centre de notre mission et de notre spiritualité, il y a un christocentrisme réel et concret : Jésus dans les

pauvres et les pauvres en Jésus doivent être aimés, honorés et servis. Ceci est le cœur de tout. Le reste, c'est l'histoire de nos lignes d'actions que nous voulons mettre en acte pour ce que nous pouvons !

Conclusion

Je conclus, en citant Søren Kierkegaard sur la force et la victoire de l'Amour : « Qu'est-ce qui rend un homme grand, admiré par les créatures, agréable aux yeux de Dieu ? Qu'est-ce qui rend un homme fort, plus fort que le monde entier ; qu'est-ce qui le rend faible, plus faible qu'un enfant ? Qu'est-ce qui rend un homme solide, plus solide que la roche ; qu'est-ce qui le rend mou, plus mou que la cire ? » demande-t-on au philosophe existentialiste danois et il répond : C'EST L'AMOUR. Si le charisme confié à Vincent de Paul est arrivé jusqu'à nous défiant quatre siècles, c'est parce que saint Vincent a su aimer. Dans son testament spirituel, rapporté imaginairement dans la conclusion du film « Monsieur Vincent » (dans la personne de Jeanne, la petite, car étant la dernière arrivée chez les Filles de la Charité, saint Vincent parle ainsi : « Jeanne, tu verras bientôt que la charité est lourde à porter...ce n'est pas le tout de donner le bouillon et le pain ». À Jeanne, comme à nous tous, Vincent demande de servir les pauvres avec « douceur et gentillesse » parce qu'ils sont des « maîtres exigeants et susceptibles ». En somme, saint Vincent donne un conseil précieux sur la manière de servir les pauvres : il ne s'agit pas de faire beaucoup pour les pauvres ; la question est « combien d'amour mettons-nous pour faire ce que nous faisons ». Hier comme aujourd'hui, ceci devrait nous distinguer des autres. La CM, comme les autres branches de notre famille, pauvre, humble et fragile comme elle est, a cherché à conserver avec peine ce don précieux et, grâce à Dieu, il est encore vivant dans l'Église. C'est à nous de le continuer et de le rendre encore plus vivant et plus vivifiant. C'est à nous aussi de le rendre visible et tangible.

En même temps, cependant, reconnaissons que : « nous avons ce trésor dans des vases d'argile » (2 Cor. 4, 7), dont nous portons ce trésor sommes nous tous. Pourtant Dieu ne cesse de nous aimer, ne cesse de nous renouveler Sa confiance. C'est l'année de la miséricorde. En nous confiant à sa divine miséricorde, si nous apprenons de S. Vincent que

ce qui compte, ce n'est pas de faire beaucoup, mais plutôt de mettre beaucoup d'amour dans ce que nous faisons, alors nous pourrons être des prophètes crédibles et, au seuil du 400^{ème} anniversaire de la naissance de notre charisme, nous lui ferons un beau pont historique.

Traduit par : Sr Solange Bonaldo, Fdlc

La Congrégation de la Mission « en sortie » à Chicago

Guénoilé FEUGANG, CM

C'est à Chicago dans l'Illinois aux USA, la « ville dans le jardin » et la « cité du vent » que s'est déroulée pour la première fois de son histoire, hors de l'Europe, l'Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission. En allant hors de Paris et de Rome pour sa 42^{ème} Assemblée, les membres de la Compagnie se sont mis en situation de « sortie » effective afin de vivre ce temps de miséricorde, de discernement, de communion, de conversion, d'évangélisation mutuelle et d'abandon à la Providence divine dans un contexte culturel différent. Grâce au cadre et surtout à la diversité culturelle des délégués, chacun a pu ainsi faire l'expérience, une fois de plus, de la transculturalité du charisme videntien.

Primat de la miséricorde.

La convocation de cette Assemblée a été perçue comme l'œuvre de la miséricorde de Dieu. Une miséricorde qui a été active jusque dans la décision des confrères de choisir des délégués pour y participer. C'est le chemin de l'incarnation voulu par le Seigneur pour désigner ceux qui prendraient part à cette rencontre unique et déterminante pour toute la Congrégation dans les six prochaines années.

Cette miséricorde a été aussi celle des participants les uns envers les autres. Les différences de point de vue, de nationalités, de cultures, d'expériences et d'âges n'ont pas fait dévier les participations dans l'irrévérence et dans des situations de blocages. Il en est de même des prises de paroles quant au fond et à la forme. Parfois, avec un brin de tension et d'impatience, mais surtout dans l'amour et la patience, dans la bonne humeur et l'humour, chacun était accueilli et respecté tel qu'il était.

Cette miséricorde sera enfin celle demandée à tous les membres de la Congrégation. Le document final et la désignation des membres de la Curie généralice peuvent décevoir certains confrères. Pourtant chacun est invité à entrer dans cette démarche de miséricorde afin de pardonner l'impertinence des choix du Seigneur et des délégués assistés par l'Esprit Saint. Cet Esprit qui a été invoqué au début de chaque session.

Pour que cette miséricorde porte toujours plus de fruit, ne faudrait-il pas que chaque confrère, chaque communauté, chaque Province et toute la Congrégation découvre quotidiennement sa propre indigence et renouvelle alors sa disponibilité à se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, de son Église, des personnes pauvres et exclues afin d'identifier en vérité ce qui plaît à Dieu et la manière la plus vincentienne d'y répondre ?

Chemins de discernement.

L'Assemblée Générale a été vécue comme un long et profond chemin de discernement pour entendre les appels de Dieu, des pauvres et de son Église. Le risque de s'entendre parler, de répondre aux questions que personne ne pose, d'être tourné vers le passé ou vers l'avenir sans habiter son temps est toujours présent. Le discernement a fonctionné au moins à quatre niveaux : la méthode de travail, les signes des temps, les défis et les voies pour y répondre, le gouvernement susceptible de mettre en œuvre les lignes d'actions.

Les modalités de travail ont évolué tout au long de l'Assemblée. Elles se sont affinées à chaque session. Le schéma de départ et la manière de travailler tout au long des rencontres ont changé pour s'adapter à chaque nouveauté ou orientation apparaissant lors des travaux en petits groupes et en assemblée plénière.

En identifiant les aspects positifs vécus dans notre monde, dans Eglise et dans la Congrégation, en accueillant les défis liés à notre temps et au futur, les délégués ont cherché les moyens les plus appropriés pour y répondre. Le chemin vers le document final est apparu comme une longue période de gestation éprouvante. Une gestation qui a toujours été le fruit d'une véritable confrontation d'idées, d'expériences, d'aspirations

et de besoins, mais parfois aussi de crainte et d'appréhension. Ce document devait répondre à deux exigences : la collecte, la synthèse et la hiérarchisation de toutes les contributions ; la clarté, la précision et la concision dans la présentation. Ces deux critères ont conduit au vote d'un document lisible rappelant nos Constitutions et Statuts, énonçant les lignes d'actions ou axes thématiques et décrivant des engagements concrets de mise en œuvre.

L'élection du Supérieur général, du Vicaire général et des Assistants généraux a constitué l'un des trois sommets de l'Assemblée. Les propositions des Visiteurs, les discussions en Conférences continentales, les nombreux échanges en sessions plénières, la journée de récollection et les différents partages informels ont contribué à recevoir de Dieu, de l'Eglise, de la Congrégation et des Pauvres, l'équipe de Gouvernement. Si donc le Gouvernement de la Congrégation au niveau de la Curie généralice est un don de Dieu, comment lui permettre de réaliser concrètement l'internationalité et l'inter-culturalité de toute la Compagnie dans chacune des provinces grâce au dialogue, l'écoute et l'obéissance ?

Signes de communion

Que c'est beau d'être rassemblé dans l'unité de la foi et dans la communion du charisme vincentien au-delà des différences ethniques et culturelles, de la diversité d'âges et de ministères, de la variété des situations politiques, économiques et religieuses dans les pays et les continents, des divergences dans la manière de comprendre et de vivre concrètement la foi de l'Eglise et le charisme vincentien, de la singularité des expériences personnelles et provinciales ! Pendant l'Assemblée, plusieurs signes d'unité et de communion étaient palpables et affichés.

Les lieux de ces communions étaient la célébration commune de la liturgie des heures et de l'Eucharistie, les temps de réflexion et de partage en petites équipes et en assemblée plénière, les repas, les temps de rencontres gratuites et conviviales, les temps libres et les déplacements pour se rendre dans les lieux de travail.

Cette communion était aussi perceptible dans cette volonté commune d'être attentif aux signes des temps, de rester fidèle à l'héritage reçu de

saint Vincent, de vivre la justice, la fraternité, la solidarité en partageant concrètement ensemble les ressources humaines, financières, et autres compétences et expertises.

Le souci de répondre aux demandes des églises diocésaines dans les domaines de la formation, de la pastorale et de la mission était aussi une expression de la communion de la « *Chétive Compagnie* » avec les Eglises locales. Il a été réaffirmé que l'horizon de la Compagnie n'était pas elle-même, mais Dieu, l'Église et les personnes pauvres.

Un autre lieu de communion est la formation et la mission *ad intra*. Des engagements à mettre en œuvre dans les lieux de formation commune, à la création de missions communes, de communautés interprovinciales et continentales ainsi que le projet « Fond de Solidarité » internationale auquel tous contribuent de quelque manière que ce soit, afin de répondre aux différentes formes de pauvreté des Provinces ; tout cela a été également des signes visibles de cette communion.

La volonté de mutualiser les richesses permettrait ainsi à la Compagnie de lutter plus efficacement contre ses propres pauvretés et lacunes. L'une de ces pauvretés est précisément la difficulté d'accueillir dans les communautés des confrères venant d'aires socioculturelles et géographiques différentes. Il y a là une véritable nécessité, pour que le partage des ressources humaines ne soit plus unilatéral. Cela est déjà effectif dans certaines provinces. Mais ce sont des cas isolés et les réticences sont encore importantes dans beaucoup de provinces et de communautés.

L'Assemblée a voulu aussi insister sur la communion avec les autres membres de la Famille vincentienne. Elle a mis en lumière une communion dans le charisme. Elle a ainsi profondément insisté sur le fait que les autres membres de la Famille vincentienne ne sont pas d'abord ou exclusivement des collaborateurs, mais véritablement des dépositaires du charisme vincentien, chacun selon son identité propre. Il en est de même dans le domaine missionnaire. Non seulement il y a eu cette volonté que les autres membres participent pleinement à une mission commune, mais que cette participation ne soit pas seulement en termes d'exécution ou de collaboration, mais vraiment dans la réflexion, l'élaboration, la décision, et l'évaluation. Si telle est notre perspective, il y a vraiment nécessité de conversion du regard

et de la posture de la Congrégation par rapport aux autres branches de la Famille Vincentienne. Puisque les autres membres de la Famille Vincentienne sont dépositaires du charisme vincentien au même titre que la Congrégation de la Mission, le mode d'animation de cette Famille n'est-il pas à réinventer encore aujourd'hui ?

Nécessité de la conversion.

La fidélité au charisme vincentien dans la marche vers la sainteté personnelle, la formation du clergé, le service des pauvres, la vie selon les vertus missionnaires dans la diversité et l'évolution culturelle de notre temps, demandent un renouvellement continu. Ce renouvellement est apparu pendant l'Assemblée non pas seulement en termes de retour aux sources ou aux intuitions fondatrices mais aussi de créativité par rapport aux nouvelles pauvretés qui surgissent, aux modalités de vie missionnaire, de vie communautaire et de gouvernement. L'Assemblée de Chicago a été le lieu où est apparue en pleine lumière la difficulté de vivre concrètement la communauté et la mission dans le contexte international et multiculturel actuel du monde, de l'Église et de la Compagnie.

Il est très rapidement apparu, pendant les interventions et les échanges, le danger du provincialisme. Il est probablement lié au mode de gouvernement et à la culture individualiste. De l'hypercentralisation, la Compagnie est passée à l'hyper-décentralisation, chaque Province revendiquant son indépendance, exhibant sa singularité culturelle et historique, attirant l'attention sur la particularité juridique et politique du pays ou du continent dans lequel elle est insérée, n'hésitant pas à souligner son autonomie en ressources financières ou humaines, mais, heureusement, faisant aussi connaître ses fragilités, ses pauvretés et ses besoins. Or, entre ces deux extrêmes, il y a une véritable nécessité de trouver une juste mesure pour une prise de décisions plus collégiales entre le Supérieur Général et les Visiteurs.

L'Assemblée Générale est devenue au fil des jours un lieu et un moment de conversion. Les peurs, les réticences et les méfiances ont laissé place à la Foi et à l'Espérance. Pour vivre et pour donner un témoignage crédible, chaque Province a pris conscience de la nécessité de partager ses richesses en réciprocité, afin que nul ne soit dans le

besoin et que disparaisse tout soupçon de paternalisme. Le scandale des Provinces riches en ressources financières ou humaines alors que d'autres sont pauvres financièrement et humainement, pose question. Au terme de l'Assemblée, comment ne pas saluer ces engagements des plus riches envers les plus pauvres. A présent, il faut que ces conversions affectives et intellectuelles deviennent effectives et pratiques. Si cette conversion reste théorique et intentionnelle, quelle sera alors la crédibilité de la Congrégation de la Mission pour l'annonce de la Bonne Nouvelle et son engagement pour plus de justice ?

Évangélisation mutuelle.

Le quotidien des confrères, des communautés et des provinces, est parfois fait de repli sur soi, d'incompréhension et même de rejet des autres, accompagné de l'élévation de sa pratique pastorale, missionnaire et communautaire en absolu et en norme valable partout et pour tous. Parfois cette focalisation sur sa propre réalité pousse à l'aveuglement, au jugement, voire à la condamnation des ministères et des confrères. Ce nombrilisme a parfois créé des débats et des querelles qui éloignent du cœur de la Congrégation et de sa Mission.

Ces trois semaines de l'Assemblée ont permis de se mettre à l'écoute des autres, de partager les expériences et les pratiques communautaires et missionnaires, de confronter les peines et les joies ainsi que d'échanger sur les projets. On découvre qu'il existe ailleurs d'autres pratiques se revendiquant du même charisme vincentien, ou des confrères partageant les mêmes problématiques et cherchant des chemins nouveaux. Tout ceci a conduit à apprendre des autres, à relativiser ses propres prétentions et à s'évangéliser mutuellement. Cette évangélisation mutuelle, même si elle a été diffuse, garde néanmoins sa pertinence et son acuité.

Il est nettement apparu pendant l'assemblée que le contexte social, politique, culturel, religieux et économique contribue à façonner d'une manière profonde le visage de saint Vincent et à déterminer la couleur du charisme vincentien à chaque époque et dans chaque région. Dès lors, cette pluralité modale ne rend-elle pas urgente de redonner la primauté au Christ, au charisme vincentien et aux pauvres en toute chose ?

Abandon à la Providence divine.

Compte tenu des limites inhérentes à la nature humaine, de la pluralité des lieux de présence de la Congrégation, le début et la fin de l'Assemblée se sont présentés comme une invitation à s'abandonner à la Providence divine qui jamais ne se trompe en ses desseins, comme nous l'a appris saint Vincent en son temps où « *Rien n'était joué d'avance et aucune certitude n'était en sécurité* ».

Si le début de l'Assemblée s'est fait avec quelques certitudes et convictions pour les uns, et une certaine appréhension et des points d'interrogations pour les autres, la sortie, avec une relecture nécessaire, a permis de découvrir que c'est Dieu lui-même qui était à l'œuvre. C'est lui qui anime, structure, balise et oriente l'ensemble de la Compagnie jusque dans ses Assemblées.

Cette présence active de Dieu s'est vérifiée dans l'émergence des lignes d'action et dans le choix du gouvernement. Même si ces deux points ne peuvent pas entièrement satisfaire chacun des membres de la Congrégation, et d'abord tous les délégués, il apparaît clairement qu'ils doivent être reçus comme une œuvre de Dieu et de la Congrégation. A ce titre, puisque l'Esprit Saint a présidé à ces décisions, puisque les membres de la Congrégation ont fait confiance en désignant des délégués, ce qui est attendu de tous et des délégués en premier, c'est l'humble accueil critique des résultats de l'Assemblée dans un esprit d'abandon à la sainte Providence. Même si la soif demeure par rapport aux décisions de l'Assemblée, comment les lignes d'action vont-elles avoir un impact sur la vie des provinces, des communautés et des confrères quant à leurs projets communautaires et missionnaires ?

...Des insuffisances.

Bien qu'il soit impossible de faire une analyse globale et systématique de la réalité du monde dans lequel nous vivons, il y a des points qui auraient mérité une attention particulière. Il s'agit du contexte religieux et du contexte climatique. Les références à ces deux défis ont été très discrètes. Il s'agit aussi de la clarification du domaine missionnaire spécifique à la Compagnie et au sein de la Famille Vincentienne.

Sur le plan religieux, on assiste sur tous les continents à un retour du paganisme, à des cultures insuffisamment évangélisées, à une méconnaissance du Christ et des exigences de la foi chrétienne. Cette méconnaissance, voire cette ignorance, est très répandue. Ce contexte, qui rappelle la situation de l'Église primitive, interroge la pertinence de nos propositions et décisions missionnaires, pastorales et sacramentaires.

Le deuxième aspect est celui de la multiplication des églises et des chrétiens dits « évangéliques », de « réveil » ou « pentecôtistes ». Même si les causes de ce phénomène ne sont pas toujours liées à la vie, aux pratiques et aux institutions de l'Église, chaque membre de la Congrégation de la Mission ne peut considérer ce mouvement comme marginal, ni négliger d'interroger ses propres modalités de témoignage communautaire et missionnaire. Des millions d'hommes et de femmes ont des soifs qui ne sont pas suffisamment prises en compte dans nos propositions d'évangélisation et de service des plus démunis.

Le troisième aspect est celui de l'islamisme militant ou politique. La Congrégation de la Mission a une grande tradition missionnaire dans les pays majoritairement musulmans. Aujourd'hui, l'Islam n'est plus une réalité éloignée ou cantonnée dans une aire géographique précise. Il est présent dans de nombreux pays où la Congrégation est en mission. D'où le défi de la rencontre et du dialogue avec nos frères et sœurs musulmans, le défi de répondre aux chrétiens attirés par l'Islam ou aux musulmans provoqués par le christianisme, le défi de répondre à l'islamophobie comme réaction aux attitudes violentes de certains qui se réclament de l'Islam.

Sur le plan climatique, c'est un truisme d'affirmer le lien entre la justice climatique et la justice sociale. L'encyclique du Pape François « *Laudato si* » de mai 2015 et la Conférence de Paris sur le climat la « COP 21 » de décembre 2015 ont suffisamment montré le lien entre la situation climatique mondiale et la Création, voire l'accentuation des pauvretés, entre l'injustice climatique et l'injustice sociale. Il est impossible aujourd'hui de parler de justice sociale sans justice climatique. La question du climat et son impact sur les plus pauvres est un champ missionnaire et pastoral dont la Congrégation de la Mission ne peut faire l'économie.

En ce qui concerne la clarification du domaine missionnaire de la Congrégation, l'Assemblée n'a pas abordé la question concernant le primat de l'évangélisation des pauvres sur le service des pauvres. Il existe souvent une certaine ambiguïté lorsque la Congrégation de la Mission parle de sa mission auprès des personnes pauvres. L'expression utilisée est parfois le « service des pauvres » alors que la plus spécifique est « l'évangélisation des pauvres ». Le service des pauvres est constitutif de la mission d'évangélisation. Cependant, n'est-ce pas le propre de la Compagnie des Filles de la Charité ? S'il est certain que ce service ne se fait pas sans évangélisation, il est aussi vrai que le propre des Filles de la Charité est d'abord le service des pauvres comme lieu et modalité d'évangélisation. L'évangélisation et le service des personnes pauvres sont réellement les deux facettes d'une même réalité, mais la Congrégation n'est-elle pas faite essentiellement pour l'évangélisation sans négliger le service corporel ?

Et des perspectives...

Descendue de la « montagne de la transfiguration », portée par les expériences et les résultats de l'Assemblée, la Compagnie peut continuer à se laisser embraser par le souffle de l'Esprit et à se laisser réguler par la contemplation du Christ Jésus. C'est cet Esprit qui inspire chacun à traduire concrètement en acte son appartenance à l'Église universelle et à la Congrégation par-delà les différences. C'est ce Christ qui invite à sortir de l'autosatisfaction et des frontières, et à rejoindre effectivement les périphéries du monde, de l'Église et de la Congrégation de la Mission. Peut-être que la prochaine Assemblée Générale se déroulera en Océanie, en Asie ou en Afrique.

Index General De L'Année 2016

N° 1

Janvier-Mars 2016

Introduction

1 Le mot du Directeur

De la Curie Généralice

- 3 Décret d'érection de la Province de France
- 4 Décret d'érection de la Province des missionnaires vincentiens d'Italie
- 5 Décret d'érection de la Vice-Province du Cameroun
- 6 Statistiques de la CM. 2015
- 10 Circulaire du TEMPS FORT mars 2016

Du Supérieur Général

- 19 Homélie du S.G. - 11 janvier 2016 Rencontre des Visiteurs nouvellement nommés
- 22 Homélie du S.G. - 19 janvier 2016 Rencontre des Visiteurs nouvellement nommés
- 25 Homélie du S.G. - 3^e Dimanche T.O Rencontre de la Famille Vincentienne
- 29 Homélie du S.G. - Érection de la Province d'Italie 25 Janvier 2016
- 32 Message du S.G. - Érection de la Province d'Italie 25 Janvier 2016
- 37 Lettre du 29 janvier 2016 (Accompagnateurs de la J.M.V.)
- 40 Lettre du 3 février 2016 (Solennité de Sainte Louise de Marillac)
- 41 Lettre de Carême 2016
- 46 Lettre du 7 mars 2016 (A.M.M.)
- 48 Homélie du P. Christian Mauvais - Érection de la Prov. de France, 25 janvier 2016
- 52 Mot d'action de grâce du V.G - Érection de la Prov. de France, 25 janvier 2016

Sujet d'Actualité

- 55 Privilèges de la CM., Shijo KANJIRATHAMKUNEL, CM.
- 71 Le Discernement Appréciatif (D.A), Joseph V. AGOSTINO, CM.

Thème : la Miséricorde dans notre être de Vincentien

79 Monsieur Vincent, apôtre de la Miséricorde, Bernard KOCH, CM.

93 La valeur de la miséricorde chez Saint Vincent de Paul, SAEZ L., CM.

113 La miséricorde en notre âme de vincentien, Andrés MOTTO, CM.

126 La miséricorde Vincentienne, P. Benito MARTINEZ, CM.

135 La miséricorde de Dieu et le charisme Vincentien, Mario DI CARLO, CM.

N° 2**Avril - Juin 2016****Introduction**

1/139 Note de l'éditeur

De la Curie Généralice

3/141 Circulaire du TEMPS FORT, 6-10 juin 2016

14/152 La « petite Compagnie » et l'Église en Odisha du Sud

Du Supérieur Général

19/157 Lettre aux Visiteurs, 20 avril 2016

20/158 Lettre aux Responsables et membres de la Famille Vincentienne

24/162 Lettre aux membres de MISEVI International, 23 mai 2016

28/166 Lettre aux Confrères, 14 juin 2016

Personnalité de la CM

31/169 Richard Mc Cullen, CM, SG 1980 à 1992, Lauro PALU, CM.

39/177 Richard McCullen, CM, appréciation, des années 1992 à 2015, Eamon FLANAGAN CM.

47/185 Entrevue avec le Supérieur Général, Père G. Gregory GAY, CM.

Sujet d'Actualité

55/193 La Liberté des Enfants de Dieu fruit de l'indifférence, Robert MALONEY, CM.

Thème : Collaboration Vincentienne

75/213 Collaboration Vincentienne – Une Perspective Extérieure, John C. DARLEY

83/221 L'apport de la CM dans La Formation des Prêtres, Fenelón Castillo, CM

96/234 Collaboration pour la Mission : L'expérience de la Tanzanie, George KANNAMKULATH, CM.

107/245 Rétrospective sur l'année de la Collaboration, Joseph V. AGOSTINO, CM.

116/254 La Collaboration au cœur du charisme vincentien, Guillermo CAMPUZANO, CM.

N° 3

Juillet - Septembre 2016

PHASE INITIALE AG 2016

- 269 Prière pour le Temps de l'Assemblée Générale 2016
- 270 Orientations pour le travail de l'Assemblée Générale 2016
- 278 Directoire de la XLII Assemblée Générale 2016
- 293 Délégués / Collaborateurs à l'Assemblée Générale 2016
- 297 Mot de bienvenue du Visiteur - Province de l'Ouest, États-Unis

ÉLECTION DU NOUVEAU SUPÉRIEUR GENERAL

- 301 Décret d'élection du Supérieur Général
- 302 Annonce : Secrétaire Général

MESSAGES

- 303 Du Vatican (au nom du Saint Père François), 23 mai 2016
- 304 Du Cardinal Franc Rodé, CM., 6 juin de 2016
- 305 De la SG au père G. Gregory GAY, CM., 27 juin 2016
- 306 De la SG au père Tomaž MAVRIČ, CM., 5 juillet 2016
- 306 De la SG au père G. Gregory GAY, CM., 5 juillet 2016

HOMÉLIE

- 307 Ouverture de l'AG, G. Gregory GAY, CM., 27 juin 2016
- 310 Recollection, Mgr. Varghese THOTTAMKARA, CM., 3 juillet 2016
- 314 Élection du SG G. Gregory GAY, CM., 5 juillet 2016
- 317 Avec la Famille Vincentienne, Tomaž MAVRIČ, CM., 10 juillet 2016
- 320 Clôture de l'AG 2016, Tomaž MAVRIČ, CM., 15 juillet 2016

FORMATION

Le Charisme Vincentien et la Nouvelle Évangélisation, Celestino FERNANDEZ, CM.

- 336 Discernement, première conférence, Mgr. Varghese THOTTAMKARA, CM.

347 Discernement, deuxième Conférence, Mgr. Varghese THOTTAMKARA, CM.

RAPPORTS - CURIE GÉNÉRALICE

357 D'ouverture du Supérieur Général, G. Gregory GAY, CM.

372 Du Secrétaire Général, Giuseppe TURATI, CM.

381 Du Procureur Général et Postulateur, Shijo KANJIRATHAMKUNNEL, CM.

393 Du Bureau de la Communication, Jorge Luis RODRIGUEZ B, CM.

RAPPORTS - COMMISSIONS

397 Du Coordinateur du SIEV, Corpus Juan DELGADO, CM.

406 Du Directeur du C.I.F., Daniel P. BORLIK, CM.

409 Du Coordinateur - Promotion du Changement Systémique, Giuseppe TURATI, CM.

412 De la CM : une ONG aux Nations Unies, Guillermo CAMPUZANO, CM.

418 Du Bureau de Solidarité Vincentienne (VSO), Miles HEINEN, CM.

INTERVENTION

423 De la Supérieure générale, Sœur Kathleen APPLER, FdIC

DOCUMENTS FINAUX APPROUVÉS PAR L'AG 2016

427 Quatre cents ans de fidélité au charisme et la nouvelle Evangélisation

428 Document Final

435 Lignes d'action et engagements des Groupes Continentaux

439 Statuts modifiés

440 Décrets confirmés par l'Assemblée Générale 2016

441 Postulat accepté

442 Interprétation du Vœu de Pauvreté

444 Recommandations au Supérieur Général et son Conseil

N° 4
Octobre - Décembre 2016

Introduction

455 Note de l'éditeur

De la Curie Généralice

457 Décret 0003/2016 L'Établissement d'une nouvelle Région

459 Intervention du SG lors de l'installation de la Région du Venezuela

462 Lettre du secrétariat, Catalogue on-line, 11 octobre 2016

464 Lettre du SG, communication avec la Curie généralice, 13 oct. 2016

Du Supérieur Général

467 Lettre du SG, Fête de Saint Vincent de Paul, 19 septembre 2016

475 Circulaire du TEMPS FORT (29 sept - 11 oct.), 21 octobre 2016

482 Lettre du SG, Rome, Appel pour la mission 2016, 25 octobre 2016

492 Lettre du SG, promulgue officiellement des décisions de l'AG 2016, 7 novembre 2016

493 Lettre du SG, attributions aux membres du Conseil, 15 nov. 2016

496 Lettre de L'Avent : L'Incarnation « ICI ET MAINTENANT », 18 novembre 2016

502 Circulaire du TEMPS FORT, Décembre 2016

Personnalité de la CM

511 Interview du Supérieur Général, P. Tomaz MAVRIČ, CM

Sujet d'Actualité

519 Quatre cents ans de fidélité au charisme et à la N.E, Javier ÁLVAREZ, CM

Thème : Quelques réflexions sur L'Assemblée Générale 2016

535 Quelques Données Significatives sur l'AG 2016, Corpus DELGADO, CM

545 Saint Vincent de Paul, « Mystique de la charité » Nicola ALBANESI, CM.

553 Entre Mémoire et Prophétie ! AG 2016, Yosief W. ZERACRISTOS, CM.

565 La CM « en sortie » à Chicago, Guénolé FEUGANG, CM

574 Index Général de l'année 2016

VINCENTIANA

Revue trimestrielle de la Congrégation de la Mission

ABONNEMENT POUR L'ANNÉE 2017

1. L'abonnement de toutes les Communautés de la Congrégation de la Mission se fait automatiquement, sur leurs comptes à la Procure Générale.
2. Ceux qui le désirent peuvent s'abonner à titre individuel. Pour cela :
* S'inscrire pour l'abonnement à : vincentiana@cmglobal.org

VINCENTIANA
Congregazione della Missione
Via dei Capasso, 30
00164 Roma - Italie

- Indiquer dans quelle(s) langue(s) :

Français Anglais Espagnol

- Indiquer ses coordonnées :

Nom et Prénom _____

Adresse complète _____

Cell _____ E-mail _____

- Mode d'abonnement :

* Les Missionnaires de la CM. peuvent faire le versement directement à l'Économe Général selon la forme précisée ci-dessous, ou par le biais de leur Économe Provincial.

* Les autres abonnés, le feront par chèque bancaire libellé au nom

Congregazione della Missione indiquer au dos, « VINCENTIANA ».

3. VINCENTIANA tient pour renouvelés automatiquement tous les abonnements non annulés.

VINCENTIANA

Magazine publié trimestriellement
Congrégation de la Mission
Curie Généralice - Rome - Italie

60^e Année - N. 4
Octobre-Décembre 2016

Directeur

Álvaro Mauricio FERNÁNDEZ, CM

Comité de Rédaction

Jean LANDOUSIES, CM
Javier Álvarez MUNGUÍA, CM
Jorge Luis RODRÍGUEZ, CM
Giuseppe TURATI, CM

Publication

Curie Généralice
de la Congrégation de la Mission
Via dei Capasso, 30
00164 Rome (Italie)
Tel. +39 06 66 13 061
Fax +39 06 66 63 831
vincentiana@cmglobal.org

Autorisation

Tribunal de Rome
5 Decembre 1974 - N. 15706

Responsable légal

Giuseppe CARULLI, CM

Édition et Impression



Editorial La Milagrosa
García de Paredes, 45 - 28010 Madrid
Tel. +34 91 446 31 32
Fax: +34 91 593 23 69
E-mail: lamilagrosa@telefonica.net
www.editoriallamilagrosa@telefonica.net

Vincentiana est publiée
en français, anglais et espagnol,
grâce au concours
d'une équipe de traducteurs

**Dans notre
Prochain
numéro...**

**Mission et
Charité
dans notre
être de
Vincentiens**

Couverture:

Peinture murale réalisée par le frère Mark Elder, CM
de la Province de l'Ouest des Etats-Unis.

Elle se trouve sur un des édifices de l'Université DePaul
à Chicago où s'est déroulée l'Assemblée Générale.